

## JOURNAL DE MATHIEU TAMET

ANNEE 1931

1<sup>er</sup> janvier 1931

Il a plu une partie de la nuit et toute la matinée. C'est un temps fort désagréable. Hier soir à 9 h Mmes Sauvet & Couron sont venues à la maison nous avertir de la part de Jean Luc, que son père et sa mère, accompagnés de notre chère petite Anne-Marie, arriveront ici, ce soir à 10 h.

En raison du mauvais temps nous ne sommes pas sortis dans l'après-midi, seule Laure est allée faire visite à Mme la Supérieure. A 7 h nous avons dîné, et à 10 h ½ Anne-Marie et son papa nous sont arrivés par le mauvais temps, car la pluie tombait et les chemins étaient mauvais pour venir de la gare. A 11 h ½ tout le monde était au lit, le vent continuait à souffler et la pluie à tomber.

2 janvier 1931, enterrement de Mme Molleur, mort du Maréchal Joffre, deuil national

Il a plu abondamment pendant la nuit, mais pas de la matinée. Travaux ordinaires du ménage. Tout le monde a bien dormi. A 10 h ½ Anne-Marie et son papa sont allés voir M. Molleur. A onze heures ½ nous nous sommes mis à table, et à 1 h la maman, le Lou, Laure et Anne-Marie sont partis à l'enterrement de Mme Molleur. En raison de mon rhume je suis resté à la maison, et j'aurais préféré qu'il en soit autrement. Enfin, il n'a pas plu et c'est le principal car le ciel était menaçant. A 7 h tout le monde réuni, nous avons dîné et nous sommes ensuite attardés jusqu'à 11 h du soir. Je me suis couché à 10 h ½. Le ciel était menaçant.

3 janvier 1931

Il a plu pendant la nuit et le baromètre continue à baisser, c'est donc le mauvais temps qui continue... Travaux ordinaires pour le ménage, la maman a fait les courses. Ce matin, le Lou a télégraphié à son ministre puis il est allé chez M. Molleur, faire sa visite de départ. Anne-Marie, étant un peu enrhumée, n'est pas sortie avec lui, elle y est allée à 1 h ½ avec sa grand-mère – pendant que le père bouclait sa valise. Raymonde & Gaétane Sauvet viennent nous voir vers 2 h. La maman et Anne-Marie n'y sont pas (elles sont chez M. Molleur), elles rentrent vers 4 h ½ [sic]. A 3 h 27 départ du Lou et d'Anne-Marie pour Paris, ils sont avec M. et Mme Gleitz, les amis de M. Molleur... D'après ce qu'aurait dit M. Molleur cet après-midi, c'est Mlle Colas, fe Houroux, leur nièce, qui serait seule héritière. A 7 h ½ dîner. A 9 h ½ on se met au lit. Toujours le mauvais temps.

4 janvier 1931

Ce matin, je constate qu'il a dû pleuvoir une grande partie de la nuit et qu'il pleut encore à 7 h ½. Travaux et courses. Depuis que je suis enrhumé, c'est ma 1<sup>o</sup> sortie – pour aller chercher du pain. A midi, on déjeune – et à 2 h la maman et Laure vont chez M. Molleur où elles restent jusqu'à 3 h ½. Confidemment, Mme Colas leur dit que notre petite Anne-Marie est désignée dans le testament des Molleur, mais M. Molleur ne parle de rien. C'est probablement demain que sera ouvert le testament chez Me Neveux, notaire, alors on sera fixé. A 4 h ½ M. et Mme Gillard viennent boire une tasse de thé avec nous, et ne nous quittent que vers 6 h ½ du soir. Le temps s'est remis à la pluie. A 7 h ½ on soupe, et à 10 h ½ on va se coucher. Laure est montée chez elle à 9 h.

5 janvier 1931, anniversaire d'Anne-Marie

Il a plu une partie de la nuit, mais il ne pleut pas ce matin. Le ciel est brumeux et froid. A 10 h, avec la maman, nous allons à la Recette toucher ma pension civile. Puis, travaux du ménage. Ce matin nous n'avons pas encore reçu de nouvelles des enfants, aussi leur avons-nous écrit notre inquiétude. Je pense qu'avant 48 h nous recevrons quelque chose : ce sont de fameux paresseux pour écrire. Quand notre Meny n'écrit pas, personne n'écrit ! Dans l'après-midi, la maman et Laure vont au cimetière, et de là chez Mme Pol où elles boivent le thé et ne rentrent que vers 6 h du soir. Je suis resté à la maison à cause de mon rhume. A 7 h ½ on se met à table et à 9 h ½ au lit. Temps froid, ciel brumeux. Le baromètre est monté assez haut.

6 janvier 1931

Ce matin il fait plus froid qu'hier, le ciel était très brumeux de bonne heure, mais il s'est ensuite éclairci, sans que toutefois le soleil veuille se montrer. Nous avons reçu ce matin une lettre du Lou qui nous annonce qu'ils ont fait bon voyage, mais qu'à leur arrivée la Meny avait la migraine. Elle se propose de venir nous voir très prochainement, un dimanche. Je trouve que c'est beaucoup de fatigue et de dépense pour un si court voyage, malgré tout le plaisir que nous aurions de la voir et de passer qq's bons jours avec elle. A 3 h ½ nous allons, la maman et moi, voir Mme la Supérieure et lui adresser nos meilleurs souhaits. A 4 h ½ nous faisons une visite à M. O. Cambuzat, que nous trouvons chez lui où il doit s'ennuyer, avec pour seule compagnie sa vieille bonne. A 5 h nous rentrons et nous buvons une tasse de thé tous les trois. A 7 h ½ souper, à 10 h coucher. Laure est montée chez elle à 8 h ¾. Temps froid, brumeux.

7 janvier 1931

Ce matin il fait froid, et mon rhume continue à faire cracher. Ma tête est légèrement lourde, sans toutefois que j'en sois gêné. Travaux du ménage, la maman fait les courses. Dans l'après-midi, vers 2 h, la maman et Laure vont faire une visite à M. Molleur. Je sors seul, vers 3 h, mais comme je trouve le froid vif, et que je suis enrhumé, je rentre ¼ d'heure après à la maison. Mes deux dames rentrent à 4 h ½ et nous buvons une tasse de thé. En raison du froid et de mon rhume, je ne sors plus – je reste à la maison et je lis. On ne sait encore rien de ce qui est contenu dans le testament de M. et de Mme Molleur, mais il paraît certain que notre petite Anne-Marie aura quelque chose. A 7 h on soupe et à 9 h ½ nous allons nous coucher.

8 janvier 1931

Il fait très froid et ce matin aussi le thermomètre est descendu au-dessous de zéro – tout est gelé. Travaux et courses pour le ménage. La maman a mal à la tête et moi je crains le froid. Mon rhume continue et j'expectore abondamment. Dans l'après-midi, vers 4 h, nous allons tous les trois (la maman, Laure & moi) chez M. Gillard, pour prendre le thé et pendre la crémaillère dans leur nouvel appartement. Ils ont bien fait les choses. Nous en partons à 7 h ½. Il y avait avec nous M. et Mme Dumère, toujours amers et mécontents d'avoir été mis à la retraite. Ils n'arrivent pas à cacher leur déception et leur jalousie. A 8 h nous soupions. A 9 h Laure va se coucher, mais nous n'y allons nous-mêmes qu'à 11 h du soir. Il fait très froid. La fontaine est gelée.

9 janvier 1931

Nuit glaciale. Matinée très froide, pas de soleil, et ce n'est que vers 10 h ½ que la fontaine a pu être dégelée. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi la maman et Laure vont faire des courses qu'elles terminent par une visite à Mme Pol qui leur offre une tasse de thé. La maman rentre vers 5 h ½ et Laure à 6 h du soir. Je suis resté à la maison, à cause de mon rhume et du froid. A 7 h on dîne, et à 9 h ½ on va se coucher. Ciel gris. Temps très froid. Il gèle.

10 janvier 1931, samedi

Belle, mais très froide journée. Ce matin de bonne heure le thermomètre est descendu à -6°. Travaux du ménage. A cause de mon rhume, la maman va toute seule au marché – et n'a pas tardé à rentrer, à cause du froid. Je ne suis sorti dans la journée que pour faire quelques commissions – et la maman et Laure ne sont rentrées que vers 5 h du soir. Nous avons bu le thé. A 7 h on a soupé et à 9 h ½ nous sommes allés nous coucher. Selon son habitude, Laure était montée dans sa chambre vers 8 h ½. Il fait très froid, brumes à l'horizon.

11 janvier 1931

Ce matin, il fait très froid, on a constaté -7° à 7 h ce matin, et au Nord, dans le jardin Goussard -12°. Travaux et courses habituels. En raison du froid nous ne sommes sortis que dans l'après-midi, et seulement pour aller voir M. Molleur où nous sommes restés jusqu'à 4 h ½. Avant 5 h nous sommes

arrivés à la maison, et nous y sommes restés. A 7 h souper, puis travaux et lecture jusqu'à 9 h <sup>3</sup>/<sub>4</sub>. A 10 h du soir, tout le monde était couché. Temps très froid.

12 janvier 1931

La journée a été rigoureuse surtout dans la matinée, mais, dès le matin, le baromètre baissait et indiquait le changement de temps qui s'est produit le soir à la tombée de la nuit. Vers 7 h du soir la neige a commencé à tomber, mais en petite quantité. Nous ne sommes sortis dans la journée que pour faire des courses indispensables. Envoyé lettre de mandat de 5 f au Trésorier de l'Amicale de l'AP pour ma cotisation de 1931. Vu M. le sous-préfet au sujet de ma démission de Président de la Délégation cantonale que j'ai confirmée. A 7 h on soupe et à 9 h <sup>1</sup>/<sub>2</sub> on va se coucher. Il fait moins froid, mais l'humidité est grande.

13 janvier 1931, écrit à Meny

Il a plu un peu pendant la nuit et toute la matinée. Travaux et courses habituels pour le ménage. M. Bartolin, marchand de bois, à Montmardelin, est venu à 10 h <sup>1</sup>/<sub>2</sub> du matin se faire payer le bois que nous lui avons acheté pour cet hiver. Dans l'après-midi, nous écrivons une longue lettre aux enfants et la maman est allée la porter à la boîte postale. Laure est un peu enrhumée, mais elle n'a pas de température et va bien, en sommes, nous ne recevons toujours pas de réponse du Dr Camino, de Cambo, pour lui envoyer notre ex-malade. A 7 h <sup>1</sup>/<sub>2</sub> souper et à 9 h <sup>1</sup>/<sub>2</sub> tout le monde est couché. Il a neigé un peu, et la neige n'avait pas fondu ce soir – peut-être en tombera-t-il cette nuit ?

14 janvier 1931

Ce matin, je constate que la neige n'a pas fondu et qu'il fait toujours froid. Il n'en est pas tombé dans la journée. Travaux et courses habituels. Nous ne sortons que pour faire des achats, à cause du mauvais temps. Laure, seule, est sortie cet après-midi, une heure environ. A 7 h on soupe et après, on lit, on cause, et enfin pour ne pas brûler trop de bois et de pétrole, on va se coucher à 9 h <sup>1</sup>/<sub>2</sub>. Le ciel est brumeux et le temps froid.

15 janvier 1931

Il a neigé un peu cette nuit, et ce matin il fait assez froid, il gèle toujours, la fontaine située dans notre rue est gelée, et grâce à l'incurie des employés de la ville, nous allons chercher de l'eau dans la rue Maladière. Courses pour le ménage. En raison du mauvais temps nous ne sortons que pour faire des courses dans l'après-midi. Laure va chez Mme Pol qui lui offre le thé et lui fait cadeau d'une petite broche en argent, agrémentée de pierres de volcan (d'Italie). A 7 h on dîne et à 9 h <sup>1</sup>/<sub>2</sub> tout le monde est au lit. Il fait froid ; ciel couvert.

16 janvier 1931

Ce matin, comme hier, le ciel est gris, il fait un temps de dégel. Travaux et courses pour le ménage. La maman est très enrhumée et a mal à la tête. Quant à moi, mon rhume suit son cours, mais il paraît aller un peu mieux. L'après-midi s'est passé à la maison ; j'ai fait qqs commissions en Ville, et c'est tout. On a goûté vers 4 h <sup>1</sup>/<sub>2</sub>. A 7 h on a soupé, et à 9 h tout le monde était couché. Il a plu presque toute la soirée et la température est plus douce, aussi le dégel a-t-il commencé.

17 janvier 1931, samedi

Cette nuit il a plu et ce matin le dégel est complet. Je vais au marché à 9 h, par une pluie battante, la maman étant très enrhumée, même un peu grippée, n'est pas sortie, c'était plus prudent. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi il a plu encore un peu. Dans la soirée, vers 7 h <sup>1</sup>/<sub>2</sub> une véritable tornade – avec pluie – s'est abattue, pendant une demi-heure environ sur la Ville. Le vent soufflait en tempête. Heureusement que le mauvais temps n'a pas duré, il n'y a pas eu de dégâts, à ma connaissance. A 9 h tout le monde est allé se coucher.

18 janvier 1931

La nuit a été un peu pluvieuse et fraîche, et ce matin le ciel est gris, menaçant, le vent OSO est assez fort. En raison du mauvais temps, nous ne sommes sortis que pour faire des achats pour le ménage.

L'après-midi s'est passé à la maison, assez tristement, en raison de notre isolement. Nous avons pris le thé à 4 h ½, puis nous avons lu ou travaillé. A 7 h dîner, à 9 h au lit. Temps pluvieux et un peu plus froid que la veille.

19 janvier 1931

Ce matin, je me suis levé à 7 h ½ et la maman une heure plus tard. Travaux habituels et courses pour le ménage. Il a plu une partie de la nuit et presque toute la journée. Dans l'après-midi, la maman a allumé le poêle de la chambre pour chasser un peu l'humidité. Hier la Meny nous a envoyé des oranges et des bananes, par Mme Boulard, retour de l'Hospice. Nous avons dîné à 7 h et sommes allés nous coucher à 9 h. Le mauvais temps continue, mais la température est douce. Laure a perdu son bel appétit et le rhume la fait tousser. Elle a dû perdre une partie de ce qu'elle avait gagné en poids.

20 janvier 1931

Il a plu une partie de la nuit et il pleut encore un peu ce matin. Mauvais temps pour les malades et même pour les bien portants. Travaux et courses habituels. A 3 h Mme Pol vient nous voir, et à 4 h ½ nous buvons le thé ensemble, elle ne part que vers 6 h ½. A 7 h nous soupçons, et à 9 h tout le monde est couché. Il pleut encore un peu ; le ciel est gris, il ne fait pas froid.

21 janvier 1931, écrit à la Meny

Ce matin il a plu une partie du temps jusqu'à 9 h environ, puis, le ciel restant gris, il a fait un temps sec et très frais. Travaux et courses pour le ménage. Après dîner M. et Mme Dumère sont venus nous voir, et sont restés dans la salle à manger une heure environ – j'avais allumé du feu dans la cheminée. Nous avons goûté à 4 h ½, puis la maman est sortie faire des courses et une visite à Mme Pol – Laure et moi sommes restés à la maison.

Nous avons appris avec joie, par les journaux du jour, que notre cher Lou avait été promu Officier de la Légion d'honneur. C'est un honneur mérité par cet homme si travailleur et si intelligent, dévoué à ses fonctions – en un mot qui n'est pas excessif, on peut dire de lui que c'est un as. Notre Meny nous avait avertis, mais jusqu'au dernier moment nous craignons un échec. Nous avons écrit ce soir aux enfants pour adresser nos félicitations au nouveau promu. Si Dieu le veut nous fêterons cette croix à notre prochaine rencontre. Dans l'après-midi nous ne sortons que pour faire quelques commissions et nous rentrons de bonne heure (Laure n'est pas sortie), mais la maman va ensuite chez Mme Pol où elle reste jusqu'à 6 h du soir. Dîner à 7 h. Coucher à 9 h. Il ne pleut plus.

22 janvier 1931

Ce matin, il ne pleut pas, et à partir de 9 h du matin le soleil se montre. Travaux et courses habituels pour le ménage. Dans l'après-midi, vers 3 h, nous allons chez M. Molleur, lui tenir compagnie jusqu'à 4 h ¾. De là nous allons chez Chaplot où nous restons environ une demi-heure. A 5 h ½ nous sommes à la maison. A 7 h nous soupçons, et à 9 h ½ nous sommes tous couchés. La journée a été magnifique, ensoleillée et fraîche.

23 janvier 1931

La nuit a été bonne et la matinée est belle. Travaux ordinaires du ménage, et courses en Ville. Le soleil brille d'un vif éclat et la journée superbe. Il y a beaucoup de gripes en Ville, nos voisins (le coiffeur) sont tous grippés sauf le Bébert. Dans la soirée, le soleil disparaît, le ciel devient brumeux et le temps plus doux, c'est la pluie en perspective. A 4 h ¾ nous allons chez M. Roubinet (Bon Marché) et en rentrant à la maison la pluie commence à tomber et ne cesse plus. A 7 h souper et à 10 h tout le monde est couché. Il pleut toujours.

24 janvier 1931, samedi

Ce matin, la pluie continue de tomber, et pendant que je suis au marché avec la maman, nous subissons une grosse averse, la maman me renvoie à la maison, sous prétexte qu'il est inutile d'être deux pour se mouiller. La pluie ne cesse de tomber qu'assez tard dans la soirée, aussi ne sommes-nous sortis avec la maman que pour faire qq commissions. A 7 h du soir on soupe et après avoir lu nous allons nous coucher à 10 h du soir.

25 janvier 1931, mon anniversaire, écrit à Jean

Ce matin il fait un temps incertain et pluvieux, le ciel est gris, très nuageux. Travaux habituels et courses pour le ménage. A 11 h  $\frac{3}{4}$  on va chez Mme Pol où nous déjeunons, nous n'en partons que vers 6 h après avoir bu le thé. J'étais, moi, rentré à 5 h pour fermer les volets. A 7 h souper et à 10 h au lit. Laure était montée dans sa chambre à 8 h  $\frac{1}{2}$ .

26 janvier 1931

Ce matin, je me lève à 7 h 20 et la maman à 8 h  $\frac{1}{4}$ . On déjeune ensuite et on se livre aux travaux habituels du ménage. Le nouveau ministère n'est pas encore constitué d'après les journaux du matin et il est probable qu'il ne le sera pas avant qqs jours – la chose est difficile. Pauvre France ! A midi, Laure va déjeuner chez Mme Pol... Le vent est assez fort du NO et très froid. A 2 h  $\frac{1}{2}$  nous allons faire visite aux Dumère, et nous y restons jusqu'à 5 h du soir. Nous rentrons ensuite, nous soupons et à 9 h  $\frac{1}{2}$  au lit.

27 janvier 1931

Il pleut dans la matinée – il tombe même un peu de grêle vers les 6 h du matin, mais vers 9 h le temps devient plus clair et le soleil se montre et reste jusque vers 4 h du soir. Travaux et courses pour le ménage. A 2 h je reçois la visite de M. Florentin, ancien commis d'agence, qui vient pour me parler des pensions de retraite, il s'en va à 3 h  $\frac{1}{2}$ . A 5 h nous sortons avec la maman et nous allons faire une visite aux Gillard, à 6 h  $\frac{3}{4}$  nous rentrons à la maison, à 7 h  $\frac{1}{4}$  nous soupons et à 9 h  $\frac{1}{2}$  nous allons nous coucher. Le ciel est brumeux et le temps froid.

28 janvier 1931

Il a plu une partie de la nuit, et il pleut encore ce matin. 1931 promet d'être aussi désagréable et nuisible que 1930 ! Travaux et courses habituels pour le ménage. Dans l'après-midi, vers 3 h nous allons voir M. Molleur, lui tenir compagnie pendant une heure. Laure est restée à la maison, à cause du vent et de la menace de pluie. En sortant de chez M. Molleur nous allons voir les Chaplot, dont le rhume touche à sa fin. Nous rentrons à la maison vers 6 h, après une station à l'Épicerie Orbichon. A 7 h souper, à 9 h  $\frac{1}{2}$  au lit.

29 janvier 1931

Ce matin et la nuit dernière il a plu continuellement. Vers 9 h du matin, la pluie a cessé de tomber et j'ai pu faire les commissions de la maison sans être mouillé. Reçu une charmante lettre de Jean qui nous donne des nouvelles de son mélodrame « Hercule » et nous engage à lui écrire souvent. A midi la maman a un malaise qui l'oblige à aller se coucher – elle a de violents maux de cœur qui durent jusqu'au soir – et qui se terminent par des crachements de bile. Je ne suis sorti que pour faire des commissions. On soupe à 7 h et à 8 h  $\frac{1}{2}$  je vais me coucher, ainsi que Laure. Il pleut encore, ciel gris.

30 janvier 1931

Ce matin la maman va mieux et se lève à 8 h, elle déjeune avec son café au lait et se livre à ses occupations habituelles. Travaux et courses pour le ménage. A 10 h enterrement de la fille de feu le fils de Madame Bretin. La pauvre femme est elle-même, en ce moment, atteinte de phlébite. Après midi, vers 1 h la neige commence à tomber, mais se transforme aussitôt en pluie. Toujours du mauvais temps, nous n'en sortirons [*sic*], mieux vaudrait un froid sec, il y aurait moins de malades, surtout moins de gripes et de rhumes. A 7 h on soupe, et à 9 h  $\frac{1}{2}$  nous allons nous coucher, Laure est montée à 8 h  $\frac{1}{2}$ . Toujours le froid et la pluie.

31 janvier 1931, samedi

A 7 h 20 je sors du lit et prépare ensuite le déjeuner. Il pleut et il neige alternativement, mais avec la maman nous allons au marché, il n'y faisait pas bon, aussi, après avoir fait les achats les plus importants, suis-je rentré à la maison. Chemin faisant, nous avons rencontré M. et Mme Dumère, j'ai laissé la maman avec eux et je suis rentré à la maison. Le temps est plus froid que ce matin, il est aussi

plus brumeux et la pluie tombe par courtes et faibles averses. A 7 h on soupe et à 9 h ½ on va se coucher.

1<sup>er</sup> février 1931

Ce matin, il a tombé un peu de neige qui a fondu presque aussitôt. Travaux et courses pour le ménage. Laure dit qu'elle est un peu fatiguée. Avant-hier le nouveau Ministère Pierre Laval a obtenu 52 voix de majorité à la Chambre, le voilà donc debout pour quelque temps. Dans l'après-midi, la pluie continue à tomber et nous ne pouvons pas faire une longue promenade. En raison du mauvais temps, nous ne sommes sortis hier après-midi, avec la maman, que vers 3 h pour faire une visite à la Supérieure et à la mère Labelle qui est à l'hôpital. Laure était restée à la maison. A 7 h souper et à 9 h ½ au lit. Toujours la pluie.

2 février 1931

Ce matin, c'est encore la pluie qui tombe. Travaux et courses pour le ménage. A 10 h je vais à la levée de corps du père de M. Roubinet (du Bon Marché) ... Reçu lettre de la Meny et d'Anne-Marie, tout le monde paraît être en bonne santé. Jean a assisté au bal de l'Ecole Normale Supérieure et n'est rentré que vers 6 h du matin, c'est à dire qu'il a dansé toute la nuit et festoyé de même. Anne-Marie ne se sent pas des goûts pour la philosophie et dit qu'il y a assez de philosophes à la maison. Jean a soutenu une conversation avec un aliéniste et, paraît-il, ce dernier n'a pas eu le dernier mot. Le Lou est constamment à des banquets ou à des réunions et doit souhaiter que cette saison finisse bientôt. Marie-Eugénie est partie à Nice, M. Jean Pasgand [?] va se marier prochainement. La pauvre fille va être obligée de refaire sa vie, car la voilà seule, une fois de plus. A 2 h ½ la maman et Laure vont faire qq courses en Ville qu'elles termineront – probablement, par une tasse de thé chez Mme Pol. Je vais les chercher vers 5 h et j'en profite. A 6 h ¾ nous soupons, et à 9 h ½ au lit. Toujours le mauvais temps.

3 février 1931

Ce matin, le ciel est gris, le temps froid et pluvieux. Il en sera de même toute la journée. Travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi nous recevons M. et Mme Dumère qui prennent le thé avec nous et ne partent que vers 7 h ½ du soir. A 7 h ½ souper et à 10 h au lit. Il pleut toujours.

4 février 1931

Journée triste surtout dans la matinée où la pluie mêlée à la neige a tombé continuellement jusqu'après-midi ; aussi ne sommes nous sortis que pour les courses du ménage. De plus le temps semble redevenir froid, ce serait préférable à la pluie. Dans la matinée on s'est occupé au ménage et je ne suis presque pas sorti, même pour aller à la fontaine, afin de ne pas souffrir de mon bras droit qui depuis 2 jours me gêne beaucoup. A 7 h souper. A 9 h je suis allé au lit, mais la maman n'est venue se coucher qu'après 10 h ½ du soir. Il a fait froid ce soir.

5 février 1931

Ce matin, je constate qu'il a fortement gelé dans la nuit. Le froid est très vif, mais le soleil a fait sa réapparition, ce dont nous sommes bien contents. Depuis quelques jours Laure se plaint de mal respirer, espérons que le temps sec lui sera favorable. Ce matin, elle est allée déjeuner chez Mme Pol, et n'est rentrée qu'à 5 h ½ du soir. A 2 h ½ nous sommes allés chez M. Molleur où nous ne sommes partis qu'un peu avant 5 h. Nous l'avons trouvé triste – il pleure à chaque instant. Cet homme ne peut pas sentir sa belle-sœur, et il est obligé de la subir jour et nuit, puisqu'elle a son lit dans la même chambre ! Manque de pudeur et désir de le surveiller tous les instants. Elle a peur de la bonne, alors que la pauvre fille se contente d'être dévouée à son patron. Mme Colas est une femme froide comme glace et très intéressée, elle craint que quelque chose lui échappe de la succession ! A 10 h on va se coucher. Laure est montée à 9 h. Il fait très froid.

6 février 1931

Il a gelé fort cette nuit, et ce matin il fait un froid rigoureux. Travaux et courses pour le ménage.

Dans la journée la maman et Laure sont sorties, l'une chez Mme P., l'autre chez Mme Boulard, toutes les deux étaient rentrées avant 5 h ½ du soir. On a allumé le poêle de la chambre à cause du froid. Il a neigé très légèrement toute la journée. Je ne suis pas sorti cet après-midi, et la femme de ménage, Mme Guettard, est venue travailler de 3 h à 4 h ¾. A 7 heures on soupe et à 10 h tout le monde est au lit. Il fait très froid.

7 février 1931, samedi, -8°

Il a gelé très fort cette nuit, et ce matin –malgré le soleil – il fait encore très froid. A 9 h je vais chercher le beurre et je me hâte de rentrer de suite car j'ai l'onglée. La maman y va à son tour à 10 h - 1/4. A 10 h ½ réunion de la délégation cantonale afin de nommer un Président, à ma place, car je suis démissionnaire. Ce matin, à 11 h, est mort M. Chevalier, de la rue du bel air, il souffrait depuis plusieurs mois d'une maladie de la rate. Promenade et courses en Ville avec la maman de 5 h à 6 h ½. Il fait très froid (-2° à l'ombre dans la grande rue) à 5 h du soir. A certains endroits le thermomètre marque -4°. A 7 h souper. A 8 h ½ Laure monte se coucher, la maman et moi veillons jusqu'à 10 h. Il fait très froid.

8 février 1931

La matinée est très froide, et en certains endroits le thermomètre a marqué -6° et même -8°. Travaux et courses pour le ménage. A midi on se met à table, et à 3 h 30 on part chez les Dumère, où, en compagnie des Legris et des Gillard nous buvons un thé accompagné d'excellents gâteaux. Nous ne rentrons qu'un peu avant 8 h. Nous dînons à 8 h ½. A 9 h ½ Laure monte dans sa chambre, et nous allons nous coucher vers 10 h ½. Il fait très froid.

9 février 1931

Il a gelé fort cette nuit et ce matin nous sommes au vent d'Est. A 10 h ½ je vais toucher un supplément de pension à la Perception d'Avallon. Travaux du ménage. Dans l'après-midi la température s'adoucit et le soleil se met de la partie. Nous allons voir Mme Legris, à l'Ecole, à 4 h, et la maman lui remet des peaux de singe pour les faire tanner à Cousin-la-Roche, chez Mulot. A 2 h ¾ je suis allé moi-même faire visite à M. Legris, chez lui. A 6 h nous étions rentrés et à 7 h ½ nous avons dîné. A 8 h ½ Laure est allée se coucher, et nous-mêmes à 9 h ½. Ciel gris, temps plus doux.

10 février 1931

Ce matin, le ciel est gris, le temps doux et humide, les pavés sont mouillés sans qu'il ait plu. A 10 heures enterrement de M. Chevalier Marcel, rue du bel air. Je rentre à la maison un peu avant midi. Courses et travaux du ménage. Le Général Weygand est nommé généralissime des armées françaises, en remplacement du Maréchal Pétain qui a demandé à se reposer, et qui n'a conservé que l'Inspection Générale de l'aviation militaire. A 4 h Mme Gillard est venue nous voir et a bu une tasse de thé avec nous – elle est partie à 6 h. A 7 h du soir on dîne, et à 9 h on va se coucher. Il pleut fort, avec vent.

11 février 1931

Ce matin, le temps est incertain, le ciel est couvert et le vent est léger du NO. Travaux et courses pour le ménage. A 2 h ½ nous allons rendre visite à M. Molleur, chez qui nous restons jusqu'à 4 h ½. A 5 h nous rentrons à la maison, Laure n'est pas sortie. A 6 h ¾ nous dînons, et à 9 heures tout le monde est couché. Le vent souffle très fort et il pleut.

12 février 1931

Il a plu pendant la nuit et le vent, un peu moins fort, n'a pas cessé de souffler. A 7 h la maman va à la messe qui a été dite à St Martin pour Mme Molleur. Dans la matinée le vent souffle toujours mais la pluie a cessé de tomber. La maman va faire des commissions en Ville. Dans l'après-midi nous recevons la visite de Mme Legris, puis des Gillard qui se rencontrent avec elle ; ils ne nous quittent que vers 7 h du soir. Heureusement, nous avons fait du feu à la salle à manger. A 7 h ½ dîner. A 8 h ¾ Laure monte se coucher et à 9 h ½ nous y allons à notre tour. Le temps est toujours mauvais : il pleut encore, mais le vent est moins fort.

13 février 1931

Nous nous levons pour constater que le ciel est chargé d'eau et qu'il pleut encore ce matin, la maman nettoie un petit poêle que nous a prêté M. Gillard. Travaux et courses pour le ménage.

Nous recevons une lettre du Dr Camino, de Cambo, qui nous annonce que – probablement – il aura une place pour Laure la semaine prochaine, de lui répondre par retour du courrier. Elle va en référer au Lou pour décision à prendre. La maman a fait poser le petit poêle (Gillard) dans la salle à manger, il y donne assez de chaleur, et fera bien notre affaire. Le « kiki » est fatigué depuis qqs jours, on dirait qu'il souffre des reins, peut-être a-t-il reçu un mauvais coup ? Il a passé l'après-midi couché sur le fauteuil de Laure, à la cuisine. A 7 h on soupe, et à 9 h ½ on va se coucher. Il neige.

14 février 1931

Il a neigé cette nuit et une partie de la matinée, aussi les toits sont-ils blancs, mais dans les rues la neige fond et se transforme en eau. Travaux et courses pour le ménage. Reçu lettre de la Meny qui nous donne de bonnes nouvelles. Vers 3 h la maman et Laure sont sorties faire des commissions. La maman et Laure sont rentrées à 4 h ½ pour boire une tasse de thé. A 7 h souper. A 10 h on va se coucher. Mauvais temps, froid et pluvieux.

15 février 1931, dimanche

Travaux et courses pour le ménage. Le temps est toujours à la pluie et assez froid. Dans l'après-midi, à 4 h, M. et Mme Gillard viennent boire le thé à la maison et ne partent qu'à 7 h. A 7 h ½ souper, à 9 h ¾ au lit. Pluie et froid.

16 février 1931

Ce matin, le temps est à la pluie et il fait froid. Travaux et courses pour le ménage. Laure a décidé de ne pas aller à Cambo – il est trop tard. Elle a télégraphié au Dr Camino et j'ai porté le télégramme à la Poste à 14 h ½. Je suis rentré ensuite à la maison, car il ne faisait pas bon dehors, on se trouve mieux au coin du feu. A 7 h nous soupions et à 9 h nous allons nous coucher. Il pleut avec un peu de neige, et il ne fait pas chaud.

17 février 1931, mardi gras

Il a plu et neigé cette nuit, mais la neige n'a pas tenu, car le sol était mouillé. Ce matin, il neige encore par intervalles, mais seuls les toits restent blancs. Travaux et courses pour le ménage. Ce matin notre laitière n'est pas venue, il est probable qu'elle ne veut plus venir. Ces gens-là sont terribles et je crains qu'elle se soit aperçue que nous prenions du lait à Pontaubert. Dans l'après-midi, à 3 h ¾, nous allons manger les crêpes chez M. Gillard avec qqs gâteaux. Les Dumère et leur jeune fille sont arrivés lorsque nous avons fini. Nous avons causé ensemble jusqu'à 7 h, et nous sommes rentrés ensuite à la maison. Dîner à 7 h ½. Coucher à 9 h ½. Temps plus froid, la pluie a cessé.

18 février 1931

Ce matin le soleil s'est levé de bonne heure et nous a gratifié de ses rayons. Travaux et courses habituels pour le ménage. Le mari de la laitière étant gravement malade, elle s'est fait remplacer et nous avons eu du lait ce matin. Il est atteint de congestion pulmonaire négligée, qui met ses jours en danger. Dans l'après-midi, à 2 h ½, nous allons voir M. Molleur, que nous trouvons seul. Nous y restons jusqu'à 4 h ½. Il a remis à la maman une montre de femme avec un magnifique sautoir en or, de grande valeur, je crois. Nous rentrons vers 5 h à la maison, où nous buvons le thé avec Laure qui, ayant un peu de température (37,8), n'avait pas voulu sortir. A 7 h nous soupions, et à 9 h ½ nous allons nous coucher, Laure est montée à 8 h ¼. Le ciel est gris et brumeux. Il fait froid.

19 février 1931

Aujourd'hui temps froid et ciel gris. Il a gelé dans la nuit. Travaux et courses pour le ménage. Laure a 37,1 ce matin, il est probable qu'elle a pris froid l'autre jour en sortant de chez M. Gillard à 7 h ½ du soir. J'espère que ce ne sera rien, mais son appétit en souffre un peu et aussi sa gaieté. Ce soir à 5 h sa température était de 37,7. A 7 h souper. Nous avons fait dans l'après-midi une visite aux Legris et à

Mme Boulard. A 9 h ½ nous sommes allés nous coucher. Laure était montée à 8 h ½. Temps froid et brumeux.

20 février 1931

Ce matin, il fait très froid, et il y a un brouillard intense et glacial toute la matinée. Travaux et courses pour la maison. On mange de la morue. Laure a toujours un peu de température (37,1 le matin et 37,7 le soir) elle en a le cafard et nous nous en apercevons à son caractère – il faut espérer que tout rentrera bientôt dans l'ordre. Dans l'après-midi nous allons faire une longue promenade en Ville, la maman et moi, de 3 h à 4 h ½ ; nous trouvons, chemin faisant, M. Clausse, Principal du Collège, qui nous a accompagnés pour nous causer d'un tas de choses qui l'intéressaient. Il espère avoir bientôt son changement. Je le lui souhaite. Son fils est boursier au lycée de Dijon. Il travaille bien et à l'intention de se présenter à Normale Supérieure. A 7 h repas. A 8 h Laure va se coucher, nous y allons à notre tour à 9 h ½. Ciel gris, temps froid.

21 février 1931, samedi

Ce matin il fait froid, mais un peu moins qu'hier, le ciel est couvert et menaçant. Dans la matinée la température s'adoucit. Travaux et courses pour le ménage. Après déjeuner, Marguerite & Germaine Saunois viennent boire le café avec nous, et repartent à Cussy par la voiture de 2 h ½. Avec la maman, à 2 h ½ nous allons faire une petite promenade qui est écourtée par la pluie. A cause de l'humidité froide, la maman allume le poêle de la salle à manger. Toute la matinée il n'a pas cessé de tomber une pluie très fine, mais vers 3 h du soir, elle est tombée plus abondamment et nous ne sommes pas sortis de nouveau. A 7 h souper – à la suite duquel la maman et Laure ont une discussion qui se termine par ces mots de Laure : « Je souhaite que tu aies ma maladie » ! Naturellement, et justement, la maman n'a pas digéré ce souhait idiot et méchant. A 9 h ½ nous sommes allés nous coucher. Il pleut toujours et le ciel est très nuageux.

22 février 1931

Ce matin, de bonne heure, le soleil paraît et disperse les nuages. Pourtant vers 10 h ½ il y a des nuages qui annoncent la pluie. Ce matin Laure n'a pas voulu boire son café ni déjeuner, me disant qu'elle avait trop mal à la tête, ce qui est possible après son algarade d'hier soir. Travaux et courses habituels pour le ménage. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade après avoir assisté à l'enterrement de M. Larmonnier, mari de notre laitière. A 5 h nous prenons le thé à la maison, et nous ne sortons plus. Nous dînons tous les deux (Laure est couchée) et à 9 h ½ nous allons au lit. Le ciel est brumeux, le temps froid mais sec.

23 février 1931

Il a gelé cette nuit. Ce matin à 8 h j'ai monté le café à Laure qui l'a bu et m'a déclaré aller mieux. Il est probable que tout s'arrangera avec le temps, à condition que je serve de trait d'union entre la mère et la fille ; en attendant elles ont eu ce matin une petite explication qui paraît avoir atténué la gravité de ce malentendu. Je suis d'avis qu'il faut s'entendre à tout prix. Le soleil qui avait brillé dès son lever est allé se coucher à partir de 10 h et a été remplacé par d'épais nuages gris qui ne disent rien qui vaille. Dans l'après-midi, nous allons faire une courte promenade avec la maman. Laure n'est pas sortie, mais elle semble à peu près remise de sa courbature. A 6 h nous sommes rentrés, et à 7 h nous soupons. A 10 h nous allons nous coucher. Le ciel est gris et le temps est froid.

24 février 1931, écrit aux enfants

Ce matin, le soleil se montre brillant de bonne heure, mais vers 10 h ½ il disparaît derrière d'épais nuages. Travaux et courses habituels pour le ménage. Dans l'après-midi, vers 2 h ½ nous allons voir M. Molleur, avec qui nous restons jusqu'à 4 h. Il nous annonce que sur la demande de sa belle-sœur, Mme Colas, on fera l'inventaire jeudi 26 courant, afin que l'avoir de chacun dans les meubles soit bien délimité. Cette dame a été vexée que M. Molleur ait déjà fait qqz dons. En sortant de chez lui, nous allons faire visite à nos amis Chaplot et à 6 h ½ nous rentrons à la maison, où Laure nous attend, après une visite à Mme Boulard. A 7 h souper, à 10 h au lit. Il fait froid, le ciel est serein.

25 février 1931 (manifestation communiste)

Aujourd'hui le soleil s'est levé avec moi, néanmoins il y a d'assez nombreux nuages dans le ciel. Travaux et courses ordinaires pour le ménage. Dans l'après-midi, la maman et moi allons nous promener un peu, et en rentrant nous allons faire une visite aux Gillard. Nous y restons jusqu'à 7 h du soir, vers 6 h M. et Mme Dumère se sont amenées, lui toujours portant beau, elle vieillie, ridée, mais toujours loquace : tous les deux un peu autoritaires. Je ne supporte que difficilement ces gens-là, et la maman est de mon avis. Dîner à 7 h ½ du soir. Laure monte chez elle à 8 h ½, et nous allons nous coucher à 9 h ½. Ciel gris foncé § temps froid.

26 février 1931, écrit aux enfants

Il a plu une partie de la nuit et toute la matinée. Lever à 7 h ½. Travaux et courses pour le ménage... L'après-midi se passe assez tristement, la pluie n'a cessé de tomber, et ma seule distraction de la journée a consisté à aller choisir des livres à la bibliothèque. C'est aujourd'hui qu'a lieu l'inventaire de M. Molleur, triste journée pour lui. Espérons qu'il n'en souffrira à aucun point de vue. Souper à 7 h et à 9 heures tout le monde est au lit. La pluie tombe toujours.

27 février 1931, écrit aux enfants

Il a plu une partie de la nuit, et il pleut encore ce matin. Travaux et courses habituels pour le ménage. La maman s'est levée à 8 h ½, elle était un peu fatiguée, sans toutefois être malade. Je lui ai porté une goutte de café avant qu'elle se lève. Laure semble mieux aller en ce moment. Toujours pas de nouvelles des enfants qui, décidément, sont bien paresseux pour écrire, à part notre chère Meny. Laure est allée faire une visite aux Gillard, M. Gillard est très fatigué. C'est aujourd'hui qu'a eu lieu l'inventaire chez M. Molleur, par M. Neveu, notaire, aidé de M. Briand, greffier de la Justice de paix. Mme Colas s'est, paraît-il, montrée très exigeante, aussi M. Molleur va-t-il refaire son testament, probablement pour la déshériter complètement. A 7 h ½ nous soupons, et à 9 h ½ tout le monde est couché. Il pleut toujours.

28 février 1931, samedi

Ce matin, il pleut et le vent d'Ouest est très fort. A 9 h je vais au marché avec la maman. Il n'y a pas beaucoup de monde à cause du mauvais temps, aussi rentrons-nous de bonne heure. Nous y avons rencontré Marguerite Saunois qui est très enrhumée. Germaine est aussi fatiguée. M. Saunois ne va pas mieux. Rencontré aussi la bonne de M. Molleur qui nous a donné de ses nouvelles. Le brave homme me semble molesté par sa belle-sœur qui, jour et nuit, monte la garde autour de lui et de sa bonne Sarah. Le mauvais temps nous a empêché de sortir dans la soirée, seule la maman est allée voir Mme la Supérieure ; je suis resté à la maison. A 7 h souper et à 9 h coucher. Pluie et vent.

1<sup>er</sup> mars 1931, reçu lettre Meny

Il a plu une partie de la nuit et ce matin le vent Ouest souffle avec force ; la neige a tombé toute la matinée. Courses et travaux habituels – avons reçu lettre de la Meny ; ils sont tous plus ou moins fatigués et notre Meny est très enrhumée. Ici, nous sommes très gênés par le mauvais temps. Dans l'après-midi, vers 2 h, la maman et moi allons chez M. Molleur que nous trouvons en compagnie d'Andrée (son ex-bonne), nous causons de ses affaires, le pauvre cher homme est désolé de l'attitude de sa belle-sœur et parle de s'en séparer le plus tôt possible. Je crains fort qu'il agisse contrairement à ses intérêts, il nous a demandé des conseils – après information nous lui en donnerons. Il désire enlever tout son avoir propre à la cupidité de sa belle-sœur. Rentrés à 5 h ½, nous soupons à 7 h et à 10 h nous allons nous coucher.

Dans l'après-midi de 1 h à 5 h la neige est tombée abondamment, parfois la neige tombait en telle quantité, poussée par la tourmente, qu'on ne voyait plus ni le ciel ni la terre – c'était la nuit. Elle a cessé de tomber après 5 h, fort heureusement.

2 mars 1931, reçu lettre des enfants

Dans la nuit, il a neigé, mais elle a fondu en partie, il n'en est pas tombé ce matin. Travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi la neige fond et le froid sèche les rues pavées. A 1 h Laure part avec Mme Boulard, faire une randonnée jusqu'à St Léger-Vauban où elles conduisent des enfants

arrivés par le convoi de ce jour. Elles rentrent à 6 h du soir, avec le froid aux pieds, néanmoins satisfaite de son voyage [sic]. Nous sommes sortis avec la maman, et nous avons fait visite à M. et Mme Gillard où nous sommes restés jusqu'à 5 h. En rentrant nous avons pris une tasse de thé, en attendant Laure. A 7 h souper et à 10 h tout le monde était couché. Temps sec et froid.

3 mars 1931, écrit aux enfants

Ce matin, le soleil se montre, mais il est blanc, vers 10 h le ciel s'obscurcit et il y a de nombreux nuages. Je ne sors pas, et j'écris une assez longue lettre aux enfants pour leur expliquer la situation qui est faite à M. Molleur, par sa belle-sœur, et pour le prier de vouloir bien intervenir auprès de M. Mourier pour qu'il puisse conserver sa bonne : Sarah Glaimann.

Dans l'après-midi, vers 2 h, nous allons chez M. Molleur, avec qui nous restons jusqu'à 4 h ½. Nous apercevons sa belle-sœur, l'aimable Mme Colas qui nous fait un accueil très froid – cette femme est certainement furieuse du cadeau qu'a fait M. Molleur à Anne-Marie, sa filleule. Je ne crois pas qu'elle soit pour longtemps chez M. Molleur, car la guerre est déclarée dans cette maison. L'inventaire a été terminé cet après-midi par une visite au grenier. M. Molleur nous a déclaré que ses effets et ceux de sa femme n'avaient pas été compris dans l'inventaire – fort heureusement.

A 4 h la pluie a commencé à tomber et n'a cessé de tomber depuis. Les fleuves et les rivières commencent à grossir. M. Molleur m'a chargé d'écrire à M. Gleitz, à Paris, pour faire évaluer le prix de ses défenses d'ivoire. La lettre partira demain. A 7 h souper, à 10 h au lit – il pleut toujours, mais le temps est doux.

4 mars 1931, écrit à M. Gleitz

Il a plu presque toute la nuit, il pleut encore ce matin. Temps abominable à tous points de vue, car il ne permet pas les travaux à la campagne. Il faut espérer que le Père Eternel nous enverra le soleil en temps opportuns, pour mettre toutes choses au point, sans cela au malaise économique s'ajouterait la misère. Travaux et courses habituels pour le ménage. Après déjeuner, à 2 h, Laure va se promener seule en Ville. Nous restons à la maison, avec la maman, parce qu'il pleut encore. La maman monte chez Mme Bispalié et y reste jusqu'après 3 h. Je reste seul à la cuisine à cause de la pluie qui m'empêche de sortir, sans cela je me promènerais, car la maison est triste – dans l'isolement. Vers 5 h on va faire des commissions et nous rentrons avant 6 h. Le temps est toujours à la pluie. A 7 h souper et à 10 h coucher, il a fait de fortes averses.

5 mars 1931

Ce matin il n'a pas plu. Travaux et courses habituels. Je vais faire une courte inspection à l'hôpital, où je rencontre M. Schiever, Maire, qui me fait part des plaintes qu'il a reçues au sujet de la nourriture des hospitalisés et de l'attitude du Dr P. dans certains cas, avec les malades et leurs familles. Mme Pollantru est venue nous voir ce matin, elle nous a annoncé son départ, demain, pour Charny. On se l'arrache ! C'est la tante à héritage.

Dans l'après-midi à 2 h ½, nous sommes allés faire visite à M. Molleur. Sa belle-sœur n'y était pas ; nous avons causé jusqu'à 5 h. M. Molleur m'a demandé d'être son légataire universel ; j'en causerai auparavant avec Me Neveu, son notaire, chez qui j'irai demain.

A 7 h ½ souper, et à 9 h ½ coucher. Il pleut encore !

6 mars 1931

Il pleut encore ce matin, et le ciel est très nuageux. Travaux et courses pour le ménage. Visite à l'hôpital entre 10 h ½ et 11 h ½ - salles des femmes. Tout le monde s'est déclaré satisfait de l'ordinaire. Vu des pupilles de la Seine, en traitement.

Dans l'après-midi nous sommes allés chez Me Neveux, avec la maman, mais nous avons trouvé l'étude fermée. Nous avons fait ensuite une petite promenade écourtée par la pluie qui n'a cessé de tomber. La maman est allée ensuite faire une visite à Mme Piogey, et n'est rentrée qu'à 5 h ½ à la maison. Nous avons bu le thé tous les deux (avec Laure). A 7 h on soupe. A 8 h ½ Laure, selon son habitude, va se coucher, nous y allons à 9 h ½. Il pleut toujours. Les fleuves et les rivières débordent !

7 mars 1931, samedi (foire)

Il a plu toute la nuit, paraît-il, et il pleut fort toute la matinée. Temps effroyable, où la santé est menacée, comme l'agriculture. Il est temps que cesse la pluie, pour éviter des catastrophes. Ce matin reçu lettre de la Meny : Jean a une angine assez sérieuse – grippale. Il va mieux, et l'on pense que dans 3 ou 4 jours il pourra manger. Dans l'après-midi nous allons chez M. Neveu, notaire, pour lui parler de l'inventaire de M. Molleur et de la proposition qui m'a été faite d'accepter d'être son légataire universel. M. Neveu est d'avis qu'il vaudrait mieux se contenter d'être son exécuteur testamentaire. Nous avons vu M. Bourdillat qui est d'un avis contraire ! Nous n'avons encore rien décidé. Nous voulons voir M. Molleur auparavant.

Rentrés chez nous à 5 h ½, nous ne sommes pas sortis ensuite, à cause de la pluie qui n'a cessé de tomber toute la journée. A 7 h ½ souper, à 8 h ¾ Laure est montée chez elle, et à 10 h nous sommes allés nous coucher. Mes douleurs ont été moins vives aujourd'hui ; pourtant après m'être couché, je les ai senties encore pendant une bonne ½ heure.

8 mars 1931

Ce matin, en nous levant à 8 h – ¼, nous constatons que le sol est blanc : il a neigé cette nuit, et le vent souffle toujours du Nord. Travaux et courses pour le ménage. Il fait froid dehors. Dans l'après-midi nous allons, la maman et moi, faire une visite aux Gillard qui nous offrent le thé et nous gardent jusqu'à 7 h du soir. Il fait très froid et nous nous hâtons de réintégrer notre chaud logis, où nous trouvons Laure qui commençait à trouver le temps bien long. A 7 h ½ on soupe, à 9 h ½ nous allons nous coucher. Le ciel est assez net, mais il fait très froid. Il gèle déjà.

9 mars 1931, reçu lettre de Jean

La nuit a été glaciale. Ce matin tout est gelé, même notre borne-fontaine qui ne se dégèle que vers 11 h ½. Travaux et courses habituels. Reçu la visite de Mme Colas qui est venue sous prétexte de prendre des nouvelles de Jean, mais qui nous a longuement parlé de M. Molleur.

Reçu lettre de Jean qui nous annonce sa prochaine guérison. Hier il n'avait que 37,2° le matin, et 37,8° le soir. En somme, encore qq jours et, probablement, il n'y paraîtra plus.

A 3 h nous allons faire une visite à M. Molleur que nous trouvons en compagnie de Mme Colas – les deux adversaires semblent s'être calmés un peu ; M. Molleur a fait une nouvelle concession à sa belle-sœur en lui remettant toute la garde-robe de sa femme... M. Molleur a écrit à un parent, M. Soupault, de Boulogne-sur-Seine, afin qu'il vienne dans quelques jours demeurer avec lui, en compagnie de sa femme, il en a fait son légataire universel ! Mauvaise affaire, je crois ? et la maman est de mon avis. A 7 h dîner. Laure a passé l'après-midi avec Mme Gillard. A 9 h ¾ tout monde est couché. Il fait très froid.

10 mars 1931, écrit à Jean et aux enfants

La nuit a été froide, glaciale. Ce matin, le soleil ne s'est pas montré, il fait encore très froid. Travaux et courses habituels. Le soleil ne s'est montré que dans l'après-midi jusqu'à son coucher. A 1 h du soir, Laure est partie en auto avec M. Gillard, qui l'a déposée à Cussy-les-Forges, où elle a passé l'après-midi. Vers 4 h ½, Madame Dalphin et Mme Piogey sont venues faire visite à la maman. A 4 h je suis allé voir M. Legris, j'y ai trouvé Mme Personne et Riri. Mme Legris n'était pas rentrée de sa classe. Tout le monde va bien. Laure rentre de Cussy, vers 6 h du soir. Elle est enchantée de son voyage et de la manière dont elle a été reçue. A 7 h ½ on se met à table. A 9 h Laure va se coucher, nous y allons à 10 h ½. Le ciel est serein – il fait très froid.

11 mars 1931

Ce matin, il fait très froid. Je me lève à 7 h ½, le ciel est clair et le soleil commence à briller dès 8 h du matin. Le baromètre a monté légèrement depuis hier soir.

A 2 h la maman et Laure sortent ensemble, pour aller Laure faire visite à M. Molleur, la maman chez Andrée. Je reste à la maison et je n'en suis pas fâché car il fait froid et le temps est menaçant. Nous buvons une tasse de thé à 5 h et nous ne sortons que pour faire une visite à Mme Georges. Rentrés à 6 h, nous soupons à 7 h ½ et à 10 h ½ nous allons nous coucher ; Laure est montée à 8 h ½. Le ciel est étoilé, il fait très froid.

12 mars 1931, mi-carême

Ce matin on se lève à 7 h ½, il fait froid, mais le soleil brille d'un vif éclat. Travaux et courses pour le ménage. A 10 h ½ je vais à la Caisse d'Épargne me faire payer les intérêts de 1930, puis je fais une visite à l'hôpital où je rencontre le fils et le gendre de la concierge de l'hôpital décédée. Son mari est très malade. Dans l'après-midi nous allons voir M. Legris qui me prête qqs journaux, il est très enrhumé. Nous sortons ensemble vers 5 h et nous rentrons vers 6 h ½. A 7h ½ souper. A 9 h ½ tout le monde est au lit. Il fait froid, mais sec.

13 mars 1931

Le temps est resté au beau toute la journée. Travaux et courses pour le ménage le matin. Dans l'après-midi à 1 h ½ enterrement de la concierge de l'hôpital, Mme Pierron. A 2 h réunion de la Commission de l'Hospice pour examiner et décider l'éclairage électrique de l'Hôpital, et jeter un coup d'œil sur les plans de la future maternité et du Pavillon des contagieux. L'éclairage coûtera 50 000 francs, mais sera très bien installé. Quant aux 2 pavillons les devis nous seront soumis plus tard. Je rentre à 5 h ½ et je ne sors plus. Le temps est beau mais froid. A 7 h souper et à 10 h tout le monde est couché.

14 mars 1931, samedi

Journée froide mais très ensoleillée, dans l'après-midi nous allons faire une bonne promenade. On soupe à 7 h et à 10 h on va se coucher. Laure tousse encore un peu, mais je pense que c'est plutôt du rhume que sa maladie... M. Degoix, mon collègue à la Commission de l'Hospice, est très fatigué et alité – la grippe probablement. A 7 h ½ on soupe, à 10 h on va se coucher, il fait un peu moins froid qu'hier.

15 mars 1931, mort de M. Degoix

Ce matin il fait un soleil magnifique, mais le temps est froid. De bonne heure j'apprends la mort de M. Degoix, Léon, ancien conseiller général, vice-Président de la commission administrative de l'Hospice. Je regrette cet homme de bien, cet honnête homme dans toute l'acception du terme. Sa mort a étonné tous ceux qui le connaissaient et dont la plupart ignoraient même la maladie. Je suis allé ce matin même présenter nos condoléances à la famille et jeter un peu d'eau bénite sur lui.

Travaux habituels et courses pour le ménage. Dans l'après-midi, vers 2 h ½ Mme Gillard vient nous voir (son mari est à la chasse) et ensemble nous allons au jardin de Mme Boulard où nous prenons le thé, et mangeons des gâteaux que nous avons apportés. A 6 h nous rentrons à la maison. L'après-midi a été belle, nous en avons bien profité. A 7 h ½ on soupe. A 9 h ½ au lit.

16 mars 1931

Il a fait dès le matin un temps splendide, un soleil radieux, mais le fond de l'air reste froid. Travaux & courses habituelles pour le ménage. Visite à l'hôpital où qqs pensionnaires se plaignent du pain – j'ai constaté moi-même qu'ils n'avaient pas tort. Un avis sera envoyé au boulanger. A midi 40, M. et Mme Gillard viennent chercher Laure en auto, cette dernière s'arrêtera à Cussy pendant que M. Gillard fera sa tournée. La maman et moi sortons vers 2 h ¾, nous allons à la gare voir Mme Boulard qui part pour Paris, et emporte un paquet pour nos enfants (A la gare, vu la gérante du buffet qui a l'air d'une grue). Nous y rencontrons les époux Dumère et tous ensemble nous faisons le tour par le chemin de halage pour voir les travaux que fait exécuter le P.L.M. pour loger ses employés. A 4 h nous allons faire visite à M. Molleur chez qui nous restons jusqu'à 4 h ¾. Nous rentrons ensuite à la maison, et nous ne sortons plus. Laure rentre un peu après 6 h, enchantée de son voyage. Elle a vu, à Cussy, les Saunois et le Dr Bardin. Mlle Bardin a beaucoup vieilli et maigri, elle commence seulement à se remonter de sa maladie. A 7 h ½ on soupe et à 10 h on va se coucher. Selon son habitude, Laure est allée se coucher à 8 h ½. Ciel clair, temps froid. La journée a été printanière.

17 mars 1931, enterrement de M. Ramon

La nuit a été belle, la matinée, c'est presque le printemps, toutefois l'air est vif et le vent au Nord. Travaux et courses habituels pour le ménage. Touché pension militaire. Enterrement de M. Ramon, l'épicier de la grande rue. Dans l'après-midi, la maman et moi sommes allés faire une longue promenade à la gare, puis au chemin de halage où nous avons vu les travaux commencés par le PLM

pour construire des maisons aux cheminots, nous ne sommes rentrés que vers 4 h ½. Laure était sortie seule faire une promenade. A 7 h ½ souper et à 10 h au lit. Temps superbe.

18 mars 1931, enterrement de M. Degoix

La nuit et la matinée ont été belles. Ce matin dès son lever le soleil brille d'un vif éclat, malgré d'assez nombreux nuages qui n'arrivent pas à l'obscurcir. A 10 h enterrement de M. Léon Degoix, dont l'inhumation a lieu dans la tombe de famille à Pontaubert. M. Schiever Georges, Maire, a prononcé un discours d'adieu, et M. P.E. Flandin par l'[*mot incompréhensible*] d'un attaché de son cabinet a dit qqes paroles au brave et digne homme qu'on enterrait trop tôt, hélas ! A 11 h ¼ la cérémonie était achevée. On ne sait pas encore si la ville et l'hôpital héritent du défunt – en partie. Les principaux héritiers seront probablement Perreau-Gauthier et ses enfants, cousins germains.

Dans l'après-midi, nous sortons avec la maman. Laure est partie un peu avant nous. Nous nous retrouvons tous les trois chez Mme Gillard, vers 4 h ½, nous y prenons le thé et nous rentrons à 6 h ½. Chemin faisant nous rencontrons les Dumère qui se contentent de nous saluer froidement. A 7 h ½ souper et à 10 h la maman et moi allons nous coucher. Il fait beau, pourtant le ciel est nuageux.

19 mars 1931

Il fait très beau ce matin, le soleil est chaud. Travaux et courses pour le ménage. Le concierge de l'hôpital, le père Pierron est mort cette nuit, il y a 8 jours qu'on a enterré sa femme. Rencontré M. Briand qui m'a dit détenir un testament daté d'octobre 1930, de M. Degoix. D'après cet acte, il donnerait sa maison de Pontaubert à l'Hospice, c'est la famille Perreau-Gauthier qui hériterait du reste. Mais n'y a-t-il pas un autre testament ?

Dans l'après-midi nous allons faire une promenade avec la maman et nous rencontrons, avant de rentrer, Mme Legris et son mari. Tous les deux ont été fatigués, mais M. Legris va mieux depuis que le Dr Schiever lui a donné un régime pour son foie. Quant à Mme Legris, elle a maigri et semble bien fatiguée, elle aurait besoin de repos... M. O. Cambuzat, qui a 80 ans, est atteint de bronchite en ce moment, c'est son fils qui m'a renseigné, et il est tenu de garder la chambre. La vieillesse est certainement pour quelque chose dans sa maladie. A 7 h nous soupions, et à 9 h ¾ nous allons nous coucher.

20 mars 1931

Aujourd'hui il fait un temps lourd, même un peu orageux, le ciel est chargé de nuages grisaille. Travaux et courses habituels pour le ménage. Hier soir, nous avons aperçu devant nous, à 20 pas, les Dumère, ils nous ont certainement vus, mais ils ont hâté le pas pour ne pas nous rencontrer. Décidément, ces gens-là ne sont pas commodes ; qu'ils restent donc chez eux. Nous ne tenons pas, d'ailleurs, à fréquenter des gens méchants, or ils cherchent à faire du tort aux amis Gillard... A 1 h ½ je vais à l'enterrement du père Pierron, concierge de l'hôpital, et je rentre à 2 h ½. Je reste à la maison avec la maman et Laure est allée voir Mme Gillard. A 4 h ¾ Mme Legris vient nous voir, elle se rencontre avec Mme Gillard qui arrive un peu plus tard avec Laure. A 7 h nous soupions et à 9 h ½ on va se coucher. Il pleut et le ciel est nuageux.

21 mars 1931, samedi (Printemps à 14 h 06), reçu lettre de Meny

Ce matin, la maman n'a pas pu aller au marché, elle a mal aux reins ; c'est moi qui l'ai remplacée et le marché a été vite fait, à 9 h 40 j'étais rentré à la maison. Reçu une lettre de Meny, Jean et son père sont partis hier pour Marseille. Jean a l'intention d'y rester 3 semaines. La Meny a le cafard. Au commencement de mai, le 4, aura lieu le mariage de Mlle Keller (fondeur de St Ouen) et Anne-Marie est 2<sup>e</sup> demoiselle d'honneur – les frais de toilette et le cadeau à la mariée dépasseront certainement 100 f ; aussi la pauvre Meny est-elle quelque peu ennuyée de cette tuile. Notre Meny n'assistera que le soir au dîner et à la soirée. Que de frais, hélas ! alors qu'il y a tant de malheureux qui auraient besoin d'être heureux, je pense et j'espère qu'on ne les oubliera pas à cette occasion. Dans l'après-midi, la maman qui a mal aux reins, ne sort pas, je vais faire quelques commissions. A 7 h on soupe, et à 9 h ½ tout le monde est couché. Il pleut depuis ce matin.

22 mars 1931, visite à Mme Arthaud, d-c-d

Il a plu un peu pendant la nuit et ce matin, le temps est plus frais. Travaux et courses habituels pour le ménage. La maman a toujours mal aux reins ; hier soir je l'ai frictionnée au baume Binger, et ce matin Laure lui a fait la même opération. Dans l'après-midi, nous sommes allés au cimetière, puis nous sommes rentrés à la maison pour boire une tasse de thé. Je suis sorti seul ensuite, sur les Terreaux-Vauban, jusqu'à la tombée de la nuit. A 7 h ½ on soupe, à 9 h ½ on se couche. La journée a été chaude et belle depuis 9 h du matin.

23 mars 1931, écrit à Meny

La nuit a été belle et la matinée aussi. Travaux et courses pour le ménage, visite à l'hôpital. La maman et Laure ont eu une prise de bec ce matin, et se sont emballées à propos d'une bêtise. Laure a le caractère un peu trop vif, et ne comprend pas les mesures de précaution que prend sa mère. Je me trouve ainsi l'arbre et la cognée ! [*sic*] Dans l'après-midi nous allons voir M. Molleur et nous allons faire la connaissance de la personne qui a remplacé Mme Colas auprès de lui. J'en ai une bonne impression. M. Molleur nous a donné une bague en or ornée de petites perles. Nous la [*à Anne-Marie, je suppose ...*] lui remettons avec les autres bijoux : montre & sautoir. A 7 h dîner. A 9 h ½ au lit. La soirée est très agréable.

24 mars 1931, écrit à Jean à Toulon PR

Ce matin, le soleil a été un peu voilé par des nuages, néanmoins nous nous sommes aperçus qu'il était chaud, au cimetière, à l'enterrement de Mme Arthaud, qui a eu lieu de 10 h à 11 h ½ ce matin. Toute la matinée a été prise par cette cérémonie à laquelle il y avait beaucoup de monde. A midi ½ on a déjeuné. Vers 2 h il est tombé une très légère ondée, à laquelle a succédé un soleil magnifique. A 2 h je suis allé à la Commission d'assistance, à la Mairie, à 3 h ½ j'étais rentré. Vers 4 h nous sommes sortis avec la maman. Nous sommes rentrés à 5 h pour sortir de nouveau à 5 h ½ jusqu'à 6 h ½. Laure est restée chez M. Gillard de 3 h à 6 h ¾. Dîner à 7 h ½, à 10 h on a porté à la Poste une lettre pour Jean. A 10 h ¾ on est allés au lit. Laure y était dès 9 heures.

25 mars 1931

Ce matin, je me suis levé à 7 h ¼, la maman à 7 h ½. Travaux et courses pour le ménage. Dès son lever, le soleil a brillé d'un vif éclat, le ciel est pur azur et le baromètre se tient bien, quoique ayant tendance à un léger fléchissement. Ce matin, à la campagne, il y avait une petite gelée blanche. Dans l'après-midi nous sommes allés voir Mme Legris qui nous a dit que son mari avait une forte grippe et beaucoup de fièvre ; Mme Personne est toujours dans le même état : bronchite, et tousse beaucoup. Après une courte promenade nous sommes rentrés à la maison. A 7 h souper et à 10 h nous nous sommes couchés. Temps magnifique.

26 mars 1931, enterrement de Mme Diez, écrit à Meny

Ce matin, de bonne heure, le soleil brille d'un vif éclat et le ciel est sans nuage. Travaux et courses habituels. Visite journalière à l'hôpital. Une femme d'Annéot qui habitait avec une parente à Monzeron, est venue ce matin nous demander des renseignements sur les sœurs de Guillon, et sur ses propres intérêts. C'est Madame Vve Honoré Petit, née Chaudey. Nous l'avons renseignée le mieux possible et je lui ai indiqué Me Lamoureux, Notaire à Guillon, qui pourra s'occuper d'elle. Cette brave femme, qui a 75 ans, paraît être seule. Écrit à la Meny en l'engageant à nous envoyer Anne-Marie pour les vacances de Pâques, et à venir elle-même avec le Lou. Dans l'après-midi nous sortons avec la maman, pour nous reposer aux Terreaux de la Petite Porte, où nous rencontrons Mme Briand, jeune, et son petit garçon, puis Mme Legris et Riri. A 5 h ½ nous rentrons chez nous après avoir respiré le bon air. A 7 h souper, et à 10 h ½ on va se coucher ; Laure est montée à 8 h ¾. Journée magnifique.

27 mars 1931

Je me lève à 7 h ¼, depuis longtemps déjà le soleil brille, mais les volets de notre chambre étant clos, on ne s'en aperçoit pas, ce qui explique le retard à nous lever. Travaux et courses habituels pour le ménage. Comme d'habitude, visite à l'hôpital. Mme Guettard arrive à 1 h ½, elle a du travail pour toute la soirée, les meubles sont brossés, les parquets cirés ou lavés, enfin tout – paraît-il – est mis en état de propreté ; les waters eux-mêmes sont blanchis, les araignées sont enlevées, et pourtant quand

tout est fini, tout n'est pas parfait. A 7 h du soir on mange et à 10 h  $\frac{3}{4}$  nous allons nous coucher, Laure est montée chez elle à 8 h  $\frac{3}{4}$ . Nuit sereine et froide.

28 mars 1931, samedi

Ce matin il fait froid, le soleil brille par instants, mais il y a beaucoup de nuages dans le ciel. On va au marché à 9 h avec la maman. Travaux et courses pour le ménage. A 11 h  $\frac{1}{2}$  nous voyons arriver notre chère petite Anne-Marie. Nous en sommes tous ravis – d'autant plus que nous ne nous y attendions pas. A 2 h  $\frac{1}{2}$ , avec la maman, Anne-Marie va faire une visite aux Gillard – elles rentrent à 3 h  $\frac{1}{2}$ . A 4 h  $\frac{1}{2}$  on goûte, puis on va se promener sur les Terreaux de la Petite Porte. On rentre pour souper. La journée a été magnifique et, malgré un air très vif NE, très propice à la promenade, pendant laquelle nous avons rencontré les Dumère avec qui nous sommes rentrés en Ville vers 6 h  $\frac{1}{2}$  du soir. A 7 h  $\frac{1}{2}$  du soir, nous avons dîné et à 10 h du soir nous sommes allés nous coucher ; il y avait qqs nuages au ciel et des brumes à l'horizon ; le froid était assez vif.

29 mars 1931

Ce matin il fait froid, le vent est léger du NE. On se lève un peu avant 7 h  $\frac{1}{2}$ . Travaux et courses pour la cuisine et le ménage. Nous recevons enfin la lettre que nous a envoyée la Meny, il y a 48 h. Après-midi nous allons, avec M. et Mme Gillard, chez M. Molleur, où nous restons jusqu'à 4 h  $\frac{1}{2}$ , après quoi nous rentrons à la maison pour boire le thé. M. et Mme Gillard nous quittent à 6 h  $\frac{3}{4}$ . Nous soupons à 7 h  $\frac{1}{2}$ . A 9 h Laure monte ; nous allons nous coucher à 10 h du soir. Le temps est beau mais froid, un peu brumeux.

30 mars 1931

On se lève à 7 h  $\frac{1}{2}$ , le soleil brille quoique gêné par de nombreux nuages gris. Le vent du Nord souffle légèrement, il n'est pas chaud. Travaux et courses habituels. La couturière (de la maison Roux) vient pour voir comment il faut réparer la robe rouge de Laure. Nous allons faire une promenade en Ville et nous rentrons pour goûter, après quoi visite aux Raissier, rue de Lyon. Nous rentrons à 6 h  $\frac{1}{2}$ , à 7 h souper, à 10 h au lit. Le ciel est beau, le temps froid.

31 mars 1931

Il fait beau ce matin, le soleil brille d'un vif éclat, malgré cela le temps est froid. Travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi nous allons à 4 h chez M. Gillard où Madame Gillard nous offre un thé plantureux, en compagnie de Mme et M. Legris (ce dernier arrive un peu plus tard). Nous n'en sortons que vers 7 h  $\frac{1}{4}$ . Il fait très froid, mais le ciel est serein. A 7 h  $\frac{3}{4}$  nous soupons, et à 10 h  $\frac{3}{4}$  nous allons nous coucher. Laure est montée chez elle à 9 h.

1<sup>er</sup> avril 1931

Ce matin il fait très froid, il a fortement gelé à la campagne, le thermomètre marque  $-3^{\circ}$  à 8 h du matin dans la grande rue. La maman a mal au cœur et doit se reposer. Anne-Marie va chez son parrain, vers 10 h du matin et rentre pour déjeuner. M. Molleur lui a dit que Me Neveux, le notaire, lui avait fait savoir que par son testament Mme Molleur mettait à la charge de son mari tous les frais de succession. C'est encore une canaillerie de Mme Colas, la belle-sœur ! Le brave homme doit être dans tous ses états, aussi je suis allé le voir à 5 h et j'ai appris par lui que par son testament sa femme lui faisait payer les droits de succession sur les valeurs qui sont dans leur coffre, c'est encore une grosse perte pour lui. A 7 h on soupe, à 8 h  $\frac{1}{2}$  Laure va se coucher, nous y allons à 9 h. La maman a besoin de repos. Ciel couvert, le baromètre descend.

2 avril 1931

Ce matin pas de soleil, le ciel est encombré de nuages et le baromètre descend depuis hier. Travaux et courses habituels pour le ménage, qui est fait avec grand soin. Reçu une lettre de Maria nous annonçant leur venue probable pour demain soir à 10 h. Nous en sommes bien contents. A 3 h nous allons faire visite à M. Molleur que nous trouvons en assez bonne santé ; seules, les jambes sont en flanelle. Il est furieux contre sa belle-sœur et nous a déclaré qu'il lui refuserait de la recevoir chez lui. Il est enchanté que Luc vienne, et il va lui dire de ne plus s'occuper de sa nièce (Mme Houroux). Il

nous a dit que c'était elle qui avait dit à sa mère de faire procéder à l'inventaire. Il ne comprend pas, non plus, que sa femme lui ait préféré sa sœur, car c'est lui qui a gagné tout ce qu'ils possédaient. Laure est allée faire une promenade, puis une visite aux Gillard, elle rentre vers 6 h ½ du soir, et Anne-Marie qui était avec les Sauvet, rentre en même temps qu'elle. A 7 h ½ on soupe, et à 10 h tout le monde est au lit. Le temps est à la pluie, le ciel est sombre et il a plu un peu dans la soirée.

3 avril 1931

Il a plu un peu cette nuit et ce matin, mais à partir de 8 h ½ la petite pluie a cessé de tomber. Travaux et courses pour le ménage. Nous nous préparons à recevoir Luc et Maria ce soir à 10 h, mais dans l'après-midi nous recevons un télégramme nous annonçant que leur arrivée est retardée de 24 heures, et sera pour samedi soir à 10 h. Mme Guettard vient faire le ménage dans l'après-midi et reste jusqu'à 5 h du soir. De 4 h à 5 h ½ je me suis rendu à la Commission de l'Hospice. J'ai été nommé vice-Président, en remplacement de M. Degoix, d.c.d., et M. Nourry a été promu vice-administrateur à ma place. Avec la maman et Laure nous avons fait une petite promenade avec les Gillard, de 5 h ½ à 6 h ½, ils partent demain à midi en vacances jusqu'à mardi prochain. A 7 h ½ on soupe et à 10 h tout le monde est au lit. Il pleut depuis 7 h du soir, mais peu abondamment.

4 avril 1931, samedi

Il a plu une partie de la nuit, mais en petite quantité, par contre il a plu toute la matinée et une grande partie de la soirée. Travaux et courses pour le ménage. A 9 heures je vais au marché, il n'y fait pas bon, la pluie et le froid se font sentir. A 2 h Anne-Marie va retrouver Raymonde Sauvet. Nos amis Gillard sont partis à Pionsat, chez les parents de Mme Gillard. A 3 h je vais sur les Terreaux et j'aperçois Anne-Marie en compagnie de Mlle Gaëtane Sauvet, elle est sur une voiture électrique de l'autodrome avec la petite Colette Couron. A 4 h je sors avec la maman et nous ne rentrons qu'après 5 h. Nous avons rencontré M. et Mme Chaplot, puis M. Saunois, Marguerite et Germaine qui attendaient l'autobus pour rentrer à Cussy. Rentrés à la maison à 5 h ½. Laure est chez Mme Pol, et Anne-Marie chez les Sauvet. A 7 h ½ nous soupions, à 9 h ½ Anne-Marie et Laure vont se coucher. A 11 h ¾ Maria et Luc nous arrivent en bonne santé. Le Lou paraît être surpris de ne pas nous avoir trouvés à la gare, mais, à cause de l'heure et de la pluie, nous ne pouvions pas y aller, d'ailleurs, nous ne leur aurions été d'aucune aide. A minuit on va se coucher. Il pleut un peu encore.

5 avril 1931, Pâques, reçu lettre de Jean, écrit à Jean à Marseille

Lever à 7 h ¼. Il ne pleut pas, mais le temps est menaçant et il a plu dans la nuit. Travaux et courses pour le ménage. Titite va à la messe de 8 h, la maman et Meny vont à celle de 10 h, mais partent 20' en retard. Je reste à la maison, seul, car le Lou et Anne-Marie sont allés se promener. Au déjeuner de midi, au dessert, nous mangeons qqs gâteaux que nous arrosons avec notre dernière bouteille de champagne. De 2 h ½ à 5 h nous faisons une visite au cimetière, puis une longue promenade sur la Morlande, où Luc et Anne-Marie ramassent un magnifique bouquet de violettes. A 6 h nous sortons encore pour faire un tour avec Luc. A 7 h ½ on soupe, puis on cause, enfin à 11 h tout le monde est au lit. Ciel gris, temps froid. Pluie probable.

6 avril 1931

Ce matin le ciel est encore très nuageux, pas de soleil. Travaux et courses pour le ménage. A midi ½ on déjeune assez copieusement, au dessert on mange de délicieux gâteaux achetés par la Meny. A 2 h ½ Luc, Maria et Titite vont faire visite à M. Molleur, ils nous retrouveront ensuite chez Mme Pol où nous allons tous boire le thé. Le ciel est resté couvert et menaçant. Nous sortons à 6 h ½ de chez Mme Polantru qui nous a traités royalement. Anne-Marie accompagne à l'autodrome (Terreaux-Vauban) la jeune Tremblay, de Charny... A 8 h nous nous mettons à table, et à 11 h tout le monde est couché. Temps couvert et frais.

7 avril 1931

Il a plu un peu dans la nuit ; ce matin le temps est doux et une petite pluie fine tombe. Temps magnifique pour la campagne. Le Lou est retourné chez M. Molleur pour lui faire ses adieux. Travaux et courses pour le ménage. Les enfants préparent leur départ par le train de 18 h 13 pour arriver à 23 h

20. Dans l'après-midi, Luc et Maria vont voir la Supérieure. A 5 h ½ nous quittons la maison pour nous rendre à la gare. A 6 h 13 le train part. Nous espérons qu'ils auront fait un bon voyage et qu'ils arriveront en bonne santé. Fort heureusement il nous reste Anne-Marie pour quelques jours, sans cela la maison nous paraîtrait vide. A 7 h souper ; à 10 h tout le monde est couché. Il fait seulement frais.

8 avril 1931

Ce matin, vers 7 h, il y a encore beaucoup de brouillard, mais vers 8 h le soleil se lève et brille. C'est probablement le beau temps – au moins pour la journée. Travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi nous allons voir M. Molleur, nous le trouvons en compagnie de ses cousins de Paris, nous y restons jusqu'à près de 5 h, puis nous rentrons à la maison pour goûter. Anne-Marie a passé l'après-midi avec Jacqueline Bourdillat. De 5 h ½ à 6 h ½ nous faisons une autre promenade en Ville, et à 7 h ¾ nous soupons. A 10 h ½ tout le monde est couché. Le ciel est un peu nuageux surtout à l'horizon. Il fait frais.

9 avril 1931

La nuit a été belle, et ce matin le soleil brille d'un vif éclat. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade avec la maman, nous rentrons pour goûter vers 5 h. De 5 h ½ à 6 h ½ nous promenons sur les Terreaux, où nous rencontrons M. Cambuzat père qui nous donne de ses nouvelles et de celles de son voyage à Paris (mariage de son petit-fils). Rentré à Avallon par un temps pluvieux, il est tombé avenue de la gare, et s'est trouvé très fatigué, à son arrivée chez lui. Il a gardé le lit plusieurs jours à la suite d'une bronchite qui, maintenant, est guérie, mais il est encore très faible. Quant à son fils, il paraît bien se porter, mais il marche toujours difficilement. A 7 h ½ souper. A 10 h au lit. Le ciel est gris et nuageux.

10 avril 1931

Matinée superbe, ensoleillée et douce. Travaux et courses pour le ménage. Avant de se mettre à table, la maman et Laure ont une légère altercation (parce que Laure voulait aider Anne-Marie à friser ses cheveux et que la maman ne voulait pas qu'elle la touche). Toutes les deux ont pleuré, etc. et moi, je me suis fait du mauvais sang, de ces disputes stupides qui ennuient et indisposent tout le monde. A 4 h nous sommes allés boire le thé chez nos amis Legris, en compagnie des Girard et des Dumère – abondance de gâteaux, tous fameux. A 8 h nous avons dîné et à 10 h tout le monde était au lit.

11 avril 1931, samedi

Ce matin temps superbe, ciel radieux. Travaux et courses pour le ménage. Visite au marché avec la maman. Laure va mieux, elle est descendue dans la matinée, et a fait un tour en Ville avant de déjeuner. A 1 h ½ la maman et Anne-Marie vont faire une visite à M. Molleur, je reste à la maison avec Laure. Nous allons ensuite faire une promenade en Ville et l'on rencontre les Legris qui nous annoncent qu'ils viendront nous voir à 8 h ½ ce soir. Ils viennent en effet, et Anne-Marie et moi les suivons pour aller jusqu'à l'autodrome forain qui est rue Mathé. Nous y restons jusqu'à 10 h du soir. Anne-Marie est montée avec M. Gillard, et Mesdames Legris et Gillard, on a bien ri tous ensemble. A 10 h ½ nous étions tous au lit. La soirée était fraîche, et j'avais mis mon pardessus de demi-saison. En somme, bonne soirée.

12 avril 1931

Ce matin, lever à 7 h ½, il fait un soleil radieux, le temps est frais, mais le baromètre commence à descendre. A 9 h nous allons déposer des fleurs sur la tombe de notre Suzanne chérie, dont c'est l'anniversaire aujourd'hui. Ensuite, nous faisons le travail du ménage. Dans l'après-midi nous recevons la visite de M. et de Mme Gillard et nous allons faire une assez longue promenade derrière la gare et en Ville, nous rentrons à 5 h munis de qqs gâteaux de chez Deplanche, la maman qui est restée à la maison a préparé le thé et nous le prenons tous ensemble. A 6 h ½ nous sortons tous les six, et nous rencontrons M. et Mme Legris, en auto, qui reviennent de la vente Chomaille, à Quarré-les-Tombes. Nous causons un moment, puis nous rentrons pour souper. A 9 h Mesdames Legris et Gillard viennent nous trouver pour aller avec elles à l'autodrome, où leurs maris les attendent. Nous déclinons leur invitation, et à 10 h nous allons nous coucher. Il fait une très belle nuit.

13 avril 1931, anniversaire de la mort de notre Suzanne

La nuit a été un peu plus fraîche que la veille. Ce matin le ciel est gris : il n'y a pas de soleil et le temps est frais. Travaux et courses pour le ménage. Visite à l'Econome de l'hôpital – chez qui le testament de Mlle de Pomblain, fe..., qui nous lègue ses propriétés de Girolles, c à d une valeur approximative de 150 000 francs. Il y a longtemps que notre hospice n'avait reçu une succession aussi importante, il en avait grand besoin, car il a beaucoup de travaux à faire exécuter en ce moment. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade sur les Terreaux de la Petite Porte, tous les quatre, nous allons ensuite voir les Gillard à qui nous rapportons des « Bulletins de la Ville de Paris » qu'il nous avait prêtés. Nous en sortons vers 6 h ½ et nous rentrons à la maison. A 7 h ½ nous soupons et à 9 h ½ tout le monde est couché. Il fait très frais.

14 avril 1931, départ d'Anne-Marie

Ce matin il fait très froid, il a gelé à la campagne dans les fonds. Je vais chercher du pain chez le boulanger, et je m'en aperçois. Travaux et courses habituels pour le ménage. Hier, la maman [*et Laure*] ont eu une légère prise de corps, très courte, mais qui a très influé sur leurs relations – elles se regardent en chiens de faïence ! Notre Titite prépare son départ, qui a lieu par le train de 15 h 27, en compagnie des dames Sauvet. Mme Gillard a bien voulu nous accompagner jusqu'à la gare ; en rentrant elle est venue boire le thé à la maison, après quoi nous sommes sortis ensemble. A 6 h ½ nous étions à la maison et à 7 h ½ nous dînions. A 10 h nous étions tous couchés. En somme, journée très agréable, très fraîche, par vent NE.

15 avril 1931

Nous nous sommes levés vers 7 h ¼, par un beau soleil, et un temps un peu moins frais qu'hier. Travaux et courses pour le ménage. Ce matin [*Laure ?*] nous a un peu aidés pour mettre la salle à manger en état. Peu à peu la tranquillité renaîtra dans le ménage. Je le souhaite vraiment. Nous avons rendu à Mme Bispalié le lit qu'elle nous avait prêté pour coucher Anne-Marie. Mme Gillard a eu aujourd'hui une vive altercation avec son commis Le Gilardon qui avait fait des incongruités dans son water ; ce jeune imbécile a dit qu'il se plaindrait à l'Administration. La pauvre Mme Gillard en était malade, il est probable que le jeune homme recevra aujourd'hui une verte semonce de son mari. Si j'étais à sa place, je ferais un rapport au Directeur général. La maman qui est allée voir après 7 h M. Gillard venait seulement de rentrer et le commis était parti. A 8 h on se met à table, et à 9 h ½ au lit. Le ciel est gris et menaçant, le vent a tourné à l'ouest.

16 avril 1931, reçu lettre d'Anne-Marie

Ce matin, le vent OSO est fort et vers 8 h la pluie se met à tomber. Travaux et courses habituels pour le ménage. Hier à 3 h ½ avons reçu petite lettre d'Anne-Marie nous annonçant qu'elle avait fait bon voyage. La chère petite doit regretter son Avallon. Dans l'après-midi Mme Pol et Mme Gillard viennent boire le thé avec nous et ne nous quittent que vers 6 h ½ du soir. Il a plu toute la journée et il a fait froid. A 8 h nous dînons, et à 10 heures tout le monde est couché. Il fait froid et la pluie tombe assez abondamment.

17 avril 1931

Il a plu presque toute la nuit et toute la matinée. On s'est levé un peu avant 7 h ½. Travaux et courses habituels. La maman fait bouillir sa lessive. Par mesure d'économie à midi, j'ai arrosé mon repas avec de l'eau, je me demande si j'aurai le courage de continuer ! Dans l'après-midi nous ne sortons pas, car le temps est trop mauvais : pluie et vent. Seule, Laure va voir la Supérieure et Madame Pollantru. Quant à moi, je lis un peu et je tente une sortie, mais je rentre aussitôt en raison du froid et de la pluie accompagnée d'un vent d'ouest fort désagréable. A 7 h nous soupons, et à 9 h ½ on va se coucher. Il pleut encore.

18 avril 1931, samedi, heure d'été

Il a plu une grande partie de la matinée, et notre marché a été vite fait. Le beurre à 13 f la livre, les œufs 4,75 et 5 f la douzaine. Travaux et courses habituels pour le ménage. Vers 1 h le temps s'élève

un peu, et le soleil brille par instants, mais vers 4 h ½ la pluie se remet à tomber et ne cesse de la journée. A 3 h nous allons faire visite à M. Molleur, et à 5 h à M. et Mme Chaplot chez qui nous restons jusqu'à 6 h. M. Molleur nous apprend que Mme Colas, sa belle-sœur, a emporté les papiers et brevets divers de Gaston Diot, il est indigné contre cette mauvaise femme. A 7 h nous sommes à la maison, à 7 h ½ nous soupçons et à 10 h nous allons au lit. Il pleut toujours et il fait froid.

19 avril 1931

Ce matin la pluie n'a cessé de tomber. Travaux et courses pour le ménage. On se lève à 7 h ¾ (nouvelle heure). Le mauvais temps et le froid ont empêché toute sortie. On déjeune à midi, et à 3 h ¾ nous allons chez nos amis Gillard qui nous offrent le thé et de bons gâteaux. Nous n'en sortons qu'à 7 h du soir, la pluie nous accompagne à la maison. M. Gillard nous a parlé de ses aventures de la guerre, et nous avons pu nous rendre compte une fois de plus des misères affreuses de nos soldats à cette époque. Il faut espérer que les peuples sauront imposer leur volonté de paix – il y a autre chose à faire que de se détruire. Il importe, d'abord, de donner plus de bonheur aux pauvres gens. A 8 h ½ on soupe, et à 10 h on se met au lit.

20 avril 1931, écrit aux enfants

Ce matin, il ne pleut pas. Je me lève à 7 h ½ et je prépare du café, selon l'habitude. A 8 h la couturière vient pour faire une jupe à Laure. Travaux et courses habituels pour le ménage. Dans l'après-midi à 4 h réunion de la Commission de l'Hospice qui dure jusqu'à 5 h, à propos de la subvention à demander pour l'électrification de l'établissement. De 5 h à 5 ½ promenade sur les Terreaux Vauban, mais il y fait trop froid pour y rester plus longtemps ; je rentre à la maison, pour sortir de nouveau un peu après porter des lettres à la Poste (Meny et Société des anciens de l'A.P.). Chemin faisant, je rencontre Laure avec laquelle je promène jusqu'à 6 h ½ du soir. Le vent d'ouest est froid. A 7 h ½ la couturière s'en va et un moment après nous nous mettons à table. A 10 h on va se coucher. Le ciel est gris, le temps froid, mais il ne pleut pas. OSO.

21 avril 1931, mariage Bocquet

Ce matin, il fait très frais, mais il y a moins de nuages qu'hier. Travaux et courses habituels. La couturière arrive vers 8 h. A 10 h ¼ Laure va au mariage Bocquet, à St Lazare, elle rentre un peu avant 11 h, nous y allons ensuite avec la maman, à St Lazare. Après la cérémonie on va féliciter les jeunes époux et leurs parents. A midi nous rentrons à la maison. Le soleil a bien voulu se montrer vers 1 h du soir. A 11 h il y avait eu une courte ondée. A 3 h, avec la maman, nous allons faire une promenade que nous terminons par une visite aux Gillard, qui nous apprennent que leur Commis « Le Gillardon » a été mis à la porte de sa pension – ils ne savent pas pour quels motifs. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade avec la maman, Laure est allée chez M. Gillard, d'où elle n'est rentrée qu'à 6 h ½. De 4 h ½ à 5 h ½ nous avons causé à Mme Boulard, chez elle ; de là nous avons fait un tour sur les Terreaux de la Petite Porte, d'où une grande fraîcheur nous a chassés. Rentrés à la maison vers 6 heures, nous nous sommes mis à table à 7 h ½. A 9 h ½ nous sommes allés nous coucher. Il a fait une courte averse vers 5 h et vers 7 h du soir. (Vu, chez lui, M. Legris, qui m'a prêté « Le Chasseur français »)

22 avril 1931

La matinée a été agréable quoique un peu trop fraîche. Travaux et courses pour le ménage. Je suis toujours très paresseux pour me lever le matin. Le commis d'agence Le Gillardon ne donne aucune satisfaction à M. Gillard, et contracte des dettes, cette situation ne saurait s'éterniser. Dans l'après-midi nous faisons une promenade jusque chez Mme Chaplot où nous restons un assez grand moment, puis nous rentrons à la maison. Laure va chez Mme Gillard et ne rentre que vers 6 h ½ du soir. A 7 h ½ dîner, à 10 h tout le monde est couché. Temps pluvieux et très frais.

23 avril 1931

Matinée fraîche assez agréable, avec parfois menace de pluie. Travaux et courses habituels. Enterrement de M. Baglery de 10 h à 11 h du matin. Dans l'après-midi, nous allons chez M. Molleur et chez M. Chaplot, nous revenons en Ville par le chemin derrière la gare, de là nous allons sur les

Terreaux de la Petite Porte, en compagnie de Mme Taupin, femme de l'ex-facteur. A 7 h nous sommes à la maison. A 8 h on se met à table et à 10 h on va se coucher. Temps frais, un peu gris à l'horizon.

24 avril 1931

Ce matin il fait frais, et le soleil brille. Travaux et courses habituels pour le ménage. A 11 h je vais faire une petite promenade sur les Terreaux-Vauban où je rencontre le fils Cambuzat, avec lequel je cause pendant  $\frac{1}{4}$  d'heure. A midi, je rentre à la maison. Laure repasse et la maman prépare son déjeuner. Après-midi la maman va voir Mme Piogey, je l'accompagne jusqu'à sa porte & je reviens pour goûter avec Laure. Lorsque la maman est rentrée, nous sortons de nouveau et, ayant rencontré les Gillard, nous allons ensemble sur les Terreaux de la Petite Porte, enfin nous rentrons à 7 h à la maison. A 8 h nous soupions et à 10 h  $\frac{1}{2}$  tout le monde est au lit ; Laure était montée chez elle à 8 h  $\frac{3}{4}$ . Ciel noir. Vers 10 h  $\frac{1}{2}$  le vent souffle en tempête et il tombe une grosse averse.

25 avril 1931, samedi

Nous sommes levés à 7 h  $\frac{1}{2}$  et sommes allés au marché à 9 h et rentrés à 10 h  $\frac{1}{2}$ . Il n'a pas plu.

Rencontré Mme Pol, et Mme et M. Dumère ; aperçu Mme Gillard, M. Saunois et ses deux filles Marguerite et Germaine. Entre 1 h  $\frac{1}{2}$  et 2 h forte averse accompagnée d'un vent soufflant en tempête du SO. Le vent s'apaisa ensuite, néanmoins la pluie fit encore son apparition, alternant avec des éclaircies. Laure est sortie vers 3 h, elle est allée chez Mme Gillard.

A 5 h reçu la visite de Marguerite & Germaine Saunois qui viendront déjeuner lundi, pour assister à la cérémonie nuptiale de la nièce de M. Chapuis (Hôtel de la Poste). Nous sortons ensuite faire une promenade et nous rencontrons les Dumère avec lesquels nous causons un moment, puis nous rentrons accompagnés des amis Gillard. A 7 h  $\frac{1}{2}$  nous soupions et à 11 h nous allons nous coucher. Laure est montée dans sa chambre à 9 h. Il pleut et le vent O est fort.

26 avril 1931

Le vé à 7 h  $\frac{1}{2}$ , je constate que le vent souffle et qu'il pleut encore ; il fait presque froid. Travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi, M. Legris vient nous chercher et nous emmène chez lui (Mme Legris ne pouvant sortir), où nous prenons le thé et mangeons de délicieux gâteaux. Nous jouons ensuite aux cartes, et nous rentrons à 7 h  $\frac{1}{2}$  à la maison, après avoir passé un bon moment. A 8 h  $\frac{1}{4}$  souper. A 10 h  $\frac{1}{2}$  au lit. Toujours la pluie et le vent.

27 avril 1931, mariage Chapuis

Il a plu toute la nuit et toute la matinée. Travaux du ménage. A 10 h  $\frac{1}{2}$  nous allons tous les trois avec Marguerite & Germaine Saunois à la messe de mariage de la nièce de M. Chapuis. Il y avait beaucoup de monde à l'Eglise et de jolies toilettes dans le cortège. Marguerite & Germaine ont déjeuné à la maison et sont reparties à Cussy, par l'autobus de 14 h 30. Les averses et les éclaircies se sont succédé sans interruption – malgré que le baromètre ait une tendance à hausser. Nous avons fait une courte promenade, et la pluie nous a obligés de rentrer à la maison. A 5 h la maman est allée poser des ventouses à Mme Legris, et n'est rentrée que vers 6 h  $\frac{1}{2}$ . Laure était chez Mme Pol où elle a pris le thé. A 7 h  $\frac{1}{2}$  on a soupé, et à 10 h on s'est couché. Le ciel est très nuageux et il pleut.

28 avril 1931

Ce matin, le soleil s'est montré toute la matinée, il n'a pas plu. Travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi je ne sors que pour faire qq commissions ; il fait mauvais temps : pluie et froid. A 4 h Mme Pol vient nous voir et on lui offre le thé. Je suis allé au cimetière vers 3 h, et j'ai eu des douleurs assez vives au bras droit. Vers 6 h nous allons chez Mme Boulard, mais nous ne trouvons personne. La maman va ensuite prendre des nouvelles de Mme Legris, qui est fatiguée et une température au-dessus de 38°. A 7 h on se met à table et à 10 h tout le monde est couché. Il pleut toujours.

29 avril 1931, Reçu lettre de la Meny

Il a plu une partie de la nuit et presque toute la matinée. M. Bispalié est malade depuis hier, et ce matin Mme Bispalié est inquiète et va chercher le Dr Poulaine. Travaux et courses habituels pour le ménage.

A 2 h la maman va chez Mme Legris et de là chez Mme Gillard où Laure l'attendra. Pendant ce temps, je reste à la maison pour me reposer. A 3 h ½ nous allons chez les Gillard, où nous rencontrons Madame et M. Pernet, Directeur de l'agence de Lormes. Nous buvons un thé copieux et nous nous séparons à 6 h ½. Les Lormois rentrent chez eux et M. et Mme Gillard vont à St-Germain à la recherche de la médaille d'un pupille ramené à l'hospice aujourd'hui. A 7 h ½ nous soupons et à 11 h nous allons nous coucher.

30 avril 1931

Beau temps, le soleil brille, mais l'air est un peu frais. Travaux et courses pour le ménage. A 11 h je vais voir M. Gillard qui m'apprend que la médaille a été retrouvée et envoyée à l'hospice. Dans l'après-midi, la maman va prendre les nouvelles de Mme Legris, Riri est venu nous trouver. Après son retour nous allons voir M. Molleur, puis M. et Mme Chaplot, en rentrant nous rencontrons M. et Mme Dumère avec lesquels nous promenons un moment sur les Terreaux-Vauban. Vers 7 h ¼ nous rencontrons Mme Gillard, avec Laure. A 7 h ½ nous sommes à la maison. A 8 h nous dînons et à 10 h on va se coucher. Le ciel est pur, il fait frais.

1<sup>er</sup> mai 1931

Ce matin, le soleil brille, il fait très frais, la laitière nous dit qu'il a « gelé blanc » - il faut craindre que la pluie nous revienne, nous n'en avons pas besoin. Après déjeuner, nous sortons un peu avant 3 h pour aller voir la Supérieure et de là chez la sœur Marie à qui la maman a payé l'édredon pour Meny. Après quoi, elle est allée chez Mme Legris pour lui poser des ventouses, je suis rentré ensuite à la maison. Laure était partie vers 2 h ½ pour se rendre chez Mme Gillard, d'où elle n'est rentrée qu'à 7 h. A 7 h ½ on se met à table et à 10 h tout le monde est au lit. Le ciel est couvert et le temps orageux.

2 mai 1931, samedi

Ce matin, nous nous levons à 7 h ½, il pleut, mais à 8 h la pluie cesse et le bétail commence à arriver à la foire. A 9 h je pars avec la maman au marché, et à 10 h nous rentrons à la maison. A 11 h la maman et Laure vont sur la foire. Laure achète une jolie paire de bas chair, elles nous amènent Marguerite Saunois qui déjeune avec nous. La maman et Laure l'accompagnent jusqu'à l'autobus qui doit la ramener à Cussy-les-Forges. A 3 h ¼ la maman rentre seule, Laure s'est arrêtée chez Mme Gillard et ne rentre que vers 6 h. M. et Mme Gillard viennent nous prendre à la maison et nous sortons ensemble de 6 h à 7 h. Nous rentrons un peu avant 8 h. On se met à table et à 10 h on va se coucher. Le temps est à la pluie.

3 mai 1931, anniversaire de la maman

Il a plu un peu dans la nuit, mais il ne pleut plus au moment où je me suis levé, ni de toute la matinée. Travaux et courses pour le ménage. A midi on se met à table, et au dessert on mange un gâteau en l'honneur de l'anniversaire de la maman. A 2 h ¾ M. et Mme Gillard viennent nous chercher et nous allons ensemble chez Mme Legris pour lui tenir compagnie, en l'absence de son mari, nous y restons jusqu'à 5 h, après quoi nous allons prendre le thé chez les Gillard. Nous faisons plusieurs parties de « piquet » et d'écarté et à 7 h ½ nous rentrons à la maison. Le temps est pluvieux. A 8 h souper, et à 10 h ½ tout le monde était couché.

4 mai 1931

Toujours le même temps pluvieux. Ce matin on fait bouillir la lessive. Travaux du ménage et courses diverses. Porté ce matin mon pardessus d'été chez Mme Guillemot pour me le réparer. Dans l'après-midi Mme Guettard vient laver la lessive, puis lave la cuisine, etc. La maman part à 5 h poser des ventouses à Mme Legris ; Laure est chez Mme Pol. Après avoir fait une assez longue promenade sur les Capucins et les Terreaux-Vauban, je rentre à la maison, puis vers 6 h -1/4 je vais chercher la maman chez Mme Boulard. Dans l'après-midi, le baromètre a monté un peu et le soleil a bien voulu se montrer ; il n'a pas plu dans la soirée. A 8 h on dîne et à 11 h on va se coucher. Il fait frais.

5 mai 1931

Ce matin temps assez découvert, soleil intermittent, assez chaud, mais l'air est frais. Travaux du ménage. Dans l'après-midi Laure va chez Mme Gillard et n'en revient qu'à 7 h ; la maman et moi allons faire une promenade jusque derrière la gare, en revenant par la rue Carnot et la rue de Lyon. A 7 h ½ souper et à 9 h tout le monde était couché. La journée a été fraîche, et les nuages sont, parfois, devenus menaçants, mais il n'y a pas eu de pluie.

6 mai 1931, écrit à Jean

La nuit a été bonne, ce matin, paraît-il, il y avait un peu de gelée blanche dans les fonds. Travaux et courses pour le ménage. La maman se plaint beaucoup de douleurs dans les reins et dans les jambes. Laure a aidé à faire la salle à manger. Dans l'après-midi, la maman et moi sommes allés faire visite à M. Molleur chez qui nous sommes restés de 4 à 5 h du soir, de là nous nous sommes rendus chez M. Chaplot, d'où nous avons quitté à 6 h ¼. A 6 h ½ nous sommes allés chercher Laure chez Mme Gillard, et à 7 h ½ nous avons réintégré nos pénates. A 8 h à table et à 9 h ½ tout le monde était couché. Temps frais, ciel couvert.

7 mai 1931, reçu lettre de Meny

Ce matin le ciel est nuageux, un peu menaçant, avec qq's éclaircies, mais le baromètre ne baisse pas. Travaux et courses pour le ménage. Reçu une courte lettre de la Meny qui nous donne des nouvelles de la noce Koeffler, et de leur santé, tout va bien sauf que le Lou est très fatigué. Dans l'après-midi, nous recevons Mme Pol qui prend le thé avec nous, et à 6 h ½ nous sortons faire une petite promenade jusqu'à 7 h ½, avec Laure. A 8 h dîner, et à 10 h ½ au lit. Le ciel est assez clair, il fait très frais.

8 mai 1931

Aujourd'hui le soleil brille de bonne heure, mais vers 10 h les nuages gris circulent dans le ciel, de l'ouest à l'est. A midi, le soleil disparaît complètement et à 2 h il pleut. Travaux habituels du ménage et courses chez les fournisseurs. Notre voisin, M. Bispalié, est encore un peu grippé et ne sort pas de sa chambre. A 11 h et jusqu'à 11 h 45 promenade sur les Terreaux-Vauban, en compagnie du père Cambuzat. Dans l'après-midi, malgré la pluie, nous sortons avec la maman pour faire une promenade en Ville, que nous terminons par une visite à Mme Georges, l'aimable antiquaire de la grande rue, nous en sortons vers 6 h ½, et en rentrant nous rencontrons MM. et Mesdames Dumère & Gillard, accompagnés de Laure qui descendaient à Cousin-le-Pont ; Laure rentre à la maison avec nous, elle avait pris le thé chez les Gillard. A 7 h souper et à 10 h au lit. Toujours la pluie !

9 mai 1931, samedi

Ce matin, il pleut et le ciel est très sombre, brumeux. A 9 h nous allons au marché, le beurre se vendait 11 f la livre. Nous rentrons à 10 h ¼. Laure n'était pas sortie, à cause du mauvais temps. Dans l'après-midi, Laure va chez Mme Gillard, et avec la maman je reste à la maison jusqu'à 4 h, heure à laquelle nous allons chez les Gillard, nous y restons jusqu'à 6 h, puis nous faisons une promenade en Ville, jusqu'à 7 h. Le ciel est gris et très brumeux, surtout à l'horizon, il fait presque froid. A 7 h ½ souper et à 9 h ½ on se met au lit. Le ciel est très brumeux et le temps froid.

10 mai 1931, Fête nationale (Jeanne d'Arc)

Ce matin le ciel est encore un peu nuageux, mais le temps est presque doux. Toute pluie semble écartée, au moins pour la journée. Les monuments publics sont pavoisés, et dans l'après-midi, les sociétés de gymnastique défilent en Ville. A 4 h concert de la Philharmonique sur les Terreaux-Vauban. Je suis allé l'entendre et j'ai constaté que nos musiciens, s'ils ne faisaient pas de progrès sérieux, se maintenaient dans une bonne moyenne. Vers 5 h nous sommes allés, tous les trois, faire une promenade en Ville, et en rentrant nous avons rencontré les Legris avec qui nous avons causé ; Mme Legris a l'air encore fatiguée, elle devrait se reposer plutôt que de faire sa classe. A 7 h ½ souper. A 10 h tout le monde était couché. M. Gillard est allé à Cercy-la-Tour, à la réunion du personnel des agences. Le fils de M. Bispalié, le menuisier de Paris, est arrivé ce matin par l'express de 11 h et reparti par celui de 3 h 27 du soir. M. Bispalié, notre bon voisin, est toujours fatigué, il a maigri ?

11 mai 1931

Rien de particulier, beau temps

12 mai 1931

Ce matin, de bonne heure, le ciel était brumeux, enfin le soleil s'est montré vers 9 h du matin. Travaux et courses ordinaires pour le ménage. Dans la journée, un cirque vient s'installer sur les Odebert (de 3<sup>e</sup> grandeur), le soir il y a beaucoup de spectateurs. Comme d'habitude, nous aimons mieux aller nous coucher. Les Legris et les Gillard s'y rendent. Dans l'après-midi, nous allons faire une visite à M. Molleur et aux amis Chaplot. A 6 h nous sommes à la maison. A 7 h ½ on soupe et à 10 h ½ on va se coucher, après une assez longue station à la fenêtre de la chambre. Belle nuit.

13 mai 1931, Election du Président de la République

Ce matin, il fait un temps magnifique, le soleil brille d'un vif éclat. Le cirque est déjà parti, après une fructueuse recette, paraît-il ? C'est aujourd'hui qu'aura lieu l'élection du Président de la République ; probablement Briand sera élu à une assez forte majorité.

Passé une grande partie de l'après-midi chez M. Gillard, où nous avons pu suivre le processus de l'élection du Président de la République, grâce au « sans fil ». Au 1<sup>er</sup> tour de scrutin, M. Doumer a obtenu 442 voix, M. Briand 401, M. Hennessy 15 et divers 58. Au 2<sup>e</sup> tour la gauche démocratique a décidé de voter en bloc pour Doumer. Les radicaux-socialistes et les socialistes voteront pour Marraut. Au 2<sup>e</sup> tour, Doumer est élu par 504 voix contre 334 à Marraut. Grand chahut par les mécontents qui chantent l'Internationale tous en chœur (socialistes). A 10 h du soir, après avoir causé assez longtemps à la fenêtre de notre chambre, nous allons nous coucher.

14 mai 1931, Ascension

Ce matin temps superbe malgré un ciel nuageux, le soleil est chaud. Travaux et courses pour le ménage. A 2 h nous lisons les comptes rendus détaillés de la séance d'hier à l'Assemblée Nationale. D'après certains commentaires, il se pourrait que Briand donne sa démission de Ministre des affaires étrangères. Je pense qu'en ce moment surtout, ce serait fâcheux, car il est et doit rester le ministre de la paix. Dans l'après-midi, avec la maman, nous avons fait une promenade et visite au cimetière, puis nous sommes rentrés parce qu'elle était fatiguée. Je suis sorti seul ensuite, sur les Terreaux-Vauban et ne suis rentré qu'à 7 h pour souper. A 10 h tout le monde est couché. Temps frais, brumeux.

15 mai 1931

Ce matin, le ciel est très brumeux, il se découvre en grande partie vers 9 h du matin, il fait beau, mais avec menace d'orage. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi nous sommes restés jusqu'à 4 h à la maison, puis on a fait une promenade en Ville et on est rentré à la maison vers 6 h du soir. A 7 h du soir on dîne, puis on passe dans la chambre à coucher vers 8 h ½, et à 9 h ½ on se couche. Ciel menaçant. Temps doux.

16 mai 1931, samedi

Aujourd'hui, dès le matin, le soleil brille. A 9 h nous allons au marché, Laure garde la maison. A 10 h ½ nous rentrons après avoir fait nos petits achats. Chemin faisant, nous avons rencontré Mmes Chaplot et Cornuet, Mme Pol et Mme Gillard, ainsi que Mme Boulard et Mme Courtois, d'Etaules. A 11 h nous sommes de retour à la maison. Le baromètre a descendu depuis hier soir, mauvais signe ! Dans l'après-midi nous allons faire une longue promenade en Ville que nous terminons sur les Terreaux de la Petite Porte, en compagnie des Gillard. Nous sommes rentrés à 7 h ½ à la maison, à 8 h nous avons soupé, et à 9 h ¾ au lit... Le ciel est très nuageux, pluie en perspective, baisse barométrique.

17 mai 1931

Il a plu une partie de la nuit, mais à 8 h du matin la pluie a cessé de tomber, et le ciel s'est éclairci. La matinée s'est passée sans eau. Travaux et courses pour le ménage. La maman semble être en meilleure forme que les jours précédents. Mme Pol est venue à 4 h du soir passer l'après-midi avec nous, on lui a offert une tasse de thé. Elle nous a quittés vers 7 h ¼. A 8 h à table et à 9 h ½ au lit. L'après-midi et la soirée se sont passés sans pluie, mais le ciel reste menaçant.

18 mai 1931

Il a plu pendant la nuit assez abondamment, mais la pluie a cessé de bonne heure, et la matinée a été assez ensoleillée. A 9 h ½, avec M. Gueniffey, nous sommes allés exercer nos fonctions de délégués cantonaux, nous sommes sortis de l'Ecole des garçons à 11 h 10, après avoir visité les 5 classes. Il y manque beaucoup de choses pour les rendre attrayantes et propres, nous le signalerons dans un rapport. A 4 h réunion de la Commission d'assistance, à l'Hôtel-de-Ville. Nous sommes allés faire promenade en Ville de 5 h à 6 h, et chez Mme Boulard, retour de Paris. A 7 h ½ nous avons soupé et, après avoir séjourné une heure dans la chambre, nous nous sommes couchés à 9 h ½. Temps frais, pluvieux.

19 mai 1931, écrit à Meny

Ce matin il ne pleut pas, mais il a plu pendant la nuit. Le ciel reste couvert et menaçant. Travaux et courses pour le ménage. Vers 10 h nous allons au bourg acheter des fleurs pour planter sur notre tombe, et en même temps serrer la main à M. Molleur, que nous trouvons un peu fatigué, il se plaint d'avoir la tête lourde. A 11 h ½ nous rentrons. Vers midi ½ et pendant une demi-heure tombe une forte averse. A 4 h nous allons chez Mme Pol où nous prenons le thé, nous rentrons à 7 h du soir à la maison. La pluie est tombée abondamment pendant l'après-midi. A 7 h ½ nous dînons, et à 10 h tout le monde est couché. La pluie continue ... !

20 mai 1931, Ecrit à Meny

Il a plu toute la nuit et toute la matinée. Nous allons retarder notre départ pour Paris, et attendre que le soleil brille, car rien de plus désagréable que d'habiter Paris par le mauvais temps, surtout pour des provinciaux. Dans l'après-midi le mauvais temps continue. Laure va chez Mme Gillard et ne rentre que pour souper... Mme Guettard qui devait venir laver la lessive n'est pas venue... Nous avons décidé de ne partir que lorsque le beau temps sera revenu. La maman a vu Mme Legris à la sortie de son école, elle est très fatiguée. En raison de la pluie, pas de promenade ce soir. A 7 h souper et à 9 h tout le monde est couché. Il pleut toujours !

21 mai 1931

Il a plu une grande partie de la nuit et encore un peu ce matin. Travaux et courses pour le ménage. Sauf en cas de mauvais temps, nous partirons dimanche à 15 h 20... Dans l'après-midi nous allons chez les Legris et chez les Gillard et nous les invitons tous à venir à 5 h boire l'apéritif – absinthe véritable Pernod d'avant guerre. Ils viennent tous et nous causons ensemble jusqu'à 7 h du soir. Bonne après-midi. A 8 h on se met à table et à 9 h ¾ au lit. La pluie a cessé dès le matin.

22 mai 1931

Ce matin, le ciel s'est un peu éclairci et le soleil lui-même s'est montré, le baromètre a monté un peu depuis hier. Travaux et courses ordinaires. A 10 h ½ la maman va au bain. Dans la soirée Laure part en auto avec les Gillard et passe l'après-midi à Cussy, chez les Saunois, elle fait une visite au Dr Bardin, et rentre à 7 h du soir à la maison. A 8 h on dîne et à 10 h on se met au lit. Temps incertain ; le baromètre a monté légèrement dans la journée.

23 mai 1931

Il a plu un peu dans la nuit, mais ce matin le soleil brille, il est chaud, si chaud que le temps semble orageux. Nous allons au marché acheter des pommes de terre nouvelles et à 10 h nous sommes rentrés. Laure passe sa matinée à repasser du linge. Mme Gillard est venue nous annoncer que demain son mari viendrait nous chercher à 2 h ½ pour nous conduire à la gare en auto. Dans l'après-midi il fait très chaud.

24 mai 1931, dimanche

Départ d'Avallon à 15 h 45, avec 25' de retard, temps chaud ; à Sens, le train a 35' de retard, néanmoins nous arrivons en bonne forme à 7 h 30 du soir à la gare de Lyon, où nous trouvons nos chers enfants, sauf Anne-Marie qui est dans les Ardennes. Prenons un taxi et à 8 h ½ sommes à la

maison. Nous soupons et à 10 h ½ tout le monde se couche. Le rhume dont je m'étais senti atteint au départ d'Avallon n'a fait que croître pendant le trajet : je tousse et je crache presque toute la nuit.

25 mai 1931, lundi

Après une nuit un peu agitée et presque sans sommeil, je me réveille satisfait, à 9 h du matin et je me lève un peu après. On me condamne à ne pas sortir de deux ou trois jours pour ne pas aggraver mon rhume malencontreux. La journée se passe avec une assez sérieuse amélioration quoique je tousse gras et crache beaucoup. L'appétit est bon. A 10 h ½ au lit.

26 mai 1931, mardi

J'ai assez bien dormi cette nuit, mais ce matin mes jambes sont de coton – heureusement que je suis condamné à ne pas sortir de la journée. Je tue le temps par la lecture, pendant que la maman et Maria vaquent à leurs occupations habituelles du ménage. Mme Simon est venue dans l'après-midi et n'est partie qu'à 7 h ½ du soir. On dîne à 8 h ½ et on se couche à 10 h ½. Le temps est orageux et le tonnerre gronde, la pluie tombe abondamment. Dans l'après-midi, Laure est sortie avec la maman et Meny et sont allées chez le Docteur Urbain Guinard, qui a examiné notre malade et l'a trouvée en bonne voie de guérison. Inutile de l'envoyer dans un sana cette année.

27 mai 1931

J'ai passé une bonne nuit. Dans la journée j'ai peu toussé ni craché. L'appétit reste bon. Je crois que mon rhume est à son déclin. Ce matin, il fait chaud et le temps reste orageux. Je ne suis pas sorti de la matinée, ni la maman non plus. Nous avons déjeuné à quatre, Jean déjeunant en Ville avec un ami, et Laure avec Mlle Mestries. Ce soir la Meny et le Lou dînent en Ville et ne rentrent qu'à 11 h ½ du soir. Dans la nuit il fait chaud, néanmoins j'arrive à m'endormir.

28 mai 1931

Entre 1 h et 3 h du matin un gros orage a éclaté sur Paris. Le tonnerre claquait sans interruption et les éclairs illuminaient sans arrêt la chambre. J'ai fini par retrouver mon sommeil, mais ne me suis levé qu'après avoir bu une goutte de café qui m'a engagé à sauter hors du lit. Le temps reste orageux, incertain, mais le baromètre, malgré l'orage, n'a pas fait une grosse chute. Ce temps lourd et chaud m'enlève le courage de sortir pour faire une promenade sans but. Je suis sorti un peu dans la matinée. A 13 h on s'est mis à table. A 4 h Anne-Marie, retour des Ardennes, est arrivée, avec Mme Gautier. A 5 h ½ Maria, Laure & la maman sont parties aux Galeries La Fayette. Je suis rentré en compagnie d'Anne-Marie et de Mme Simon. Notre voyageuse a rapporté des Ardennes de superbes bouquets de violettes et de lilas. La maison en est embaumée, même un peu trop. Le temps est resté un peu orageux mais le soleil n'a pas brillé – fort heureusement, on a eu moins chaud. Luc, Maria et Jean vont à 9 h du soir assister à un récital de piano à la salle Pleyel. Nous restons à la maison avec Anne-Marie un peu fatiguée par son voyage – surtout par la chaleur. A 10 h ½ on se couche. Le ciel reste un peu nuageux, mais non menaçant.

29 mai 1931

Ce matin, la maman se lève à 7 h ¾ et moi à 9 h, il fait beau temps, quoiqu'il y ait des nuages au ciel. Je fais les commissions chez Maggi, où je trouve une figure de connaissance dans la gérante. Après déjeuner la maman et Maria vont à la « journée ménagère » où doit avoir lieu une réunion importante, genre congrès, et où le Lou et d'autres orateurs doivent prendre la parole. Une collation doit leur être offerte par les laboratoires Heudebert. Je suis seul à la maison avec Mme Simon qui fait un lavage de linge. Anne-Marie rentre de l'Ecole vers 4 h ½ - et à 5 h nous goûtons ensemble. A 7 h ½ les dames rentrent, mais le Lou étant arrivé plus tard que d'habitude, on ne se met à table que vers 9 h du soir. Le fils Cahen, condisciple de Jean, vient ensuite, et aussi Mlle Mestries, de sorte qu'on ne va se coucher qu'après 11 h du soir. Temps un peu orageux, nuageux.

30 mai 1931, samedi

Ce matin, comme les autres jours, je me lève vers 9 h du matin. Le ciel est sombre, légère averse vers 10 h ¼. La maman et Meny vont au marché. Je reste à la maison, je suis seul, tout le monde est parti à

ses affaires. Dans l'après-midi je suis descendu faire une promenade qui, d'ailleurs, a été écourtée par la crainte de la pluie. La maman et Meny étaient allées faire des commissions. Jean prépare sa garden-party – à l'École Normale, il est très affairé, et Anne-Marie est en classe. Plusieurs petites averses. Dans le courant de la journée, le gramophone a marché souvent, il a des sons magnifiques. On dîne à 9 h et on va se coucher à 10 h ½.

31 mai 1931, dimanche

La journée a été agréable, malgré quelques menaces d'orage et de pluie. Le baromètre s'est maintenu. Le matin je suis descendu faire petite promenade aux alentours et acheter mon journal et on s'est mis à table à midi. Les Simon sont venus et ont pris le café avec nous. Vers 5 h nous sommes allés chez Kratchenko où nous avons bu le café et mangé des gâteaux. Nous en sommes partis vers 7 h ½ pour rentrer à la maison, à pied comme au départ. Mon bras et ma respiration m'ont un peu gêné pour revenir, mais enfin tout s'est bien passé. Mme Simon était rentrée à la maison avec la maman pour garder Anne-Marie qui avait une indigestion – à notre retour, nous l'avons trouvée guérie. A 8 h ½ on s'est mis à table et à 11 h on est allé se coucher. Ciel un peu nuageux, temps frais.

1<sup>er</sup> juin 1931

Ce matin je me lève à 8 h ½, c à d un peu plus tôt que les jours précédents. Je fais ma toilette. Vers 11 h je sors acheter mon « Petit Parisien » et faire une promenade de ¾ heure. Je rentre, je lis le journal et à 1 h on se met à table. Nous sommes tous réunis. Mme Simon est venue pour laver. L'après-midi est orageux et la pluie tombe assez abondamment. A 4 h ½ je vais au Bon Marché avec la maman qui y fait quelques achats. Maria et Laure sont allées voir le Dr Urbain. Tout le monde est rentré à 7 h, plus ou moins fatigué. Le Lou et Jean rentrent les derniers. A 8 h on se met à table ; après dîner on fait marcher le gramophone et Luc va présider une réunion de la Ligue de l'Enseignement de la Seine, dont il est, paraît-il, le Président. A 10 h nous allons tous nous coucher. Entre 9 et 10 h nous avons la visite de la tante de Kratchenko. Le temps est toujours à la pluie, néanmoins le baromètre a monté légèrement.

2 juin 1931

Nous avons passé une bonne nuit, mais ce matin nous nous sommes levés bien avant 8 h, parce que la maman avait rendez-vous à 9 h, près de l'Opéra avec la tante de Kratchenko, pour aller chez un marchand de soieries. Je suis donc resté à la maison avec Maria. Jean est rentré vers 10 h du matin et Anne-Marie était partie au lycée vers 8 h ¼. Dans l'après-midi, il fait chaud, nous sortons avec la maman, à 3 h ½, pour aller chez M. Gleitz, 2 Place de Vaugirard ; nous ne rencontrons personne et nous contentons de donner notre carte à une bonne assez mal accueillante. Pour y aller nous avons pris le tramway, mais pour revenir, nous rentrons à pied. Comme il y a un bon bout de chemin, la maman se trouve un peu fatiguée, et nous nous arrêtons pour boire un bock et manger un croissant, à la devanture d'un café, à l'angle de la rue Lecourbe et du Boulevard Pasteur. Nous faisons encore un court arrêt sur un banc du Bd Montparnasse, enfin nous rentrons à la maison, la maman n'en pouvait plus, après la montée du 6<sup>e</sup> étage.

Ce soir Luc et Maria vont dîner chez un industriel - M. Witmann – et ne rentrent qu'à 11 h ½ du soir. On était venu les chercher en auto, on les a ramenés de même. M. et Mme Labbé assistaient à ce dîner, qui était somptueux. Ces gens-là ont une fortune considérable. A 8 h ½ nous avons soupé, et à 10 h ½ on s'est mis au lit. Jean a donné une leçon à son « tapir » de 9 h ¼ à 10 h du soir. Il fait beau, le ciel est moins nuageux et le baromètre a monté encore un peu dans la journée.

3 juin 1931

Ce matin, temps superbe – soleil rutilant, il fait chaud de bonne heure. Je me lève à 8 h ¼, comme un paresseux. A 9 h tout le monde a quitté la maison sauf la Meny et nous. Dans l'après-midi je descends dans la rue, mais je n'y reste que peu de temps car il ne fait pas froid. Un moment après j'accompagne la maman et Meny, ainsi que Laure jusqu'au « Bon Marché », mais je rentre ensuite à la maison, car j'ai en horreur les Grands Magasins. La maman m'a acheté un parapluie que je suis obligé d'aller changer aux Magasins Réunis. Cela me fait 3 descentes et 3 montées d'escaliers. A 8 h ½ on dîne et à 9 h ¾ on file à l'Exposition Coloniale, on rentre après minuit à la maison, un peu fatigués, mais

enchantés par la beauté et le charme du Palais et les illuminations qui sont merveilleuses. Le billet de 100 f y a passé car il a fallu, à l'aller et au retour, employer les taxis, et dans l'Exposition les moyens rapides d'exploration. Nous ne regrettons rien.

4 juin 1931

Il fait encore très chaud, la journée se passe comme d'habitude ; toutefois dans l'après-midi, vers 4 h, nous partons pour aller boire une tasse de café au lait chez Mme... aux Batignolles. Nous en revenons à 7 h par le même autobus qui nous y a conduit (A4) qui nous dépose à la porte du 144. A 9 h souper, et à 11 h on va se coucher.

5 juin 1931

Il fait très chaud et je crois que le temps devient orageux. Je descends à 10 h ½ acheter le « Petit Parisien » et du pain – et je remonte presque aussitôt, car le soleil est trop ardent. Les Dames sont allées faire qq provisions et rentrent un peu avant midi. Dans l'après-midi nous nous reposons tous, puis Maria et Laure vont faire des commissions. La maman et moi restons à la maison, à cause de la grande chaleur. Pourtant, elles sortent dans l'après-midi faire quelques achats. Laure est sortie seule chez des amies. Tout le monde est rentré de bonne heure, sauf Jean – et on ne sort plus car l'orage approche et bientôt éclate, assez violent. Entre temps, je suis sorti faire une promenade dans le quartier, à titre d'apéritif. A 8 h tout le monde est à la maison, sauf Jean, qui dîne en Ville. Nous avons reçu pour lui, dans l'après-midi, un télégramme signé « Dona Sol » qui lui fixait un rendez-vous... A 8 h ½ on soupe – et à 10 h on va se coucher, la pluie a cessé, mais le ciel est chargé de nuages gris.

6 juin 1931

Cette nuit, il m'est arrivé un accident idiot, en voulant prendre le vase de nuit, je l'ai laissé tomber et il s'est brisé en petits morceaux, fort heureusement, il y avait peu d'urine, la pauvre maman a dû faire le nettoyage immédiat. On est bien maladroit en vieillissant. Ce matin, je me lève à 8 h ½, le ciel est toujours nuageux, mais, malgré cela, le soleil se montre, trop vite, et va nous amener de nouvelles ondées. Dans l'après-midi, nous restons à la maison, sauf Jean et Anne-Marie qui vont à leurs occupations habituelles et le Lou qui va à une fête laïque du cinquantenaire à St Ouen. Le temps est toujours orageux, il fait lourd. Entre 5 et 7 h du soir nous voyons deux tramways qui prennent feu, et les pompiers sont obligés d'intervenir pour l'éteindre un peu plus tard, le feu court sur les rails, mais il ne dure pas. A 8 h ½ on soupe, puis Maria et Luc vont faire une promenade et rentrent un peu après 11 heures. Nous allons nous coucher à ce moment. Le ciel est nuageux et le temps incertain.

7 juin 1931, dimanche

Je me lève, selon l'habitude prise ici, à 9 h. Le Lou est parti à 7 h 45 pour Montargis où il doit présider une fête locale, pour son service. A 11 h ½ nous partons tous (sauf le Lou) chez Simon, Alfred, où nous devons déjeuner. Nous y trouvons une réception amicale et une table bien servie. Nous terminons notre repas par une délicieuse tarte aux fraises et du bon champagne. Nous ne les quittons que vers 6 h du soir pour rentrer à la maison. A 8 h le Lou rentre de Montargis, on se met à table, et à 9 h le Lou, Maria et leur fille vont au cinéma, nous gardons la maison avec Jean. A 10 h ½ on va se coucher, il fait moins chaud. Il a plu une grande partie de l'après-midi, mais nous étions à l'abri. Le temps reste assez menaçant, mais le baromètre a très peu baissé.

8 juin 1931, lundi

Ce matin, comme les autres jours, je me lève à 9 h. Le ciel est nuageux, mais le soleil veut bien se montrer une grande partie de la matinée et dans l'après-midi. Comme course je vais seulement chez Maggi, et je descends me promener un peu dans l'après-midi, après le départ de Mesdames Hourdequin et Gautier qui sont venues boire le thé avec Maria. Tout le monde va bien, le plus ennuyé, c'est moi, parce que j'ai une oreille à demi bouchée. Quant au rhume, je tousse un peu et expectore beaucoup, j'espère qu'il touche à sa fin. Le Lou n'a pas déjeuné avec nous, mais il a dîné. Jean semble se fatiguer à préparer et à donner des leçons prolongées à son tapir. Il aurait besoin de repos, mais n'en prend jamais. A 11 h on va se coucher. Ciel menaçant.

9 juin 1931

On se lève vers 9 h, la maman s'est levée un peu plus tôt. On déjeune, puis on attend la possibilité de faire la toilette. A 1 h on se met à table. Dans l'après-midi, vers 4 h ½, nous allons chez les cousins Gautier. Ne les ayant pas trouvés, nous laissons notre carte chez la concierge. La maman nous conduit ensuite au Village Suisse, où elle m'achète un vêtement de 275 f. A 6 h ½ nous rentrons par le tramway, nous y étions allés à pied. A 8 h on se met à table et à 9 h nous recevons la visite du cousin et de la cousine, Marcelle est à Chatel-Guyon avec des amis. Nous buvons un cassis à l'eau, puis ils partent vers 10 h ½. A 11 h on va se coucher. Ciel gris, le baromètre n'a pas fléchi.

10 juin 1931

Ce matin, je me lève à 9 h, je fais une toilette, et à 10 h ½ Meny et sa maman vont au marché et moi chez Maggi, puis acheter mon journal. A 1 heure, nous nous mettons tous à table – et à 2 h Jean nous quitte, et son papa à 3 h se rend à l'Exposition Coloniale pour une inauguration. A 3 h ½ Laure part voir sa petite amie de Cravant qui est venue à Paris pour une petite opération. Je reste à la maison avec la maman et Maria, je n'ai pas le courage de sortir parce qu'il fait trop chaud. La maman et la Meny sont allées au Bon Marché et rentrent fatiguées par la chaleur vers 7 h ½. A 8 h ½ on se met à table et à 11 h on va se coucher.

11 juin 1931

Il fait chaud dès le matin ; la maman, Laure, Anne-Marie et moi partons à 9 h ¼ pour visiter l'Exposition Coloniale. Nous ne rentrons que vers 4 h – charmés de notre visite, mais très fatigués par la marche et la chaleur. Aussi nous ne sortons pas dans l'après-midi. Il a fait chaud toute la journée.

12 juin 1931

Temps chaud – avec qq's petites averses, occupations habituelles. Le Lou est toujours surchargé de travail. Rien à signaler.

13 juin 1931

La journée a été très chaude et le soleil a brillé. Vent léger Nord NO, baromètre élevé avec tendance à descendre. A 5 h du soir le Lou part pour Amiens, Roubaix et Lille, il ne rentrera que lundi soir. Il va se trouver au milieu des émeutes de Roubaix – pourvu qu'il soit prudent. Nous faisons une longue promenade après son départ et ne rentrons que vers 7 h du soir. Selon son habitude Jean est toujours par monts et par vaux, il ne s'est même pas trouvé à la maison pour embrasser son père. Kratchenko est venu dîner avec nous et son cacique Mathieu est venu vers 9 h du soir. On s'est couché à 11 h.

14 juin 1931

Il a fait dans la matinée une chaleur excessive qui fort heureusement a diminué un peu dans l'après-midi. Je ne suis pas descendu aujourd'hui. M. et Mme Simon et leur jeune fille sont venus boire le café avec nous ; Anne-Marie et Mlle Simon sont allées à 2 h à une fête au lycée. Nous sommes restés à la maison et l'ami Simon a placé des stores à la cuisine et dans la chambre de Jean. A la radio de la maison, nous avons entendu le discours de Briand, à Gourdon, sur la paix. Il paraît avoir eu beaucoup de succès, à en juger par les applaudissements qu'il a soulevés. D'ailleurs, le milieu était favorable, car la plupart des auditeurs étaient d'anciens combattants qui n'ont plus envie de recommencer – et ils ont bien raison. Dans la soirée un grand vent s'est élevé et, comme nous étions sortis faire un tour sur le Boulevard, j'avais grand peine à tenir mon chapeau de paille sur ma tête. Rentrés à 8 h, souper à 8 h ½, coucher à 10 h ½. Ciel un peu nuageux, fort vent frais.

15 juin 1931

Nous avons appris le matin la terrible catastrophe survenue en mer – vers St Nazaire : un bateau d'excursion contenant près de 600 personnes, la plupart des braves ouvriers, a été englouti par la mer par suite de la tempête. Environ 500 noyés : hommes, femmes et enfants. C'est un deuil national. Dans l'après-midi vers 4 h, nous nous rendons chez Mme Labbé qui nous offre un thé bien maigre. A 7 h nous rentrons à la maison après une courte promenade de digestion. Le Lou qui était parti samedi

soir pour Amiens, Roubaix et Lille, est rentré un peu avant 8 h du soir, assez fatigué. On dîne à 8 h ½ et on va se coucher à 10 h ¼. Le temps a été beau toute la journée.

16 juin 1931, visite de Mlle

Ce matin il fait beau et chaud, le baromètre n'a pas bougé depuis hier. Courses habituelles pour le ménage avec la maman, la Meny ayant mal à la tête. Dans l'après-midi nous ne sortons pas, il fait chaud. Après souper nous allons, la Meny, le Lou, Anne-Marie, la maman et moi au cinéma Aubert voir le film : David Goller, sonore et parlant. Nous en sortons vers minuit, et nous allons nous coucher après avoir monté nos 6 étages. La Meny a mal à la tête, c'est la migraine pour demain et peut-être notre départ retardé d'un jour au moins. La journée a été chaude, mais avec un peu d'air.

17 juin 1931

Ce matin, notre pauvre Meny reste couchée, elle a la migraine. La maman et moi nous débrouillons pour faire le ménage, et à 10 h ½ on va au marché et nous rentrons ensuite pour préparer le déjeuner. Jean ne rentrera pas pour souper, il va à l'Exposition coloniale avec des amis. Mme Simon est venue travailler toute l'après-midi et Laure est allée voir Mme Boulard, à l'Hospice, à qui elle doit confier qqs petits colis qui nous débarrasseront d'autant. Nous avons décidé de ne partir que dimanche dans la journée. Mme Boulard en a été avisée et j'ai envoyé deux mots aux amis Gillard. A 8 h ½ on soupe et à 10 h on va se coucher. Il a plu une partie de l'après-midi.

18 juin 1931, jeudi

Ce matin notre Meny va un peu mieux quoique la tête soit bien douloureuse encore. Je me lève à 8 h ½. La pauvre maman a bien du travail, et Titite n'est pas une auxiliaire très active. Le ciel est encore nuageux. Comment la journée se passera-t-elle ? Je suis heureux d'être auprès des enfants, mais il me dure d'avoir réintégré ma petite ville calme, où j'ai mes habitudes et mes relations. Jean dîne en ville avec son père. Dans l'après-midi, je reste à la maison avec Anne-Marie, la maman et Laure sont allées faire qqs petits achats au « Bon Marché ». Maria commence à se lever, mais n'est pas solide.

19 juin 1931

Anne-Marie manque un peu de respect à sa grand-mère, en lui disant qu'elle a un culot vertigineux. Elles se réconcilient un moment après.

Belle et agréable journée un peu fraîche, mais souvent ensoleillée ; dans l'après-midi une courte et légère averse. Mêmes occupations que les jours précédents. Dans l'après-midi, je sors avec la maman et Maria, nous allons chez Mme Duc que nous ne trouvons pas, nous rentrons à la maison par la rue Lecourbe, la rue de Sèvres et le Bon Marché où Maria achète une robe pour Anne-Marie. A 7 h tout le monde est à la maison, nous y trouvons Marie-Eugénie qui est venue nous faire visite. Elle n'a pas changé, toujours la même existence et la même tenue. A 8 h nous mangeons (Le Lou dîne à l'Exposition) et à 10 h ½ tout le monde va se coucher (sauf le Lou qui n'est pas encore rentré).

20 juin 1931, samedi

Ce matin, il fait beau, et le baromètre se tient bien. Nous allons faire nos préparatifs de départ. A 10 h Maria et la maman vont au marché, moi je suis déjà allé chez Maggi. Jean sort vers 10 h ½. On a autant de peine à quitter Paris et surtout les enfants qu'on en avait eu pour se décider à partir d'Avallon. Reçu lettre des Gillard qui nous annoncent qu'ils viendront nous chercher à la gare demain soir. Dans l'après-midi nous sortons tous, mais je laisse les dames aller à la Samaritaine. A 8 h ½ on soupe et à 10 h ½ on va se coucher, il fait frais.

21 juin 1931, dimanche

Ce matin notre temps se passe en préparatifs de départ. A midi ½ on se met à table, le Lou n'est pas avec nous, il a été obligé de sortir tout l'après-midi pour assister, à la Concorde, à la fête du cinquantenaire de l'Ecole laïque, à laquelle assistaient toutes les notabilités, ministres, etc, et le Président de la République. A 4 h ½, la maman, Laure et Jean partent pour la gare, dans un taxi ; en compagnie de Maria et de Titite, nous prenons le tram 91 pour la gare de Lyon. Nous y trouvons la famille Simon venue pour nous souhaiter bon voyage. Ce sont vraiment des amis dévoués. A 5 h 50 du

soir nous partons pour Avallon, où nous arrivons à 10 h 10 du soir. Pas trop de chaleur. En somme bon voyage. A la gare nous trouvons les amis Gillard qui sont venus nous chercher avec leur auto. A minuit nous sommes tous couchés. Nous conserverons le meilleur souvenir de notre voyage et de notre séjour à Paris, avec nos chers enfants et petits enfants.

22 juin 1931, été

Ce matin, le soleil brille d'un vif éclat, le ciel est bleu, il fait chaud : c'est l'été ! Courses et travaux divers pour le ménage. Dans l'après-midi, Mme Gillard vient nous voir et boit un verre de limonade, avec qq's gâteaux, avec nous, elle part vers 6 h. A 6 h ½, la maman et moi allons faire une petite promenade en Ville et sur les Terreaux ; en rentrant à la maison, sur la place Vauban, nous rencontrons M. et Mme Gillard qui font une promenade avec nous sur les Terreaux-Vauban. A 7 h ½ nous rentrons à la maison, et nous soupons à 8 h ¼. A 10 h nous allons nous coucher. Temps chaud et beau toute la journée.

23 juin 1931, reçu lettre Meny

Nous avons passé une bonne nuit et nous sommes levés un peu avant 8 h. Travaux et courses pour le ménage. Avons reçu une lettre de la Meny ; dimanche dernier, après la fête du cinquantenaire de l'Ecole laïque, une musique est venue lui donner une aubade 144 rue de Rennes, à l'étonnement général ; les voisins se demandaient ce qui arrivait.

Dans l'après-midi nous allons faire une courte promenade et une visite à Mme Boulard, d'où nous sortons vers 6 h ½. Mme Pol est absente. En rentrant nous écrivons à Jean à l'occasion de sa fête qui est demain. A 8 h ¼ on se met à table, et à 10 h on va se coucher. Il a fait une chaleur intense toute la journée.

24 juin 1931

Ce matin le temps est lourd, orageux. Nous allons faire une visite au cimetière. Travaux et courses habituels pour le ménage. A 10 h je vais toucher ma pension militaire chez le Percepteur, et payer mes impôts locatifs. Après déjeuner, vers 3 h, nous allons voir M. Molleur, que nous trouvons légèrement atteint de la fièvre Coloniale. Il ne semble pas décidé à aller voir l'Exposition, pour le moment du moins. A 5 h nous le quittons pour aller passer une demi-heure chez nos amis Chaplot qui sont rentrés de Paris il y a quelques jours. A 5 h ½ nous sommes chez nous. Nous cassons la croute et nous allons faire une petite promenade. Laure est en compagnie de Mme Gillard, chez elle ou en ville. A 6 h M. Gillard vient chez nous, et nous sortons ensemble. Le torchon brûle de plus en plus avec son fameux commis Le Gilardon, qui semble être une petite fripouille. Laure ne rentre que vers 7 h 10, au moment où l'orage va se déclencher – fort heureusement l'orage se détourne de chez nous et nous avons seulement une pluie bienfaisante. A 8 h nous soupons, et à 10 h tout le monde est couché. La pluie est plus abondante.

25 juin 1931

Il a plu un peu cette nuit, mais sans orage. Ce matin il fait très frais. Nous allons au marché à 9 h, la marchandise est chère, néanmoins nous achetons des légumes et des cerises. Les prix sont au moins aussi élevés qu'à Paris, et parfois plus chers. Dans l'après-midi Laure va chez Mme Gillard avec qui elle se rend sur les Chaumes, au jardin de Mme Boulard. A 5 h Mme Legris vient nous voir, nous l'attendions depuis 2 h ! A 4 h je suis allé à l'hôpital voir s'il y avait du nouveau. Les divers projets sont en train, et bientôt nous procéderons à l'adjudication de l'éclairage électrique. A 6 h ¼ Mme Legris nous quitte et un moment après nous allons faire une promenade en ville. A 7 h ¼ nous sommes rentrés. Laure n'arrive qu'à 7 h ½, chargée de légumes et de fraises que Mme Boulard lui a données. A 8 h on se met à table, et à 9 h ½ au lit. Il a fait très frais, presque froid, toute la journée.

26 juin 1931

Ce matin, je me lève à 7 h ½, il fait un ciel nuageux et un temps frais comme hier. Travaux habituels du ménage. Nous sommes encore un peu fatigués de notre séjour à Paris. Nous sommes vieux ! Dans l'après-midi, je vais faire une promenade sur les Terreaux de la Petite Porte, avec Laure ; la maman est restée à la maison pour mettre de nouveaux rideaux à la chambre et laver les vitres. Mme Guettard qui

devait venir à 3 h ne s'est pas montrée. Je suis sorti après 6 h avec la maman et nous sommes rentrés à 7 h. A 8 h à table et à 9 h la maman et moi allons faire une promenade en Ville. Nous rencontrons le Dr Poulaine, en face de chez Chapuis, ce dernier nous invite à entrer, nous faisons promenade dans son jardin et, avant de partir, il nous fait entendre qqs morceaux de danse, de son gramophone, qui est très beau. Nous rentrons un peu après 10 h. Il fait beau. Chez Chapuis, nous avons fait connaissance du Directeur du service hydrographique de la Cure, dont la jeune fille est l'amie des Dllles Poulaine, et que voulait épouser le présomptueux Bébert Dumère.

27 juin 1931, samedi

Ce matin, il fait très beau, le soleil brille. A 9 h je vais au marché et la maman aussi. Après quoi travaux et courses pour le ménage. A 11 h Laure et moi allons faire une courte promenade en Ville. Dans l'après-midi, accompagnés de Mme Gillard, nous allons visiter les œuvres des élèves des écoles industrielles et professionnelles du département, à l'Ecole des garçons. M. Gillard, puis M. et Mme Legris viennent nous y rejoindre, nous y restons jusqu'à 6 h, après quoi M. Legris nous fait visiter son appartement de l'Ecole Maternelle. A 7 h ½ nous rentrons à la maison. A 9 h je vais entendre le concert de la philar sur les Terreaux Vauban (de 9 h ½ à 10 h ½), j'y rencontre M. et Mme Legris, ainsi que M. et Mme Gillard, à 10 h ¾, je rentre à la maison, et à 11 h je me couche, et la maman aussi ; elle m'avait attendu à la maison.

28 juin 1931

Ce matin, temps magnifique, soleil chaud. Travaux et courses habituels du matin. La maman fait de la glace et nous la mangeons à midi, elle est excellente. Les diverses sociétés musicales du département, qui prenaient part au concours, sont arrivées dans la matinée, il n'y a que des fanfares. Quant à Luc, nous ne l'avons pas vu, il a dû aller ailleurs. Hier, on a lavé la lessive, aujourd'hui on l'a fait bouillir, et on a été empoisonné par la chaleur de la cuisinière et l'odeur de la lessive. Tout le monde a passé l'après-midi à la maison. La maman et moi sortons un peu avant souper, mais il fait si chaud et il y a tant de poussière – et la foule – sur les Capucins que nous restons peu de temps dehors. A 8 h on soupe, et on ne sort plus. Laure monte dans sa chambre à 9 h, et nous allons dans la nôtre où nous restons à la fenêtre jusqu'à près de 11 h du soir à entendre le concert de la Philharmonique qui est couvert d'applaudissements répétés. A 11 h au lit.

29 juin 1931

Ce matin, le soleil brille et le ciel est bleu. Encore une chaude journée. Travaux du ménage et courses en Ville. A 11 h, la maman et moi portons un colis d'œufs à Mme Boulard, pour les enfants. A midi on se met à table. Il fait très chaud. Dans l'après-midi nous restons à la maison jusqu'à 5 h, puis nous allons faire visite aux Poulaine et de là chez Gillard qui nous offrent une orangeade. Ensuite petite promenade ensemble jusqu'à 7 h ½. Dîner à 8 h. Coucher à 10 h, après une courte sortie.

30 juin 1931

Le soleil brille comme hier, d'un vif éclat. Travaux habituels du ménage, courses chez le boucher. A 10 h 20° à l'ombre. Dans l'après-midi, il y a qqs nuages au ciel, mais la chaleur persiste. Je reste à la maison jusqu'à 4 h ½, puis je vais faire une promenade sur les Terreaux-Vauban. La maman est allée chez Mme Bourdillat et de là chez Mme Legris. Nous sommes tous rentrés vers 7 h du soir. A 8 h à table et à 10 h ½ au lit. Il fait beau, mais l'ouest est un peu brumeux.

1<sup>er</sup> juillet 1931

Ce matin, à 8 h ½, je vais toucher ma pension à la Recette et, de là, au Certificat d'études primaires, dont les opérations ne se terminent que vers 6 h du soir, par une assez grande chaleur, consécutive à un gros orage qui a éclaté entre midi ½ et 1 h ½. Rentré à la maison à 6 h du soir, je ne sors plus de la journée. La maman et Laure vont faire une promenade entre 8 h ½ et 9 h ½. A 10 h tout le monde est couché. Le ciel est un peu brumeux à l'horizon, le temps plus frais.

2 juillet 1931

Le soleil brille dès son lever, il fait doux, orageux encore. On se lève à 7 h ½, et après avoir déjeuné, à 9 h on va au marché faire qq's petites provisions. Travaux et courses habituels pour le ménage. Nous sommes allés voir Mme Boulard qui nous a apporté des nouvelles des enfants ; elle a vu Jean à Paris. Tout le monde allait bien. A 3 h, la maman va faire une visite à Mme la Supérieure. A 4 h Mme Briand, jeune, vient nous faire une visite, je la laisse avec la maman et Laure, puis nous buvons une tasse de thé ensemble. A 7 h ½ on dîne rapidement, car il fait chaud et l'orage nous menace. A 8 h ¾ Laure monte chez elle, et nous allons dans notre chambre. La maman souffre d'une main qui a dû être piquée par un insecte, et d'un point dans le côté, je ne crois pas que ce soit bien sérieux. A 10 h nous nous couchons. Ciel gris, nuageux, temps orageux.

3 juillet 1931,

Ce matin, le ciel est nuageux et le temps lourd. Travaux et courses habituels. La maman souffre toujours un peu de sa main, mais le mal ne semble pas s'être aggravé. Dans l'après-midi nous ne sortons pas à cause de la grande chaleur. A 4 h réunion de la Commission de l'hospice. Hier Mme Briand après avoir fait marcher le phono, nous a dit qu'il allait bien, la maman a vu comment il fallait le faire marcher. Vers la fin de l'après-midi un formidable orage se déclenche, le tonnerre et les éclairs se succèdent sans interruption – l'artillerie céleste est déchaînée, et la pluie tombe à torrent poussée par un vent impétueux. A 7 h ½ on se met à table, et à 10 h tout le monde est au lit.

4 juillet 1931, samedi

Ce matin, le ciel est très nuageux, le temps est un peu plus frais. A 9 h nous allons au marché, il fait frais, à 10 h nous sommes rentrés. Courses et travaux du ménage. Dans l'après-midi, le ciel est resté couvert et qq's gouttes sont tombées. Mme Guettard vient à 3 h faire des nettoyages de maison et ne repart qu'à 6 h du soir. Visite de M. et Mme Gillard qui nous raconte comment s'est passé l'Inspection de l'agence (M. Miret, Inspecteur) en ce qui concerne le commis Le Gillardon. Il a été envoyé à Paris aujourd'hui même et lundi il comparaitra devant les inspecteurs du service. Il est possible qu'il soit déplacé. A 7 h ½ nous dînons et à 10 h nous sommes tous au lit. Le ciel est dégagé en grande partie, il fait moins chaud.

5 juillet 1931

Aujourd'hui, de bonne heure, la petite Aymée, qui a été élevée par les Simon, nous a apporté un paquet de leur part (ils arrivaient de Paris, par le 1<sup>er</sup> train) ... Travaux et courses pour le ménage. Il fait chaud mais, dans l'après-midi, le soleil se cache et vers le soir le temps se met à l'orage, le tonnerre gronde et la pluie finit par tomber. Nous ne sommes sortis que peu de temps dans l'après-midi, avec Laure, la maman ayant mal à la gorge est restée à la maison. A 7 h souper et à 10 h tout le monde est couché. La maman a toujours mal à la gorge.

6 juillet 1931

Il a plu pendant la nuit, et ce matin il pleut encore à 8 h. La maman reste couchée car elle a mal à la gorge et mal au cœur. Laure et moi nous occupons du ménage et du déjeuner, ce dernier très frugal, d'ailleurs. Après-midi, la maman a l'air d'aller un peu mieux ; elle se gargarise avec de l'eau boratée. Dans la journée il y a eu un peu d'amélioration. Je ne sors que pour faire les commissions et porter une lettre à l'adresse des Simon pour leur dire de ne venir que samedi, au lieu de jeudi. Vers 5 h 15 il a fait une courte averse, mais qui a suffi pour me mouiller, en revenant du bureau de Poste. A 7 h ½ souper. Je sors de 8 h ½ à 9 h et à 9 h ½ je vais me coucher. Le ciel est couvert.

7 juillet 1931, écrit au Lou pour Marliou Geneviève, femme Fautrier, rue du Pont, Arcy-sur-Cure  
Ce matin, la maman semble aller mieux ; elle a bu sa petite tasse de café noir, avec du pain. Travaux et courses habituels pour le ménage. La maman va mieux et s'est levée ce matin à 8 h ½ - elle fait sa cuisine. Course chez M. Daussoir, agent de la Nationale, pour faire rectifier une quittance à payer par Luc, pour assurer sa femme de ménage. Le temps est frais et nous recevons quelques petites averses. Dans l'après-midi, Mme Pol vient nous voir, elle prend une tasse de thé avec nous et repart par le train de 6 h 33 pour Sermizelles. Je vais ensuite faire une promenade en solitaire, et je rentre 40 minutes

après. A 7 h ½ on dîne. Deux petites averses dans l'après-midi. A 10 h on se met au lit. Il fait très frais, le ciel est couvert à l'horizon. Nous aurons probablement de la pluie cette nuit.

8 juillet 1931, écrit à Bachelin 4 cordes de charbonnette écorcée

Ce matin, il fait très frais, le ciel est nuageux, néanmoins le soleil se montre, un peu timide, il est vrai, et obstrué par de nombreux nuages. Je me lève à 7 h ¼, et selon l'habitude je prépare le café pour la maman et Laure et je le leur porte ensuite. Dans l'après-midi Laure va sur les Chaumes, cueillir des haricots chez Mme Boulard, et nous allons faire visite à M. Molleur et aux Chaplot. Pendant que nous étions chez M. Molleur, il se produit un léger orage qui dure peu. A 6 h ½ nous sommes à la maison. A 7 h ½ on dîne, et à 10 h on se met au lit, après le stage ordinaire dans la chambre. Le ciel est très nuageux et le vent assez fort de l'ouest. Il fait frais.

9 juillet 1931,

Dès le matin, le ciel est couvert et les nuages se poursuivent d'ouest à Est. Travaux et courses pour le ménage. Nous allons au marché avec la maman. Dans l'après-midi nous allons faire une visite aux Gillard qui nous offrent le thé. Nous y restons jusqu'à 6 h ½, puis nous sortons ensemble faire une assez longue promenade. Nous ne rentrons à la maison que vers 7 h ¾. M. Gillard a obtenu que son Commis le fameux Le Gillardon soit envoyé ailleurs, peut-être même sera-t-il rayé de l'Administration, à cause de sa mauvaise conduite. Le pauvre garçon doit être atteint d'une maladie héréditaire et ne semble pas être responsable de tous ses actes. Il ne pouvait plus rester dans une agence, car il était devenu un danger. A 8 h on soupe ; à 10 h au lit, le ciel est très nuageux.

10 juillet 1931

Hier soir nous est arrivé le sommier pour le lit de notre petite Anne-Marie. Ce matin, il a été déballé, et ce n'était pas un petit travail. Travaux habituels du ménage. Dans l'après-midi nous préparons le lit et la chambre de Titite. Mme Guettard vient à 5 h faire le ménage et préparer la salle pour demain. A 6 h je vais faire une promenade sur les Terreaux-Vauban, puis sur les Capucins où je rencontre le Dr Poulaine en compagnie du Percepteur d'Avallon, nous causons un peu, après m'être assis sur leur banc. A 7 h je rentre à la maison. L'après-midi a été très agréable, chaude et claire, et pourtant le baromètre descend. A 10 h on va se coucher.

11 juillet 1931, samedi

La nuit a été bonne plus chaude que la veille. Ce matin, le soleil brille et il fait chaud même à l'ombre. A 9 h nous allons au marché. Le beurre est à 9 f la livre. A la maison on travaille pour préparer la cuisine et la table pour recevoir les Simon qui sont arrivés tous les trois. Nous nous mettons à table à midi et nous en sortons à 3 h. A 5 h nous buvons le thé et à 5 h ½ je les accompagne à la gare d'où ils partent à 6 h 29 pour rentrer à Ste Magnance. Journée très fatigante surtout pour la maman, à cause de la cuisine. A 7 h ½ on soupe, et à 10 h on va se coucher. Ciel menaçant.

12 juillet 1931,

Ce matin, je me lève à 7 h ¾ ; à cause de la très grande chaleur je ne vais pas à la distribution des prix. Travaux et courses pour le ménage. Notre borne-fontaine est fermée, il faut aller chercher de l'eau en rue Maladière. Ce n'est pas amusant – avec cette chaleur. Dans l'après-midi on ne sort pas, il fait trop chaud. Grand banquet des instituteurs syndiqués de l'Yonne (150 couverts) au restaurant Darbois, rue Mathé, sous une grande tente. Dans l'après-midi, en raison de la grande chaleur, la maman n'a pas voulu sortir. Nous avons fait marcher le phono, puis je suis allé faire une promenade sur les Terreaux-Vauban, entre 6 h et 7 h du soir. A 8 h on dîne, et à 10 h ½ on se met au lit. Le ciel est couvert, et le temps orageux.

13 juillet 1931, écrit à Meny

Le soleil ne se montre pas ce matin, il fait un peu moins chaud. Je me lève à 7 h ¼, la maman à 8 h ½. Petits travaux du ménage, confection et distribution du café aux deux dames qui sont couchées. Petit déjeuner. Ce matin, vers 9 h, on répare notre borne-fontaine qui ne fonctionnait pas depuis 36 heures. Vers 11 h du matin je vais passer une ½ heure sur les Terreaux-Vauban, je vois arriver les autos – sans

interruption – plus de 30 sont restées sur la Place Vauban, les autres filent dans toutes les directions, notamment dans celle de Saulieu. Les fournisseurs d'alimentation doivent faire de bonnes recettes... Aperçu Mme Gubetta allant aux provisions, la pauvre femme ne peut presque plus marcher. Vers 2 h la pluie se met à tomber abondamment et ne cesse que vers 4 h ½. Le ciel se dégage ensuite, et la soirée finit bien – mais avec une température plus fraîche. A 7 h ½ on se met à table après une courte promenade en Ville, et à 10 h on va se coucher – ciel nuageux à l'Ouest.

14 juillet 1931

Ce matin on se réveille avec un peu de soleil, mais un ciel très nuageux. La municipalité n'a pas ouvert la fête nationale par le tir des « Vrines » selon la vieille tradition. Encore une qui disparaît, il n'y aura bientôt plus que le modernisme, c'est à dire l'oubli du passé. On ne s'aperçoit plus que c'est la fête nationale. Chez les particuliers, pas ou presque pas de drapeaux. En Allemagne, la situation financière et économique est des plus graves ; les établissements de crédit ne peuvent suffire à payer les sommes qui leur sont réclamées, il en est de même dans les Caisses d'Épargne. Le Gouvernement s'adresse surtout aux Gouvernements étrangers pour mettre un terme à cette situation dangereuse, mais jusqu'à présent il n'a pas été répondu à la demande du Reich. Comment cela finira-t-il ? Les Etats-Unis eux-mêmes ne paraissent pas disposés à intervenir de leurs propres fonds, et le Reich paraît impuissant à se tirer seul de cette situation. Il paraît que l'Allemagne a dépensé sans compter, c'est pourquoi elle est dans une situation presque désespérée qui peut amener la Révolution chez elle, d'autant plus que les partis extrêmes sont très forts. Quoiqu'il en soit, la France dont le budget est lui-même en déficit, ne peut rien avancer à des gens qui la menacent continuellement. Il nous faudrait des garanties financières et politiques. A 5 h nous allons au cimetière, Laure n'a pas voulu y aller, la pluie nous prend en revenant. Rentrés à la maison nous goûtons, puis la maman nous donne une séance de phono ; Laure a préféré rester à travailler dans sa chambre. De 3 h à 4 h ½, je suis allé voir travailler les gymnastes de la Jeune Garde, ils sont déjà d'une jolie force. La maman a préféré rester à la maison. A 7 h ½ on se met à table et à 9 h ½ tout le monde est couché. Le ciel est nuageux et menaçant, le baromètre descend lentement.

15 juillet 1931

Ce matin, le temps est à la pluie, et, en effet, nous avons plusieurs ondées dans la matinée. Courses et travaux pour le ménage. Laure a fait la salle à manger minutieusement et moi j'ai nettoyé les couteaux. Dans l'après-midi le temps était incertain, et vers 5 h du soir un orage assez violent, mais court, a éclaté ; la pluie a tombé pendant une ½ heure, avec violence, accompagnée d'un vent de tempête. Les campagnards ne sont pas heureux car il y a encore beaucoup de foin dehors. Mme Gillard est venue vers 4 h nous présenter sa nièce qu'elle a ramenée d'Auvergne. La jeune fille qui a 17 ans est très enrhumée ; toutes les deux sont fatiguées par les 270 km d'auto, de retour. Elles ont pris une tasse de thé avec nous. Après leur départ, nous avons fait une sortie en Ville avec la maman. A 7 h ½ souper et à 9 h ½ au lit.

16 juillet 1931

Il a plu encore cette nuit, mais sans orage. Travaux et courses pour le ménage. A 8 h ½ la maman va à la boucherie afin de trouver de bons biftecks. Dans la matinée, vers 11 h, nous recevons la visite de Germaine Saunois qui dîne avec nous, et nous fait cadeau de pêches magnifiques que nous mangeons pour notre dessert. Laure va l'accompagner à l'autobus de Cussy à 2 h 40 du soir. Dans la soirée nous allons faire une petite promenade puis nous rentrons pour dîner. A 8 h ½ nous passons dans notre chambre et à 10 h nous allons nous coucher. Le ciel est nuageux. Temps frais.

17 juillet 1931

Ce matin, ciel nuageux, temps frais. Travaux et courses ordinaires pour le ménage. Dans la soirée, nous sortons un peu avant 5 h pour aller faire une promenade et nous rentrons chez nous à 9 h. Aussitôt après avoir dîné nous passons dans notre chambre, où après avoir fait marcher le phono, nous allons nous coucher à 10 h du soir. Le ciel est sombre, couvert. Temps incertain.

18 juillet 1931

Nous allons au marché à 9 h et nous sommes rentrés à 10 h. Le beurre à 9 f la livre. Le temps reste incertain. A 11 h la maman et moi allons à la gare attendre Anne-Marie qui nous est arrivée par le train de 11 h – en bonne santé. A midi, on se met à table et à 2 h arrivent les Simon à qui nous offrons : une tisane à Alfred qui est un peu souffrant et un peu de notre cassis aux autres. A 2 h 40, la maman et Anne-Marie les accompagnent à la gare ; je reste à la maison avec Laure pour mettre toute chose en état. A 4 h nous allons chez M. Gillard qui nous offre le thé ; nous en partons un peu avant 7 h et nous rentrons à la maison vers 7 h  $\frac{1}{4}$ . A 7 h  $\frac{3}{4}$  à table et à 10 h  $\frac{1}{2}$  nous rentrons après une promenade sur les Capucins où nous rencontrons les Gillard et les Legris. Riri, Anne-Marie et Paulette montent les chevaux de bois. Le ciel est très nuageux. Il va probablement pleuvoir.

#### 19 juillet 1931, fête de la gymnastique

Il a plu un peu cette nuit, et il pleut encore ce matin quand je me lève à 7 h  $\frac{1}{2}$ . Je prépare le café et le petit déjeuner, je donne le café noir à la maman et à Laure selon l'habitude et je déjeune. A 9 h  $\frac{1}{2}$  à la cuisine lorsqu'elles déjeunaient il y a eu une légère altercation entre la maman et Laure ; ce n'est ni la 1<sup>e</sup> ni la dernière, elles ne peuvent pas se supporter. Les caractères ne peuvent pas se concilier. Tout le mal que je me donne n'aboutit à rien. Dorénavant, je vais les laisser se débrouiller toutes les deux, arrive que pourra ! Anne-Marie est partie à 4 h du soir en auto avec les amis Gillard, qui vont conduire leur nièce Paulette, à Auxerre, où elle va passer l'examen pour l'Ecole normale et le brevet. Elle est rentrée un peu après 8 h du soir en bonne santé. Toute la journée a été pluvieuse et a gêné beaucoup la fête des gymnases. On peut dire que la fête n'a pas réussi. Avant la tombée de la nuit, toutes les sociétés étaient parties. Laure a boudé toute la journée qu'elle a passée dans son lit, ne voulant rien manger. Je suis très ennuyé de cette situation et je me demande quand elle cessera.

#### 20 juillet 1931, mariage du fils Lehayer à St Léger-Vauban

Il a plu un peu cette nuit et le ciel reste couvert. Travaux et courses habituelles pour le ménage. Ce matin j'ai monté le café à Laure ; elle est ensuite descendue pour son petit déjeuner vers 9 h  $\frac{1}{4}$ , comme la maman et moi étions en train de faire notre lit, elle est remontée dans sa chambre avec son bol, et a laissé son pain sur la table de la cuisine. Quelle tête ! Enfin, vers 11 h elle se décide à descendre auprès de nous, mais il est un peu tard pour préparer une réconciliation. Je ferai le possible, mais réussirai-je ? Je crains que non... Dans un propos que Laure m'a tenu ce matin, elle a insinué que la maman avait contribué à faire perdre la raison à sa mère ! Ça, c'est trop fort ! Dans l'après-midi nous allons tous les trois (la maman, Anne-Marie & moi) faire une visite à M. Molleur où nous restons jusqu'à 6 h  $\frac{1}{4}$ . En rentrant nous sommes arrosés par une forte averse et obligés de nous arrêter en chemin (au café, chez Andrée). Nous rentrons à 6 h  $\frac{1}{2}$  du soir. Dîner à 7 h  $\frac{1}{2}$ . Coucher à 10 h. Laure est montée dans sa chambre à 9 h, après avoir entendu le petit concert du phono. Le ciel est gris et couvert, pluie ?

#### 21 juillet 1931, mariage de Pierre Manceau

Ce matin, je constate qu'il a encore plu dans la nuit. Le ciel est gris, couvert, et le temps reste à la pluie. Travaux du ménage. La maman et Titite vont à la messe de mariage de Pierre Manceau, à St Lazare. Laure n'a pas voulu y aller avec elle – elle s'y est rendue isolément. Peut-être parce qu'elle n'était pas tout-à-fait prête lorsqu'elles sont parties.

Dans l'après-midi nous faisons une petite promenade après avoir reçu la visite de Mme Pol qui a bu une tasse de thé avec nous, avant de retourner à Sermizelles, d'où elle se rendra à Charny où elle doit séjourner jusqu'au 20 septembre. A 7 h  $\frac{1}{2}$  Laure rentre avec les Gillard, qui l'avaient conduite jusqu'à Cravant. On soupe et à 10 h on se met au lit. Le temps s'est mis au beau.

#### 22 juillet 1931

Ce matin, il fait beau, mais peu à peu le ciel devient nuageux. Travaux et courses pour le ménage. A 11 h promenade sur les Terreaux-Vauban, jusqu'à 11 h  $\frac{1}{2}$ . A midi  $\frac{1}{2}$  déjeuner. A 2 h Anne-Marie part avec Jacqueline Bourdillat faire une promenade sur les Chaumes. Nous allons les rejoindre dans l'après-midi, et nous y restons jusqu'à 7 h du soir, en rapportant un énorme colis de haricots, du jardin Boulard ; nous avons appris avec chagrin que la nièce de Mme Gillard, Paulette, avait échoué au Brevet et à l'Ecole normale – toutes deux sont désolées. A 8 h on soupe et à 10 h on va au lit. Il fait un temps magnifique.

23 juillet 1931, écrit à Meny

Le ciel est pur, le soleil brille, le temps est magnifique, mais durera-t-il ? Le baromètre a plutôt l'air de vouloir descendre. Travaux et courses pour le ménage. Anne-Marie est sortie avec Paulette. Dans l'après-midi, Anne-Marie, Paulette et Jacqueline Bourdillat se rendent sur les Chaumes où elles goûtent. A 5 h la maman sort faire des commissions en Ville et je reste à la maison.

M. Chevrier Gustave ayant protesté contre les commerçants qui n'avaient pas versé leur obole pour la fête, ceux-ci ont répondu par une affiche virulente – non signée. Gustave Chevrier leur a répondu par une 2<sup>e</sup> affiche les traitant de lâches. Qu'en résultera-t-il ? une scission entre commerçants, probablement. A 7 h ½ on dîne et à 10 h tout le monde est couché. Le ciel est très nuageux, et le temps un peu orageux. Baromètre descend.

24 juillet 1931

Ce matin, le temps est orageux et menaçant. Travaux du ménage et courses diverses. Dans l'après-midi, je ne sors que vers 5 h du soir après avoir goûté, je fais une longue promenade en Ville et sur les Terreaux-Vauban et les Capucins et je rentre à 6 h 45. Mme Guettard est venue pour faire la lessive et n'est partie qu'à 7 h du soir. La soirée a été lourde et orageuse, le ciel est brumeux. Petite sortie à trois, de 8 ½ à 9 h ½ du soir.

25 juillet 1931, samedi

Ce matin, la pluie commence à tomber vers 8 h ½ et ne cesse plus de la matinée. Je vais seul au marché à 9 h pour acheter du beurre (10 f la livre) et des pommes de terre. Laure est descendue ce matin vers 8 h ½, mais elle est remontée de suite – elle avait mal au cœur et disait avoir vomi. Cet état est certainement la conséquence des discussions stupides qu'elle a eues avec sa mère, grâce à son caractère difficile. J'espère que cette situation ne s'aggravera pas. Je ne serais pas surpris qu'elle en ait fait part à sa sœur, ainsi qu'aux Gillard ; A 3 h je me rends à la distribution des récompenses à l'Hôtel de Ville, pour l'Ecole maternelle. Il y faisait chaud, nous en sommes sortis à 4 h ¾. Une petite ondée venait de tomber. Anne-Marie y était aussi en compagnie de Paulette & de Mme Gillard. A 7 h ½ on se met à table et à 10 h au lit. Il fait beau, avec ciel sombre.

26 juillet 1931

Ce matin je me lève à 7 h précises et je me prépare pour aller à la distribution des prix des Ecoles communales des filles qui a lieu à 9 h ½ sous la Présidence de M. P.E. Flandin, député, Ministre des finances. On en sort à 11 h. A 2 h ½ jusqu'à 4 h ½ je vais à la distribution des prix de l'Ecole des garçons. A 5 h nous partons tous les quatre (Laure y compris) faire une visite à M. Molleur chez qui nous restons jusqu'à 6 h du soir. Nous rentrons à la maison par le chemin de halage et l'avenue de la gare, les Capucins et la place Vauban. Le temps est resté beau malgré qq menaces de pluie. Nous avons dîné à 7 h ¾ et nous sommes passés ensuite à la chambre à coucher. A 10 h tout le monde était au lit.

27 juillet 1931

Le ciel est très nuageux et le ciel gris sombre. De temps en temps, il tombe qq gouttes de pluie. J'ai appris ce matin que M. Dubois, conseiller général, mon voisin, était atteint de bronchite, c'est pourquoi hier il n'a pas assisté aux distributions de prix.

Depuis qq jours Laure ne déjeune pas le matin et ne goûte pas dans l'après-midi, elle prétend qu'à ces heures-là la nourriture lui fait mal au cœur, aussi n'a-t-elle plus aussi bonne mine qu'auparavant. Je ne sais à quoi attribuer cet état – et j'en suis inquiet. Toutefois, aujourd'hui elle a mangé un peu plus. Le soir en sortant nous rencontrons les Gillard et nous promenons un instant avec eux. M. Gillard ne prendra probablement pas de congé. Mme Legris est venue nous faire ses adieux, elle va à Paris, au congrès des Ecoles maternelles, son mari et Riri la rejoindront et ils partiront quelques jours après pour Ronce-sur-Mer (Charente Inférieure) pour y passer une partie de leurs vacances. A 8 h ¼ nous nous mettons à table, et à 10 h ½ tout le monde va se coucher. Il a fait deux ou trois petites averses dans la journée, fort désagréables pour la campagne, foin et blé.

28 juillet 1931

Ce matin, je me lève à 8 h -1/4, avec une lèvre enflée par suite d'une mauvaise dent. Je n'ai pas beaucoup d'ardeur pour le travail, mes jambes sont fatiguées depuis plusieurs jours. Il me semble que j'éprouve moins de fatigue en marchant qu'en restant stationnaire. Néanmoins je fais mon possible pour me rendre utile dans la maison, car la maman a beaucoup de travail. Dans l'après-midi nous ne sortons que vers 6 h faire une promenade qui se prolonge jusqu'à 7 h ¼ du soir. A 8 h ¼ nous soupons, et après une séance de phono et un séjour à la chambre, nous allons nous coucher à 10 h.

29 juillet 1931

Toujours le même temps couvert et parfois menaçant. Ce matin je me lève, comme hier, après la maman. Travaux et courses habituels pour le ménage. Je fais faire une dictée à Anne-Marie, et je constate qu'elle est bonne en orthographe. Dans l'après-midi, on fait marcher le phono à la chambre. Laure est sur les Chaumes. A 5 h Paulette nous est amenée par Anne-Marie, et nous prenons tous le thé. Mme Gillard garde le bureau, son mari étant en tournée d'inspection. Aujourd'hui on a empierré notre rue et le rouleau a commencé son travail d'enfoncement. La machine à vapeur est très fatigante, mais ainsi dans quatre ou cinq jours nous aurons une rue en bon état, surtout lorsqu'elle aura été goudronnée. Vers 6 h nous sommes allés faire une promenade et à 7 h nous étions rentrés à la maison. A 10 h ½ nous étions tous couchés. Le ciel est encore très nuageux.

30 juillet 1931

Ce matin, dès 6 h, l'équipe de travailleurs qui répare notre rue, accompagnée de la machine à cylindrer, entrait en action ; impossible de reposer tranquillement, néanmoins nous ne nous sommes levés qu'à 7 h ½. Il a fallu aller chercher du pain pour le petit déjeuner. Travaux et courses habituels pour le ménage. Dans l'après-midi, promenade en Ville et sur les Terreaux de la Petite Porte, puis un bonjour à Mme Boulard qui est fatiguée. On va ensuite chez Satin, pour des disques, mais il est à Clamecy. A 7 h ¼ on dîne, et à 10 h on va se coucher, le ciel est nuageux.

Le 31 juillet 1931

Ce matin, il fait beau, mais le ciel est un peu couvert. Travaux et courses pour le ménage. A 11 h je vais sur les Terreaux Vauban où je cause pendant ¾ d'heure avec le fils Cambuzat. Dans l'après-midi petite séance de phono, à la salle à manger, puis nous sortons faire une promenade. A 10 h ½, ce matin, Anne-Marie a fait une dictée : zéro faute comme les deux premières. Je tâcherai d'en trouver de plus difficiles. Dans l'après-midi, vers 5 h du soir nous sortons tous les quatre faire une promenade sur les Terreaux de la Petite Porte, où nous restons jusqu'à 7 h du soir ; il y faisait très bon. A 8 h dîner et à 10 h nous allons nous coucher.

1<sup>er</sup> août 1931, samedi

Ce matin le ciel est très nuageux et le baromètre a descendu pendant la nuit. Mauvais signe, c'est encore la pluie en perspective. La foire est maigre, peu de bétail. Le beurre se vend 10 f la livre comme samedi dernier. Vers 9 h la pluie commence à tomber. M. Gillard a reçu ce matin son nouveau commis d'agence – il a 36 ans – candidat militaire.

Hier, M. Mourier, Directeur de l'AP est venu à Avallon ; M. Gillard est allé le chercher en gare de La Roche, l'a conduit en tournée dans le Morvan avallonnais. M. Mourier était accompagné d'un Inspecteur principal du service, tous les deux ont dîné à la Poste, et Gillard n'a pas été invité. Gillard les a reconduits à la Roche pour le rapide de 5 h, puis est rentré chez lui vers 7 h ½. Total près de 400 km d'auto sans compter les dépenses en chemin de fer, cette grosse dépense pour faire une tournée de 2 h et voir très peu d'enfants. Quel gaspillage ! Autrefois, avant la guerre, on ne se serait pas permis une aussi grosse dépense inutile. Nous finissons de déjeuner, il était 13 h ½, lorsque nous arrive Mme Bourdillat, qui vient chercher des croûtes pour ses poules. La vaisselle n'est pas faite, la cuisine n'est pas balayée, et elle ne part que vers 3 h ½. Moi, je me suis sauvé dans mon cagibi – je ne pouvais plus y tenir. Ce soir nous recevons une lettre de Jean qui est de retour à Paris, n'ayant pas voulu rester plus longtemps vers l'affreux gosse qu'on lui avait confié. Il est probable qu'il nous arrivera prochainement.

Vers 6 h, Mme Gillard et Paulette viennent nous voir, la maman leur offre le thé, puis nous sortons tous faire une promenade et nous rentrons vers 7 h du soir. M. Gillard a été complimenté sur la tenue de son agence et sur ses placements. M. Mourier lui a parlé de l'apprentissage et par suite de Luc. M. Gillard lui a dit qu'il était mon gendre et que nous avions de bonnes relations ensemble.

2 août 1931

Cette nuit, entre 11 h et minuit, a éclaté un très violent orage, le tonnerre était formidable, et tout le monde était inquiet. Je me suis couché, lorsque le plus fort était passé, et j'ai bien dormi, d'ailleurs, il ne s'est pas renouvelé. Ce matin, lever à 7 h 20, la maman à 8 h ½. Le ciel est sombre et nous avons encore de la pluie dans la journée. Pourtant dans l'après-midi, les nuages se dissipent et la soirée s'achève sans pluie. Vers 4 h nous sortons, la maman et moi, et nous allons au cimetière faire visite à nos morts. Anne-Marie est allée avec les Gillard, à Marrault, et ne rentre que vers 7 h, après avoir goûté au Moulin-Cadoux. A 8 h on soupe et à 10 h on se met au lit.

Dans l'après-midi, nous essayons quelques disques de M. Satin, entre autres, plusieurs de « Carmen » chantés par Conchita. Ils sont très beau.

3 août 1931

La nuit a été bonne, et ce matin, en me levant, à 7 h, j'ai aperçu des rayons de soleil qui m'ont fait plaisir. Travaux habituels du ménage. Je suis fatigué, comme chaque matin, mais cela se passera dans la journée, je l'espère. Dans l'après-midi nous allons faire une visite à M. Molleur, et nous y restons jusqu'à 6 h. En rentrant à la maison nous trouvons un télégramme de Jean qui nous annonce son arrivée pour ce soir à 10 h. La maman et Anne-Marie vont l'attendre à la gare. Nous causons jusqu'à minuit, puis nous allons tous nous coucher. Le ciel est nuageux.

4 août 1931

Ce matin il fait beau, le ciel est pur jusqu'à 9 h du matin, puis de nombreux [...] arrivent dans l'espace. Jean et Anne-Marie sont allés se promener ensemble. Quant à nous, nous travaillons au ménage et à la cuisine. Après déjeuner, grande séance de phono. Jean et Anne-Marie en profitent pour danser un peu. La séance dure pendant plusieurs heures, et mes oreilles commencent à être agacées par les « jazz ». Mme Gillard est venue vers 3 h ½ et n'est partie qu'à 5 h ½ avec sa nièce Paulette et nous sommes sortis ensemble faire une promenade en Ville, au cours de laquelle nous avons rencontré M. Gillard. Nous sommes rentrés à 7 h ½ à la maison. A 7 h ¾ on s'est mis à table et à 10 h on s'est mis au lit.

5 août 1931

Cette nuit, il a fait un orage assez fort, j'ai été réveillé par un coup de tonnerre. Ce matin je ne me suis levé qu'à 7 h ¼, toujours un peu fatigué, comme d'habitude. Il a plu pas mal la nuit dernière. Dans l'après-midi, il fait très chaud, le soleil est brûlant. Vers 4 h ½ je sors sur les Terreaux Vauban où je reste jusqu'à 6 h (avec le fils Cambuzat), puis je fais des commissions pour la maman. Jean et Anne-Marie, ainsi que leur tante Laure, sont allés sur les Chaumes. La maman est restée à la maison. Nous sortons après souper faire un tour de promenade, assez courte, d'ailleurs, parce que mon bras me faisait mal. Nous sommes allés, avant de rentrer, prendre une consommation au Café du Chapeau Rouge et nous sommes rentrés à 10 h ½ à la maison. Il faisait des éclairs à l'ouest.

6 août 1931

Ce matin, le ciel est couvert, très nuageux, et le vent d'ouest souffle assez fort. Travaux et courses habituelles pour le ménage. Dans l'après-midi on a fait marcher le phono et à 3 h ¾ nous sommes allés chez nos amis Gillard qui nous ont offert le thé. On a encore fait marcher le phono, les enfants ont dansé, et à 7 h ½ nous sommes rentrés à la maison. Malgré les menaces de la journée il n'a pas plu. A 8 h on a soupé et à 10 h ½ on s'est mis dans les draps. Ciel menaçant, temps orageux.

7 août 1931

On se lève à 7 h ½, le ciel est gris, le temps orageux, encore une journée indécise. Travaux et courses habituels. A 11 h Jean et Anne-Marie vont faire visite à M. Molleur et je vais payer la moitié de mes

contributions locatives, chez le Percepteur. Après déjeuner M. Gillard vient nous chercher en auto et nous partons tous à Cussy-les-Forges chez les Saunois, à la pêche (où nous sommes très bien reçus). Nous sommes rentrés à 9 h du soir, nous avons mangé ½ heure après, et nous sommes couchés un peu avant minuit, contents de notre promenade.

8 août 1931

On se lève à 7 h, et on se livre aux travaux du ménage. A 9 h je vais au marché – seul - la maman étant très occupée. Enfin à 10 h ½ j'en ai fini avec les achats. A 11 h ½ Jean vient de la gare avec une de ses amies, « Yvonne Vaudère » qui arrive de Paris. Elle déjeune avec nous et à 3 h ½, cette jeune fille, Jean, Laure & Anne-Marie s'en vont à pied à Pontaubert. La maman & moi restons à la maison, et nous faisons marcher le phono pendant une heure. Après quoi, je sors faire une promenade, jusqu'à 6 h du soir. Mme Guettard est venue faire des nettoyages jusqu'à 6 h du soir. Anne-Marie et Laure rentrent par l'autobus, Jean et « Yvonne Vaudère » rentrent plus tard à pied, et vont souper dans un hôtel. Avons vu Mme Gillard et Paulette avec qui nous sommes promenés un peu en Ville, avant de souper. A Pontaubert, Marthe Douénat leur a offert des rafraichissements. A 7 h ¾ nous mettons à table et à 10 h au lit. Je suis fatigué de cette journée et la maman aussi. Tant de vaisselle à faire et de dérangement, cela ne convient plus à notre âge.

9 août 1931

Le ciel est encore nuageux et le temps très frais. Je me lève à 7 h ½, et comme le lait a tourné hier soir, il faut que j'attende 9 h pour déjeuner, ce qui m'est désagréable. Jean et « Yvonne Vaudère » sont partis, à pied, à 7 h ½ au Moulin Cadoux où ils déjeuneront, ils rentrent vers 6 h ½ du soir enchantés de leur visite. A 4 h ½, nous allons au cimetière avec la maman, puis nous faisons une promenade en Ville, la pluie nous oblige à rentrer à la maison. Anne-Marie déjeune avec les Gillard qui ont chez eux un de leurs compatriotes, receveur d'enregistrement à Saulieu. Après dîner Jean – accompagné de son phono et de disques va chez les Gillard, d'où ils ne rentrent tous les deux (Anne-Marie et lui) que vers 1 h du matin ; à minuit la maman inquiète était allée les chercher.

10 août 1931

Ce matin, le temps est frais, le soleil brille par intervalle, mais de nombreux nuages circulent dans l'espace. Reçu une lettre de la Meny qui autorise les enfants à ne rentrer que jeudi à Paris, leur congé étant retardé. Les enfants en sont enchantés et nous aussi. A midi on souhaite la fête à Laure, on lui offre des gâteaux. Dans l'après-midi, nous allons au jardin de Mme Boulard, d'où nous rapportons des fleurs pour célébrer la fête de notre chère petite Suzanne, qui aura lieu le 13 août. Le soir, à souper, la maman offre un bifteck supplémentaire et Jean une bouteille de St Emilion, en l'honneur de Laure, puis on joue qq's phonos – et à 10 h, tout le monde va se coucher. Le ciel est très couvert, pluie probable !

11 août 1931

Travaux et courses comme d'habitude. Avons reçu lettre de la Meny qui autorise les enfants à rester jusqu'à jeudi, leur départ en congé étant encore retardé. Après le déjeuner Jean & Anne-Marie vont voir leurs amis. Nous ne sortons que pour aller au cimetière porter des fleurs. Après une promenade en Ville, nous allons –vers 5 h – chez les Gillard, et nous n'en sortons que vers 6 h pour faire une promenade en Ville. A 7 h nous sommes tous à la maison, Jean étant rentré un peu après nous. A 8 h ¼ on soupe et à 10 h ½ on se met au lit. Jean ne rentre qu'un peu après 11 h du soir. Dans la soirée, il y a eu une assez forte ondée, qui ne s'est pas renouvelée, mais le ciel est resté très nuageux.

12 août 1931

Je me lève à 7 h ½ et je vaque à mes occupations habituelles pour préparer le petit déjeuner à tous. Jean et Anne-Marie ne se lèvent qu'à 9 h ½. A 10 h nous recevons une lettre de la Meny qui les autorise à rester jusqu'à samedi et même dimanche. A midi ½ on déjeune, Jean et Anne-Marie partent chez Mme Boulard pour photographier sa petite fille. Dans l'après-midi, les Gillard viennent à la maison vers 4 h ½, avec Paulette, pour prendre une tasse de thé, M. Gillard boit un « Pernod » - un

vrai ! Nous sortons ensemble vers 6 h, faire une promenade, et nous rentrons à 7 h ½. A 8 h on soupe, et à 10 h on va se coucher. Jean ne rentre qu'à 11 h.

13 août 1931, écrit à Meny

Ce matin, ciel nuageux, temps frais. Lever à 7 h ½. Travaux habituels pour le ménage, avec courses chez les fournisseurs. Dans l'après-midi écrit aux enfants. Jean envoie à ses parents une lettre où il se plaint de nous et de la maison. Nous la lisons et la maman pleure son indignation, sachant, comme moi, qu'elle a tout fait pour lui rendre le séjour agréable. Il y a dans cette plainte, qui a été modifiée et adoucie un peu ensuite, l'intervention de Laure dont le caractère assez difficile ne sympathisera jamais avec celui d'Anna qui ne s'en laisse pas imposer. Le soir, les enfants vont au cirque Lang, avec M. Gillard et Paulette. Ils rentrent à 11 h ½ du soir. Nous sommes couchés – étant fatigués un peu plus que d'habitude par les émotions de la journée.

14 août 1931

Ce matin, le ciel est gris, et le temps à la pluie. Je me lève à 7 h ¼. Travaux ordinaires du ménage. On va au marché un peu après 9 h. Ce matin vers 11 h, la maman et Laure ont eu une explication – qui m'a semblé se terminer par une trêve – ce qui n'a pas empêché Laure à quitter la table vers midi ½, à la suite d'une indisposition occasionnée probablement par cette courte discussion. Elle n'a donc fait qu'effleurer son déjeuner – puis est restée dans sa chambre. Les Sauvet sont venues faire visite à Jean, vers 2 h. On a fait marcher le phono, puis toutes ces jeunes personnes sont allées se promener ensemble. La maman et moi sommes restés à la maison. Au dîner du soir, Laure est descendue et a mangé un peu. Nous ne sommes pas sortis après dîner. On est allés se coucher : moi, à 9 h ½, et la maman un peu plus tard. Le ciel est couvert, le baromètre a baissé toute la journée ; c'est la pluie probable.

15 août 1931, samedi

Il a plu une partie de la nuit, et ce matin sans arrêt. Travaux et courses habituelles du ménage. Dans l'après-midi les demoiselles Sauvet viennent à la maison vers 3 h et emmènent chez elles, à 4 h, Jean, Anne-Marie et Tante Laure. Nous restons seuls avec la maman à la maison. La maman repasse les effets de Jean (pyjama). Ils doivent partir demain à 3 h 27 du soir pour arriver à Paris à 7 h ½. Dans l'après-midi, le soleil se montre, mais il y a pas mal de gros nuages au ciel. J'ai passé en somme une assez triste journée, et demain sera encore... dimanche. A 7 h ¾ on dîne, et à 9 h on passe dans la chambre. A 9 h ½ on va se coucher, mais la maman ne se couche qu'à 10 h ½. Ciel gris, très chargé de nuages.

16 août 1931

Ce matin, vers 6 h, la pluie recommence à tomber, elle cesse à 7 h ½. Travaux et courses habituels pour le ménage. Les enfants se préparent à partir. Dans l'après-midi nous les accompagnons à la gare, à l'express de 3 h 27, qui part avec ¼ d'heure de retard. On a doublé le train rien qu'avec les voyageurs qui partaient d'Avallon. Après leur départ, nous faisons une assez longue promenade par le chemin de halage, la route de Sauvigny et la rue de Lyon, la grande rue et nous rentrons à la maison à 6 h ½. Le ciel est très nuageux, et il a fait deux petites averses. A 7 h ½ on dîne, et à 9 h on va se coucher après un court stage dans la chambre. Le temps reste couvert et le temps à la pluie.

17 août 1931

Je me lève, à 7 h, la maman à 7 h 45. On déjeune, puis on fait du ménage et du nettoyage. Laure fait la salle à manger, la maman la chambre et je lui aide. Vers 11 h la maman va faire quelques courses. A midi ½ on se met à table. Dans l'après-midi on ne sort que vers 5 h faire une promenade en Ville, et nous sommes rentrés à 6 h ½. A 7 h ½ à table, et à 9 h, après une séance de phono, tout le monde va se coucher. Le ciel est gris, plusieurs averses sont tombées dans la journée. Temps pluvieux.

18 août 1931

Il a plu une partie de la nuit. Ce matin nous avons reçu une lettre de Jean & d'Anne-Marie, ils ont fait bon voyage. Le Lou a eu un « coup de fouet », il est obligé de marcher avec une canne, néanmoins ils

partent aujourd'hui pour la mer. Dans l'après-midi, nous avons eu la visite de Raymonde Sauvet, qui est restée assez longtemps avec la petite Colette. Laure est partie avec elles, et avec Gaétane et Mme Sauvet, elles sont allées se promener jusqu'à la ferme des « nids », et ne sont rentrées que vers 6 h ½. Laure était très fatiguée, d'autant plus qu'on ne l'avait pas fait goûter. Mme Gillard et Paulette sont venues nous voir et sont restées jusqu'à 6 h ¼. J'ai reçu aussi la visite du fils Simon (ancien instituteur à ???) venu à la maison uniquement pour voir Anne-Marie. Drôle de garçon ? Son père et sa mère qui étaient ici, ne sont pas venus ! A 7 h ½ on soupe, et à 10 h on va se coucher.

19 août 1931, envoyé cartes postales à Ninette et à M. Legris

Il a plu dans la nuit, mais ce matin le temps est doux, le soleil brille avec éclat. Néanmoins, ce changement ne me dit rien qui vaille, et je crois fort que la journée ne se passera pas sans orage. La maman s'est trouvée indisposée ce matin et a dû se coucher vers 10 h – elle a vomi de la bile. Indisposition occasionnée, certainement, par le mauvais sang qu'elle s'est fait, par suite de l'attitude et des propos tenus par Jean, avant son départ. Il est écrit que les vieux ne sauraient vivre longtemps en harmonie avec les jeunes gens, qui ont la prétention d'imposer leur manière de vivre et de se conduire. De 3 h ½ à 4 h ¼ je fais une promenade sur les Terreaux Vauban. La maman est toujours couchée, Gaétane Sauvet est venue tenir compagnie à Laure, dans la salle à manger. Dans l'après-midi il fait très chaud, avec un vent léger qui semble souffler du midi. Le temps est à l'orage, mais il n'a plu qu'une fois pendant la nuit.

20 août 1931, reçu lettre des enfants

Ce matin, le temps est un peu moins chaud, et le soleil moins ardent, un peu plus pâle. Malgré une hausse légère du baromètre, on peut assurer que le beau temps certain n'est pas encore venu. Travaux ordinaires du ménage. A 9 h nous allons au marché avec la maman. Laure n'a pas voulu prendre son petit-déjeuner, ce matin, mais elle avait pris sa tasse de café noir à 8 h. La maman et moi nous rendons compte qu'avant de nous quitter, Jean et Anne-Marie ont prié les Sauvet, peut-être même Mme Gillard, de venir souvent voir Laure à la maison. Cela semble un peu à une surveillance amicale. Dans l'après-midi, nous sommes allés, vers 5 h, chez les Gillard, qui était en tournée. Nous avons causé avec Mme Gillard, jusqu'à 6 h ¼, puis profitant d'une averse nous avons réintégré nos pénates par un affreux temps. A 7 h ½ nous avons dîné et à 10 h nous sommes allés nous coucher. (Depuis qq temps, nous vivons dans un état d'énerverment qui nous gêne beaucoup). La pluie continue à tomber.

21 août 1931

Il a plu une partie de la nuit et toute la matinée il fait un temps très frais, et depuis plusieurs jours nous allumons la cuisinière. Travaux et courses habituels pour le ménage. Dans l'après-midi, Gaétane et Raymonde viennent chercher Laure, vers 4 h nous sortons tous ensemble, et nous allons chez M. Molleur où nous restons jusqu'à 5 h ½, de là nous faisons une visite à M. Chaplot où nous restons jusqu'à 6 h ¼. Il nous donne un magnifique bouquet de fleurs de son jardin. En rentrant, nous trouvons une lettre du Lou qui me demande de lui envoyer par retour du courrier « Villes et campagnes de l'Avallonnais » de Petit, et le guide de l'Avallonnais de Couron. Je suis très ennuyé de me dessaisir de Petit que je ne pourrais pas remplacer, s'il se perdait. A 7 h ½ on soupe, puis grâce au phono, nous nous offrons un petit concert à la salle à manger. A 10 h tout le monde va se coucher. Toujours la pluie et le ciel menaçant !

22 août 1931, samedi

Nous allons au marché vers 9 h ½ faire quelques petites provisions indispensables, nous rentrons à 10 h ½, pour sortir de nouveau à 11 h faire un tour en Ville. Il a plu une partie de la nuit et il pleut longtemps dans l'après-midi, aussi la fête du grand Comice agricole ne sera-t-elle pas brillante demain. A 3 h je vais acheter des biscuits chez Masset, avec la maman, puis nous rentrons à 4 h ½ à la maison. A 3 h je suis allé expédier en un pli recommandé par la Poste les 2 livres demandés par Luc. Je pense qu'ils arriveront en bon état à la Tranche. Laure est en promenade avec Gaétane & Raymonde et ne rentre qu'après nous. Le fils et la belle-fille, le petit fils de M. Bispalié sont arrivés hier soir par la voiture de Bazoches (ni bonjour, ni bonsoir). A 7 h ½ on soupe et à 10 h on va se coucher, toujours la pluie.

23 août 1931, Comice, écrit à Meny

Aujourd'hui, malgré une pluie battante nos agriculteurs et éleveurs amènent leurs animaux et leurs marchandises pour le Comice. Je ne me lève qu'à 7 h ½ ; j'ai peu dormi cette nuit. Hier soir, la clé de la cuisine s'était égarée et il a fallu la chercher – j'allais me lever pour y aider quand la maman l'a trouvée sur la boîte aux lettres (je crois plutôt qu'elle l'avait mal cherchée la 1<sup>e</sup> fois, et qu'elle l'a trouvée sur la table de la salle à manger). Travaux habituels et courses pour le ménage. Dans l'après-midi, les demoiselles Sauvet, et leur mère, sont venues chercher Laure pour faire une promenade et Laure n'est rentrée que vers 7 h du soir. Quant à nous, nous sommes allés faire une promenade à la fête, et la maman a acheté de belles roses. Vendeurs au bénéfice de la Croix-Rouge, par Mme Dufrenne, de Tharot. Nous avons rencontré, chemin faisant, M. et Mme Gâteau, en compagnie des Gillard, nous avons promené ensemble un moment, puis nous sommes rentrés pour souper. Nous ne sommes plus sortis ensuite. A 10 h nous nous sommes couchés. L'après-midi s'est passée sans pluie, et la fête de nuit a bien réussi, fort heureusement. Le ciel (à 10 h) est très nuageux et le baromètre reste stationnaire.

24 août 1931

Ce matin, il a plu un peu et le ciel reste très nuageux. Travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi nous ne sortons que vers 2 h du soir (Laure est déjà partie pour aller sur les Terreaux de la Petite Porte et faire une promenade de ce côté). Nous ne rentrons que vers 4 h ½ après déambulé un peu partout en Ville. Laure a passé son temps chez Mme Boulard, où elle a pris le thé. A 7 h ½ nous avons soupé, à 8 h ½ on a fait marcher le phono jusqu'à 9h et à 10 h je me suis couché. Temps à la pluie, baisse barométrique.

25 août 1931, écrit à Meny, arrivée du bois d'hiver, reçu carte de la Meny

Il a plu et venté une partie de la nuit et presque toute la matinée. A 8 h on nous a amené 4 cordes de charbonnette. Travaux et courses ordinaires pour le ménage. Dans l'après-midi, à cause de la pluie qui n'a pas cessé de tomber, je ne sors que pour aller à la boîte aux lettres, envoyer une lettre aux enfants. A 5 h ½ Gaétane & Raymonde s'amènent et restent jusqu'à 6 h ½. On a fait marcher le phono. A 7 h, Laure, qui a passé sa soirée chez Mme Boulard, rentre, et à 7 h on dîne. A 10 h je me couche, la maman veille plus tard. Il pleut toujours !

26 août 1931

Ce matin je me lève à 6 h ¾ et à 7 h les scieurs de bois viennent l'empiler à la cave. Travaux et courses habituelles pour le ménage. Dans l'après-midi, Laure sort pour aller aux Chaumes, et nous-mêmes avec la maman, nous allons faire une assez longue promenade et nous ne rentrons que vers 6 h ½ pour préparer le souper. L'après-midi s'est passée sans pluie, mais le temps était très frais, et le vent au NNE. A 7 h ½ souper. A 10 h je me mets au lit. Ciel étoilé, temps froid.

27 août 1931, reçu lettre de Meny

Il paraît que ce matin, il y a un peu de gelée blanche, dans les fonds, à la campagne. Il fait presque froid. A 9 h nous allons au marché avec la maman, pour acheter des légumes et un melon qui sera bon, je crois. Cette année, d'ailleurs, est favorable aux melons. Travaux et courses pour le ménage. En Angleterre, le ministère travailliste est démissionnaire, il est remplacé par un ministère de concentration nationale. La situation financière de ce grand pays laisse beaucoup à désirer, comme celle de l'Allemagne, quoique plus facile à régler.

Dans l'après-midi nous ne sortons – avec la maman – que vers 5 h, faire une promenade, rue de Lyon et vers la gare, il fait beau, mais le vent du Nord est froid. Nous ne rentrons qu'à 6 h ¾. Laure est allée sur les Chaumes et rentre un quart d'heure après nous. A 7 h ½ on se met à table, et à 9 h ¾ on se met au lit, la maman veille un peu plus tard.

28 août 1931

Je me lève à 7 h ½, par un soleil magnifique mais avec un vent du Nord très frais, presque froid. Travaux et courses habituels pour le ménage. Dans l'après-midi réunion de la Commission de

l'Hospice où on a décidé les grands travaux : maternité, pavillon d'isolement, chauffage central et réparations au bâtiment principal, en tout environ 13 ou 1 400 000 francs, dont nous demanderons 50% au Pari Mutuel. A 5 h ½ je fais une promenade en attendant la maman et Laure qui sont allées au jardin de Mme Bourdillat. A 7 h ½ on se met à table, et à 10 h on va se coucher. Le ciel est nuageux et le temps frais.

29 août 1931

Ce matin, il fait beau et frais. A 9 h on va au marché. Dans la matinée le soleil devient très chaud et le temps devient orageux. A 9 h ¼ nous allons faire nos emplettes au marché et ne rentrons définitivement que vers 10 h ½. Travaux habituels du ménage. A midi ½ on déjeune. Je sors dans l'après-midi faire qq courses. La maman ne sort pas parce qu'elle a la couturière pour lui réparer sa ceinture. A 7 h ¾ on soupe et à 11 h du soir je vais me coucher après une bonne lecture d'Anatole France (Les Dieux ont soif). Il pleut.

30 août 1931

Il a plu dans la nuit et le ciel reste couvert. Il pleut encore dans la matinée, et le temps est orageux. Vers 9 h ½ on prévient Laure par téléphone d'aller déjeuner à Cussy, chez les Saunois. Elle rentre vers 6 h ½ du soir, conduite par le bon Docteur Bardin – à l'aller, elle a profité d'une autre occasion pour le retour. Les Saunois sont tristes en raison de la situation de leur fille, Mme Off, qui, paraît-il, est malmenée par son mari. Comment tout cela finira-t-il ? Dans l'après-midi nous avons fait une assez longue promenade que nous avons terminée par une station de ¾ d'heure sur les Capucins, en compagnie de la femme du chef de gare et de sa mère. A 7 h ½ souper, à 10 h au lit. Il pleut de nouveau et le ciel est chargé de nuages.

31 août 1931

Ce matin, je me lève avec la pluie. Travaux et courses ordinaires pour le ménage. J'ai un peu le cafard, probablement à cause du mauvais temps. Dans l'après-midi nous ne sortons que vers 4 h ½ faire qq commissions et une promenade. A 5 h ¾ nous allons chez les Gillard où se trouve Laure, et nous les invitons à boire une tasse de thé demain à la maison. Nous rentrons chez nous vers 7 h, Laure est déjà rentrée. A 7 h ½ on se met à table, et à 10 h on va se coucher. Toujours la pluie.

1<sup>er</sup> septembre 1931

Ce matin il pleut comme d'habitude, toutefois en très petite quantité. Travaux et courses pour le ménage. A 10 h ½ je vais à l'hôpital – rien à signaler sauf que l'Infirmier que la commission renvoie, manifeste des velléités de rester envers et contre tous. La pauvre sœur Louise attend avec impatience qu'il ait vidé les lieux, car il fait des misères aux malades et aux vieillards. C'est, paraît-il, un homme dangereux.

Dans la matinée, vers 11 h nous allons acheter qq gâteaux chez Deplanche pour le thé que nous offrons aujourd'hui aux Legris et aux Gillard. Gaétane & Raymonde Sauvet étant venues nous voir, elles ont pris le thé avec nous. Tout le monde est parti un peu avant 7 h du soir. A 7 h ½ nous avons dîné, et à 10 h je suis allé me coucher. Le temps est menaçant.

2 septembre 1931, commencé les sels Krucher

Levé dès 7 h du matin, j'ai fait mon petit travail ordinaire et, avant de déjeuner, j'ai pris des sels Krucher. A 10 h je suis allé à l'hôpital faire ma visite habituelle, aux femmes aujourd'hui. J'ai vu la mère Labelle et Mme Fourey la protégée de M. Fabre, de Paris. Ces Dames, interrogées sur la nourriture, en sont toutes satisfaites. M. Gillard a demandé le changement d'agence de Dirélon [???], l'infirmier, ce sera un bon débarras pour l'établissement ; la sœur Louise en est enchantée ; tout le monde en avait peur.

Dans l'après-midi, la maman et Laure vont chez la couturière pour essayer une robe. A 5 h ¾ la maman rentre seule et n'a que le temps de se mettre au lit, à cause d'un mal au cœur qui lui donne des vertiges. Laure qui est allée aux Chaumes chez Boulard, ne rentre qu'une heure avant 8 h du soir. On dîne et à 9 h je passe dans la chambre à coucher. Je ne me couche que vers 10 h après avoir causé avec la maman. La pluie tombe, le mauvais temps est revenu.

3 septembre 1931

Il a plu toute la nuit et toute la matinée. A 9 h nous sommes allés au marché, la maman et moi, par une pluie battante et de là chez Roubinet. Dans l'après-midi nous ne sommes que peu sortis à cause du mauvais temps. Nous avons reçu la visite de Mme Gillard & de Paulette, qui partent demain matin pour l'Auvergne et ne rentreront que le 25 ou le 16 courant. A 7 h  $\frac{3}{4}$  on s'est mis à table, et à 8 h  $\frac{3}{4}$  on est allé à la chambre. A 10 h on s'est couché. Il pleut toujours.

4 septembre 1931, reçu lettre de Meny, écrit à la Meny

Ce matin, nous avons retrouvé la pluie qui n'a pas cessé de tomber par grosses averses pendant toute la journée. Je me suis levé à 7 h et j'ai vaqué à mes occupations habituelles, et aux travaux du ménage et aux courses pour la cuisine. Dans l'après-midi avons reçu une lettre de la Meny qui nous annonce leur arrivée pour lundi soir, probablement. Le Lou est toujours très gêné par son coup de fouet, et marche difficilement.

A 3 h  $\frac{1}{2}$  la couturière est venue essayer la robe de la maman qui, au dire de Laure, lui ira très bien. Vers 4 h  $\frac{1}{2}$  une très grosse averse de pluie est venue assombrir davantage nos idées qui, déjà, sont assez noires. A 4 h  $\frac{1}{2}$  la maman et Laure sont allées chez le Docteur Poulaine, mais elles n'ont trouvé que la bonne, j'ai donc bien fait de ne pas y aller avec elles ; ne l'ayant pas trouvé, elles y retournent à 6 h  $\frac{1}{2}$  et le rencontrent. Il est convenu entre la maman et moi que le soir nous irons seulement au lunch et au bal (si toutefois le temps est plus favorable que ces jours-ci).

5 septembre 1931, samedi, foire, ce matin M. Gillard est parti pour l'Auvergne

La nuit a été mauvaise, le vent n'a cessé de souffler et la pluie de tomber. Ce matin il en est de même. Néanmoins nous nous préparons à aller au marché où nous allons par une pluie battante et du vent. Nous y restons  $\frac{3}{4}$  d'heure environ, puis je rentre à la maison, je sentais le froid. La maman n'est rentrée que vers 10 h  $\frac{1}{2}$ . Je ne suis plus sorti que pour faire qqs petites commissions. Dans l'après-midi je suis sorti faire deux commissions et je suis rentré à la maison ensuite pour attendre Mme Guettard qui n'est pas venue. La maman est sortie vers 5 h  $\frac{1}{2}$  faire quelques achats et Laure est allée chez Mme Sauvet. Vers 5 h il a fait une forte averse, avec beaucoup de grêle, elle s'est terminée par un coup de tonnerre. A 7 h  $\frac{1}{2}$  nous avons soupé, puis, comme il faisait froid et qu'il y avait du feu à la cuisine, nous ne sommes allés à la chambre que vers 9 h  $\frac{3}{4}$  pour nous coucher. Il pleut encore et le ciel est sombre, pourtant peut-être pouvons-nous espérer un temps meilleur puisque le baromètre remonte.

6 septembre 1931

La nuit a été moins mauvaise que la précédente, pourtant il a plu encore un peu, malgré la hausse du baromètre. Avons-nous le droit d'espérer un temps meilleur... Ce matin, la maman s'est levée la 1<sup>ère</sup> et a préparé le déjeuner. Travaux et courses habituels pour le ménage. Le ciel est resté sombre toute la matinée et il est tombé une petite pluie pendant un moment, juste pour mouiller les trottoirs. La maman s'est lavé les cheveux. Dans l'après-midi, vers 4 h  $\frac{1}{2}$ , Laure et moi sommes sortis faire une promenade avec Laure [*sic*] que nous avons terminée par une visite au cimetière. Le reste de l'après-midi s'est passé à la maison. A 7 h  $\frac{1}{2}$  nous avons soupé, et à 9 h  $\frac{1}{2}$  on est allé se coucher. Le temps était nuageux, mais froid. NO

7 septembre 1931

Ce matin, je me suis levé un peu avant 7 h  $\frac{1}{2}$ , je me suis préparé à aller au mariage de Mlle Rameau qui a eu lieu à 10 h  $\frac{1}{2}$  à St Martin. Je suis rentré à 11 h  $\frac{1}{2}$ . Il y avait beaucoup de monde à l'Eglise. Mme Guettard est venue travailler à la maison dans l'après-midi et n'est partie que vers 6 h. Je ne suis presque pas sorti de la journée. A 7 h  $\frac{3}{4}$  on se met à table et à 9 h  $\frac{1}{2}$  la maman, accompagnée de Gaétane et de Mme Couron jeune, vont à la gare chercher Jean qui est arrivé à 10 h  $\frac{1}{2}$  du soir. Laure et moi l'avons attendu jusqu'à 11 h du soir. Nous sommes couchés à minuit. Jean est en bonne santé. Ciel nuageux.

8 septembre 1931, arrivée de Luc et de Maria

Ce matin on se lève à 7 h ½. Le ciel est beau, le soleil brille, mais le baromètre descend ! Travaux & courses pour le ménage. A 11 h, Luc, la Meny et Anne-Marie nous arrivent par l'express, avec Youlick. Tout le monde se met à table vers midi ½. Dans l'après-midi on sort faire une courte promenade. Après avoir préparé les affaires pour le lendemain, on cause et le temps passe. A 7 h ½ on se met à table et à 9 h ½ on va se coucher, après une causerie. La journée a été belle et la nuit s'annonce bien.

9 septembre 1931, mariage d'Andrée Poulaine

Ce matin, je me lève à 7 h et avec la maman nous préparons le petit déjeuner. Après quoi chacun se prépare, les uns pour aller à la noce d'Andrée Poulaine, les autres pour assister à la bénédiction nuptiale. A 10 h ¾ nous sommes tous à St Martin et nous voyons défiler le cortège qui est magnifique – plusieurs jolies toilettes. Jean et Anne-Marie tiennent bien leurs places ; Youlick est avec Mlle Ourtel. Le coquin est bien partagé. A midi nous sommes rentrés chez nous et déjeunons. Laure déjeune chez Mme Boulard, et ne rentre à la maison que vers 4 h ½ - pour goûter. A 7 h du soir on vient nous chercher en voiture pour assister à la soirée (fin de mariage). Nous y restons jusqu'à minuit. Un buffet bien achalandé par M. Chapuis nous permet de nous restaurer, et le champagne abonde, ainsi que les boissons rafraîchissantes. Les enfants ne rentrent que vers 2 h du matin, et Jean à 3 h. Tout s'est très bien passé. La journée a été très belle et la soirée aussi. Un petit feu d'artifice a été tiré dans le jardin de l'hôtel par M. Chapuis.

10 septembre 1931

Ce matin je me lève à 9 h et la maman s'est levée à 8 h. Tous les autres dormaient encore à poings fermés... Travaux et courses habituels pour le ménage. Dans l'après-midi nous sortons tous, mais séparément. Youlick a déjeuné et dîné chez les Sauvet. Vers 2 h Jean et Anne-Marie sont partis avec leurs camarades de mariage, pour faire une excursion à Pont près de Semur et ne sont rentrés que vers 7 h du soir. Un froid s'est produit entre deux fractions du cortège du mariage. A 8 h on a dîné, et à 10 h on s'est couché. Ciel gris, temps orageux.

11 septembre 1931

Ce matin, on se lève avec la pluie qui ne cesse de tomber toute la matinée. Travaux et courses pour le ménage. A 10 h le Dr Bardin vient nous voir et passe une ½ heure avec nous. Rencontré sa sœur en Ville, elle va bien mieux, mais est restée maigre, fort heureusement l'appétit lui est revenu. Dans l'après-midi vers 5 h nous allons boire le thé chez Legris, et nous y restons tous jusqu'à 7 h. Le temps a été magnifique dans la journée, mais très frais à partir de la fin de l'après-midi. A 8 h ½ on s'est mis à table, on en est sorti à 9 h ½ et à 10 h je me suis mis au lit. Ciel couvert, froid.

12 septembre 1931, samedi

Ce matin jusqu'à 9 h le temps a été brumeux et frais, puis le soleil s'est montré. La maman et Meny sont allées faire les commissions et au marché ; elles ne sont rentrées que vers 11 heures. J'ai fait la salle à manger et notre lit. Après déjeuner nous ne sortons que vers 4 h pour aller au cimetière porter des fleurs à nos morts. Après quoi nous avons fait une courte promenade jusqu'à 6 h. A 7 h ¾ on se met à table et à 11 h tout le monde va se coucher. Le ciel est menaçant. Ouest SO.

13 septembre 1931

Ce matin, je fais le paresseux et ne me lève qu'à 8 h ½. La maman s'est levée la première et a fait le café. Travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi, à la suite du déjeuner, les enfants ont organisé une sauterie qui a duré jusqu'à 7 h ½ du soir. Il y avait plusieurs jeunes gens de la noce, les demoiselles Sauvet, Odette Poulaine, Anne-Marie. Tout le monde a dansé. Nous sommes sortis ensuite pendant ¾ d'heure, et à 8 h ½ nous avons dîné. A 11 h on s'est couché.

14 septembre 1931

Ce matin on s'est levé un peu plus tard, moi-même à 8 h ½ du matin. Travaux et courses pour le ménage. Maria et Luc font leurs préparatifs de départ, Luc va faire une dernière visite à M. Molléur. A midi ½ on se met à table et à 2 h ¾ on en sort et l'on part pour la gare accompagner le Lou et la Meny

qui partent à Paris, par le train de 3 h 27. Nous y trouvons M. et Mme Legris qui sont venus leur dire au revoir, en revenant de Saulieu. M. Legris donne une eau-forte au Lou, représentant une vieille église de Saulieu. Nous rentrons à la maison après avoir fait une promenade en Ville. A 7 h ½ la maman et moi nous mettons à table, Laure, Jean, Anne-Marie et Youlick dînent chez les Sauvet et ne rentrent à la maison que vers 1 h du matin, après une soirée bien remplie par un copieux dîner arrosé de vins généreux. Le ciel est un peu nuageux, mais le vent reste au nord, il fait froid, on se croirait en octobre.

15 septembre 1931

La nuit a été fraîche, et ce matin, la laitière nous apprend qu'il a gelé à glace. Travaux et courses habituels pour le ménage. Les enfants ne se lèvent qu'un peu après onze heures du matin, puis préparent leur départ qui a lieu à 3 h 27 du soir par l'express : à la gare se trouvent tous les amis des deux sexes. Après le départ du train, la maman et moi allons faire une assez longue promenade derrière la gare, mais nous n'allons pas chez M. Molleur ni chez Chaplot (nous ne trouvons pas ces derniers chez eux). Laure est allée avec les Sauvet et ne rentre à la maison que vers 7 h, avec Anne-Marie. A 8 h nous soupçons tous les quatre et à 9 h ¾ on se met au lit.

16 septembre 1931, écrit aux enfants

Ce matin nous nous levons un peu après 7 h ½. Il fait froid, et il a gelé à glace comme hier. Travaux et courses habituels pour le ménage. Avons reçu une gentille lettre de la Meny : ils sont en bonne santé et le Lou a repris son service, M. Labbé, fatigué, est allé se reposer à Yvetot. Jean va s'y rendre un de ces jours. Ce matin on a fait bouillir la lessive. Dans l'après-midi, Anna va faire quelques commissions, et à 2 h ½ Anne-Marie se rend chez les dames Sauvet, d'où elle ne revient qu'à 7 h ½, elles sont allées à Sauvigny-le-Bois. Nous soupçons à 7 h ¾ et à 9 h ½ tout le monde est couché. Le ciel est nuageux, mais le temps est très froid pour la saison.

17 septembre 1931, reçu visite des Gillard qui viennent de rentrer

Je me lève vers 7 h ½ et je me livre aussitôt après à mes occupations habituelles : préparer le petit déjeuner pour tout le monde. Travaux et courses habituelles. Dans l'après-midi nous ne sortons qu'après 5 h pour faire un tour en Ville. Laure est sortie seule et Anne-Marie est allée se promener avec les Sauvet, elle ne rentre que vers 7 h ½ du soir. Vu M. et Mme Legris, chez eux à 3 h, en allant toucher ma pension militaire chez le Percepteur. Toujours très gentils. A 8 h on dîne, et à 9 h ½ on va se coucher. La journée s'est passée sans pluie, mais le ciel reste très nuageux.

18 septembre 1931, reçu lettre des enfants

Ce matin, j'avais la flemme pour me lever, je serais bien resté au lit jusqu'à 9 h. Enfin, à 7 h ½ je me décide et je me lève, comme d'habitude, pour préparer le petit déjeuner. Travaux et courses pour le ménage. A 9 h Laure nous quitte pour aller voir son amie, à Cravant. A midi ½ on déjeune. Le temps reste brumeux à l'horizon et incertain. Dans l'après-midi nous allons faire quelques courses avec la maman, Anne-Marie est partie en promenade chez Sauvet, à Sauvigny-le-Bois. Vers 4 h nous allons chez les Gillard, où nous trouvons Mme Gillard seule, M. Gillard étant allé faire une enquête à la campagne. Nous sortons ensemble vers 5 h ½ faire des courses en Ville. A 6 h nous sommes à la maison. Après souper nous restons à la cuisinière est allumée [*sic*], et à 10 h ½ on va se coucher. Laure ne rentre qu'à 11 heures du soir. Le ciel est nuageux, brumeux, il fait froid.

19 septembre 1931, samedi

Ce matin, à 9 h ½ nous allons au marché avec la maman, nous y restons jusqu'à 10 h ½ - puis travaux et courses pour le ménage. Anne-Marie, comme depuis le départ de ses parents, travaille de 9 h à 11 h ½ du matin. Dans l'après-midi nous sortons faire une promenade avec la maman, et faire quelques commissions. Laure est sortie de son côté, et Anne-Marie est chez les Sauvet, cette dernière ne rentre que vers 7 h ½ du soir. A 8 h on se met à table, et à 10 h tout le monde est couché. Le ciel est brumeux, il fait presque froid.

20 septembre 1931

Ce matin, je ne me lève qu'à 8 h - ¼, et encore avec peine, je resterais encore au lit ½ heure si je le pouvais. Je vais ensuite chercher des pains et préparer le déjeuner, faire le café, etc. La maman se lève vers 8 h ½. Dans l'après-midi nous allons nous promener. Je vais au cimetière et je constate que nos fleurs ont été légèrement atteintes par la gelée. Laure n'a pas voulu sortir et Anne-Marie étant enrhumée n'est pas sortie non plus, à cause du temps parfois menaçant. A 7 h ½ on dîne et à 10 h tout le monde est couché. Ciel suspect, mais le baromètre n'a pas bougé.

21 septembre 1931

Travaux et courses habituels. Temps très frais, ciel un peu nuageux, avec beaucoup d'éclaircies, ensoleillé surtout dans l'après-midi. A 3 h nous allons chez M. Molleur et nous restons jusqu'à 4 h ¾. Nous rentrons ensuite, mais en route nous allons manger un gâteau chez Delplanche, avec Anne-Marie ; j'en profite pour casser une soucoupe. Nous allons ensuite chez Mme Bourdillat lui payer des noix qu'elle nous a envoyées par Jacqueline, nous rentrons à la maison vers 6 h du soir, et nous ne sortons plus, il fait presque froid. A 7 h ½ on soupe. Laure rentre vers 7 h, elle est allée chez Mme Gillard, n'ayant pas trouvé Mme Pol qui elle-même est venue chez nous et n'a rencontré personne. A 10 h on va se coucher. Il fait froid.

22 septembre 1931

Ce matin, je me lève à 7 h ¾, la maman se lève à 8 h 45. Il fait très froid, c'est toujours le vent du Nord qui souffle. Travaux et courses habituelles. Visite à l'hôpital où il n'y a rien à signaler. Ce matin, à 7 h, il paraît que le thermomètre marquait seulement + 5°, dans la grande rue. A 10 h ½, il marquait +7°. Dans l'après-midi, Anne-Marie va passer son temps chez les Sauvet, la maman et moi ne sortons que vers 4 h ½ pour aller faire une promenade et nous rentrons vers 6 h pour préparer le repas. Anne-Marie et Laure rentrent un peu après. Laure a passé la soirée chez Mme Pol qui lui a offert le thé. A 7 h ½ dîner et à 10 h on va se coucher, la maman un peu plus tard – il fait froid et le ciel est sombre.

23 septembre 1931, écrit à Meny

La nuit a été fraîche et ce matin le vent NNE est froid, toutefois, le ciel était couvert, il n'a pas gelé. Travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi, à cause du froid, nous ne sommes presque pas sortis. La maman a tenu compagnie à Anne-Marie qui était enrhumée ; les demoiselles Sauvet sont venues nous voir, le phono a marché, on a passé la soirée à la salle à manger où on avait fait du feu. De 4 h ½ à 5 h ½ je suis allé faire une promenade pour éviter l'abrutissement. A 7 h ½ on a dîné, et à 10 h ½ je suis allé me coucher. Il fait froid.

24 septembre 1931

Ce matin, il fait très froid, il a gelé à glace, mais le soleil brille d'un vif éclat. Travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi Laure et Anne-Marie vont faire ensemble une promenade, et moi je vais au cimetière pour enlever une potiche dont les fleurs ont été grillées par la gelée. De 4 h ½ à 6 h je fais une promenade en Ville et sur les Terreaux-Vauban. Laure est dans sa chambre et Anne-Marie dans la salle à manger. On mange à 7 h et à 10 h tout le monde est couché. Il fait froid, mais le ciel est couvert.

25 septembre 1931

Ce matin, je me suis levé à 7 h 45, il faisait un peu moins froid qu'hier. Travaux et courses habituels pour le ménage. A midi ¼ on se met à table et à 2 h la maman accompagne Anne-Marie chez les dames Sauvet, avec qui elle doit se promener. Mme Guettard vient laver la lessive, ou plutôt décrocher le linge sale. Nous sortons avec la maman faire des commissions et une promenade vers la gare. A 6 h ½ tout le monde est rentré. A 7 h ½ on se met à table et à 10 h on va se coucher. Le ciel est très brumeux, il fait moins froid qu'hier, mais le baromètre ne descend pas.

26 septembre 1931, samedi

Ce matin, même temps qu'hier : brumeux et frais. A 9 h ½ nous allons au marché et à 10 h ½ tout le monde est rentré. La Bourse a été mauvaise hier, et la livre sterling a baissé encore. Quand donc les affaires s'arrangeront-elles un peu ? Anne-Marie est allée chez les Sauvet et Laure chez Mme Boulard

où elle a goûté. De 3 h ½ à 5 h, avec Anne-Marie, nous sommes allés faire visite à M. Molleur, dont l'état est toujours le même, ce sont les jambes qui sont faibles. A 6 h nous sommes rentrés à la maison. A 7 h ½ souper, et après une séance de phono, nous allons au lit à 10 h du soir. Laure n'était pas gaie ce soir.

27 septembre 1931

Ce matin il fait très beau et froid, le soleil brille d'un vif éclat. Travaux et courses habituelles pour le ménage. Laure n'est pas gaie, serait-ce le prochain départ de Titite qui en est la cause ? Après dîner, à 3 h ½ on va au cimetière, puis ensuite chez Mme Pol où nous prenons le thé, nous en sortons à 6 h ¾ et nous rentrons à la maison. A 7 h ½ souper, et à 10 h ½ on se met au lit. Le ciel s'est découvert et le temps paraît rester froid et beau.

28 septembre 1931

Aujourd'hui, le ciel est très nuageux, mais le vent reste au N.E. La matinée s'est bien passée – travaux et courses comme d'habitude, pour le ménage. A 11 h je vais faire ma visite à l'hôpital. Dans l'après-midi nous allons faire visite à Mme Gillard, où nous restons 1 heure environ. M. Gillard est en tournée, et il n'a plus de commis – il est parti samedi dernier. La maman va, ensuite, voir Mme Boulard, qu'elle trouve au lit. Pourra-t-elle partir demain ? A 7 h ½ on se met à table et, après une longue séance de phono, on va se coucher. Le ciel est couvert.

29 septembre 1931

Ce matin, je me lève, le second, à 8 h. Travaux et courses pour le ménage. On prépare le départ d'Anne-Marie qui rentre à Paris par l'express de 3 h 27 du soir, en compagnie de Mme Boulard. En rentrant nous allons chez les Gillard prendre des nouvelles de Mme Pernet, femme du Directeur de l'agence de Lormes qui a été opérée ce matin à la clinique Billaudet (foie). Son état est grave, paraît-il ? Nous rentrons ensuite à la maison, et nous ne sortons plus. A 7 h ½ souper, et à 10 h ½ nous allons nous coucher (A 3 h nous avons accompagné Anne-Marie à la gare, avec Laure, Gaétane Sauvet & la maman ; la petite était contente de partir).

30 septembre 1931, reçu lettre de Anne-Marie

En me levant, à 7 h ½, ce matin, je regarde à la fenêtre et je vois qu'il pleut, le ciel est couvert et un peu brumeux. [*phrase barrée*] Après ma rentrée, travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi nous ne sortons qu'après 5 h pour faire une promenade. A 6 h nous rentrons et à 7 h ½ on soupe. A 10 h au lit. Le ciel est assez clair et le temps frais.

1<sup>er</sup> octobre 1931

Même temps que la veille avec qq's menaces non suivies d'exécution. La matinée s'est passée comme la veille en travaux et courses pour le ménage. A 9 h du matin, je suis aller toucher ma pension civile. La livre sterling semble remonter un peu, mais la Bourse est toujours aussi mauvaise. Les meilleures valeurs dégringolent, notamment les fonds d'Etat. Dans l'après-midi promenade sentimentale avec la maman, dans la soirée on va voir Mme Boulard, retour de Paris. A 7 h on est rentré, à 7 h ½ on soupe, et à 10 h ½ tout le monde est couché.

2 octobre 1931

La matinée a été belle et ensoleillée, la température est restée fraîche. Travaux et courses habituels. La B.N.C. est cotée à 345 f alors que le 10 septembre elle était cotée, malgré les mauvais bruits sur son compte, à 945. A 2 h ½ réunion de la Commission de l'Hospice : adjudication des travaux d'électricité. On en sort à 5 h ¼. C'est un nommé Rufener, rue de la Comédie, qui sera adjudicataire, avec un rabais de plus de 12 000 f. Je sors de 5 h ½ à 6 h ½ avec la maman faire une assez longue promenade en Ville. A 7 h on se met à table, et à 10 h on va se coucher. Le ciel est très nuageux, et il fait plus frais que dans la journée. Le baromètre se tient bien.

3 octobre 1931, samedi, foire, cette nuit retour à l'heure solaire

Dès le matin tombe une bruine froide et fine, le ciel est très couvert, il fait frais. A 9 h  $\frac{1}{4}$  nous allons au marché avec la maman, et nous en rentrons à 10 h, légèrement mouillés. C'est jour de foire, la pluie était de rigueur, aussi, n'a-t-elle cessé de tomber que dans l'après-midi. Nous avons appris par M. Gillard que Mme Boulard était très souffrante et alitée. C'est son fibrome qui lui occasionne, sans doute, les pertes de sang et qui pourraient amener une embolie. Pourra-t-on l'opérer ? Il est bien tard ! Nous avons causé à Mme Pol, qui était à sa fenêtre, elle non plus ne semble pas rassurée à ce sujet. La pauvre femme pleure, mais je crains qu'elle ait trop attendu. Nous rentrons à 7 h et à 7 h  $\frac{3}{4}$  nous nous mettons à table, et à 9 h  $\frac{1}{2}$  au lit. La pluie a cessé complètement.

4 octobre 1931

Ce matin je constate avec plaisir qu'il ne pleut pas, toutefois un brouillard intense et humide nous enveloppe jusqu'à 8 h  $\frac{1}{2}$  du matin. Travaux et courses pour le ménage. Laure me semble fatiguée, elle n'a pas aussi bonne mine que d'habitude. Dans l'après-midi, vers 4 h  $\frac{1}{2}$  nous allons faire visite à Mme Boulard qui est malade et alitée, la pauvre femme doit avoir un énorme fibrome et, probablement, ne pourra pas être opérée, car le mal est trop avancé. Nous y restons une grande heure, puis nous faisons une courte promenade et nous rentrons souper. A 8 h on se met à table et à 9 h  $\frac{1}{4}$  je me couche, ne pouvant plus lire, le sommeil s'était emparé de moi. Le ciel est assez clair, et le baromètre se tient assez élevé.

5 octobre 1931

Je me suis levé à 7 h  $\frac{1}{4}$  - le soleil brille et le ciel est pur. Travaux et courses pour le ménage. Nous allons acheter des gâteaux chez Deplanche, puis nous rentrons – n'avons pas trouvé notre propriétaire pour lui payer son loyer. Ce matin, avons reçu une carte de Jean, datée de Rouen ; il villégiature en ce moment chez M. Paul Labbé, frère du Directeur général de l'Enseignement technique. C'est un heureux mortel, son frère a eu une jeunesse beaucoup plus pénible. Mme Pol vient prendre le thé, vers 4 h  $\frac{1}{2}$  et s'en va à 6 h  $\frac{1}{2}$ . Nous ne sommes pas sortis de l'après-midi. La journée tout entière a été magnifique, le soleil a brillé jusqu'à son coucher.

6 octobre 1931

Ce matin reçu une lettre de notre Meny ; tout le monde est en bonne santé. Jean est en pays normand où il paraît se plaire, et Anne-Marie a passé plusieurs jours à la campagne, chez son amie Lydia. Ils ont assisté au mariage de Marguerite Deportefaix, ma jeune cousine, et au lunch. En somme, tout va bien. Anne-Marie paraît avoir plus de goût à l'étude.

Dans l'après-midi la maman et Laure vont faire visite aux Dames Sauvet qui leur offrent le thé ; je reste à la maison, vers 4 h je sors en Ville et je rencontre Auguste Roman avec qui je cause jusqu'à 5 h, finalement nous rencontrons la maman et Laure et nous achevons ensemble notre conversation. A 5 h  $\frac{1}{2}$  Auguste quitte Avallon. Nous allons ensuite avec la maman faire une nouvelle promenade et nous rentrons à 6 h  $\frac{1}{2}$  du soir. Il fait beau, mais l'horizon est menaçant. A 7 h  $\frac{1}{2}$  souper, et à 9 h  $\frac{1}{2}$  je vais me coucher. Ciel très nuageux.

7 octobre 1931

Il a plu un peu dans la nuit, et aussi une partie de la matinée. Travaux et courses pour le ménage. Laure n'a pas aussi bonne mine qu'en été, aussi elle semble aspirer au climat du midi. A 2 h  $\frac{1}{2}$  Commission de l'Hospice, au sujet de l'adjudication de l'électrification de l'Hospice. Je dois présider, le Maire étant absent. Nous en sortons à 4 h  $\frac{1}{2}$ , la décision est renvoyée à vendredi 9 courant. Les Dames Sauvet viennent à 4 h  $\frac{1}{2}$  prendre le thé à la maison et restent jusqu'à 7 h du soir. A 8 h on se met à table, et à 10 h au lit. Le ciel s'est un peu éclairci, le temps rafraîchi.

8 octobre 1931

La nuit a été bonne et, ce matin, je constate que le baromètre a monté sérieusement. A 9 h  $\frac{1}{2}$  la maman va au marché. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi vers 4 h, nous allons chez Mme Pol qui nous offre le thé, nous y rencontrons Mme Briand jeune, avec son petit garçon. Nous en partons vers 6 h  $\frac{1}{2}$ . A 7 h  $\frac{1}{2}$  nous soupons et à 10 h nous allons nous coucher. Il fait beau.

9 octobre 1931

Ce matin, il fait très beau, mais un peu frais, le soleil brille. Travaux et courses pour le ménage. Après-midi, la maman et Laure ont accompagné les Dames Sauvet à la gare ; elles rentraient à Paris par l'express de 3 h 27 du soir. Nous avons eu réunion de la Commission de l'Hospice de 14 h ½ à 16 h. Après avoir cassé la croûte à 5 h, nous avons fait une promenade en Ville et sommes allés chez Mme Boulard ; elle va mieux et sort en Ville. Le 12 elle se propose de faire le voyage d'Autun à Hendaye. Je souhaite qu'il ne lui arrive rien, mais je redoute l'hémorragie pour elle.

A 10 h on va se coucher, le ciel est beau, mais le baromètre a descendu un peu.

10 octobre 1931, samedi

Ce matin on se lève à 7 h ¼ et à 9 h on va au marché. On rentre à 10 h, il fait très beau, le soleil brille et le baromètre est stationnaire. Travaux et courses pour le ménage. La Bourse a été moins mauvaise hier, néanmoins on laisse entendre qu'une importante Banque de « Paris & des PB » serait sur le point de suspendre ses paiements. Dans l'après-midi nous avons eu Marguerite & Germaine Saunois qui sont venues boire le café avec nous. Laure est sortie avec elle, et n'est rentrée qu'à 7 h du soir (visite aux Gillard). A 7 h ½ souper et Laure va se coucher à 9 heures. Nous n'y allons que vers 11 h du soir. Temps superbe. La journée a été magnifique. Entre 4 h et 5 h ½ nous avons fait une visite à M. Molleur, que nous avons trouvé en bon état. Demain, il va à Pontaubert où il est invité à déjeuner par son ami Robert, ancien chef mécanicien de la Flotte.

11 octobre 1931

Dès le matin, le soleil brille d'un vif éclat. Néanmoins la maman s'étant levée la 1<sup>ère</sup>, je ne sors du lit que vers 8 h. Travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi, nous ne sommes sortis que vers 4 h ½ après avoir pris une tasse de thé. Nous avons fait une visite au cimetière et de là une promenade en Ville jusqu'à 6 h ½. A 7 h ¼ souper et à 10 h au lit. Journée superbe très ensoleillée. Ce soir ciel assez clair, étoilé.

12 octobre 1931, Mme Pol est venue boire le thé de 4 à 6 h

Ce matin, le soleil brille d'un vif éclat, il fait beau, mais le baromètre descend. Travaux et courses pour le ménage. La maman fait de la pâtisserie pour prendre le thé. Rencontré, dans la grande rue, l'ancien pupille Latouche, qui vient de rentrer du régiment et qui entre à l'Hôtel de la Poste pour finir la saison. Brave garçon, sérieux et travailleur, qui, je crois, fera son chemin. Dans l'après-midi courte promenade sur les Terreaux Vauban, la maman est restée à la maison et Laure aussi, elles ne sont sorties qu'après 6 h pour rentrer à 7 h. A 7 h ½ on se met à table, mais on ne va se coucher que vers 10 h du soir. Ciel clair, temps frais. Le baromètre descend...

13 octobre 1931

La nuit a été belle, et le matin, dès son lever, le soleil a brillé. Travaux et courses habituels pour le ménage. Pas de nouvelles des enfants. Il est probable que Jean a fêté joyeusement son 20<sup>e</sup> anniversaire. La journée a été très belle, mais nous n'avons pas fait une longue promenade ; nous ne sommes sortis qu'après 4 h et rentrés d'assez bonne heure. A 7 h ½ dîner, et à 10 h tout le monde était couché. La situation financière de l'Angleterre et de l'Allemagne est franchement mauvaise, les autres puissances en souffrent beaucoup et toutes sont plus ou moins atteintes ; les Etats-Unis eux-mêmes sont touchés et il se pourrait que le dollar connaisse la baisse. C'est encore la France qui est dans la meilleure posture, mais elle est aussi menacée. En Allemagne la situation politique intérieure est trouble et le gouvernement modéré Brüning assez menacé par les extrémistes. Il n'y a plus une seule faute à commettre.

14 octobre 1931, 45<sup>e</sup> anniversaire de notre mariage

Ce matin le ciel était très gris, et le brouillard épais, il n'a été dégagé que vers 10 h du matin. Travaux et courses pour le ménage. Aujourd'hui 45<sup>e</sup> anniversaire de notre mariage. En cet honneur, le menu de midi a été un peu amélioré. Dans l'après-midi, vers 4 h ½ nous sommes allés faire une visite aux Rayssier. Ces braves gens ont tous les malheurs : leur petite fille, âgée de 5 ans, est atteinte d'une

maladie bizarre que les médecins n'ont pu encore déterminer. Rentrés à la maison vers 6 h ½, nous avons soupé à 7 h ½ et sommes allés nous coucher à 10 h.

15 octobre 1931

Temps superbe, soleil éclatant. Travaux et courses pour le ménage. Une lettre de la Meny nous apprend que la fille des Simon, Irénée, serait enceinte de 4 mois. Je vois d'ici la douleur de ces braves gens ! Il a fallu encore que le Lou s'occupe de cette vilaine affaire. Comment finira-t-elle ? Le patron inculpé nie énergiquement, et pourtant il ne semble pas y avoir de doute possible. Dans l'après-midi la maman et Laure, en compagnie de Madame Gillard, vont faire une longue visite à Madame Pernet, à la clinique Billaudet ; elles ne sortent que vers 6 h du soir. J'ai fait moi-même une promenade en les attendant. A 7 h ½ on soupe et à 10 h je vais me coucher.

16 octobre 1931

Ce matin, comme hier, il fait un temps frais, mais splendide, égayé par un soleil magnifique. Travaux et courses pour le ménage. La maman a acheté du poisson hier. Dans l'après-midi courte mais agréable promenade de 4 à 6 h. Laure était chez Mme Gillard, puis chez Mme Couron. A 7 h ½ on s'est mis à table et à 10 h au lit. Journée magnifique.

17 octobre 1931, samedi, diminution modérée du prix de la viande

Belle et magnifique journée, comme hier le soleil n'a cessé de briller. Travaux et courses pour le ménage. A 9 h nous allons au marché, il y a beaucoup de monde, mais les prix ne baissent pas encore, sauf sur les choux-fleurs. Le raisin se vend toujours 4 f le kg et les pommes de terre varient de 0,60 à 1 f le kg suivant l'espèce. Nous rencontrons les Saunois en Ville, et nous les envoyons chercher des renseignements chez M. Bourdillat, au sujet de leur bâtiment – puisqu'ils n'ont pas trouvé chez Mouchoux. A midi ½ on déjeune, puis on se repose jusqu'à 4 h ½, heure à laquelle je vais faire une promenade avec la maman. A 7 h ½ souper, à 10 h au lit. Temps clair, ciel étoilé.

18 octobre 1931, élections du Conseil d'Arrondissement, Guéneau et Jolly sont élus conseillers d'arrondissement

Ce matin, le soleil brille avec éclat, le temps est magnifique. Travaux et courses pour le ménage. A 10 h ½ je vais voter, puis chercher des meringues chez Deplanche. Hier soir à 8 h a eu lieu une réunion publique, à l'Hôtel de Ville. Il paraît que la séance a été assez agitée. Guéneau a démontré la méchanceté des attaques dont il était l'objet. Le candidat communiste a eu beaucoup de peine à se faire entendre.

19 octobre 1931, écrit aux enfants

Belle et magnifique journée. Travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi je reste à la maison jusqu'à 4 h ½, la maman et Laure sont auprès de Mme Pernet, à la clinique Billaudet, et ne rentrent qu'à 6 h ¼. J'ai fait une promenade de 4 h ½ à 5 h ½ en Ville, puis je suis rentré à la maison. On dîne à 7 h ½ et on va se coucher vers 10 h du soir. Le ciel est clair, la lune brille, à l'horizon qq's brumes.

20 octobre 1931

Ce matin, le ciel est parsemé de nuages blancs et le soleil brille avec moins d'éclat que les jours précédents. Je me lève à 8 h, la maman s'est levée ½ heure plus tôt. Travaux et courses habituels pour le ménage. Dans l'après-midi la maman et moi, avec Laure, sommes allés tenir compagnie à Mme Pernet, à la Clinique Billaudet. Nous sommes sortis vers 6 h du soir. A 7 h ½ souper et à 10 h on va se coucher.

21 octobre 1931

La nuit et la matinée ont été froides. Ce matin à 9 h le thermomètre, dans la grande rue, marquait + 7° seulement. Heureusement le soleil brille et la journée sera belle. Ce matin, je suis allé à l'Hôpital où on est en train de placer l'électricité. Dans l'après-midi vers 3 h ½ nous sommes allés payer Kleinpeter pour l'appareil de Laure – de là après une courte promenade, nous sommes allés faire une visite à Mme Legris. Nous l'avons quittée à 5 h ½. A 6 h nous étions à la maison, Laure était rentrée de chez

Mme Boulard. A 7 h ½ à table, à 10 h ½ au lit. Le ciel est un peu nuageux, le baromètre a descendu un peu.

22 octobre 1931

Ce matin, il fait froid, toujours vent du Nord, le ciel est couvert. Travaux et courses pour le ménage. Ce matin, Laure a reçu une longue lettre de Jean qui ne contenait pas un mot pour nous, d'ailleurs la lettre était adressée personnellement à Laure, dans laquelle il n'y avait pas un mot pour nous qui, pourtant, lui avons souhaité son 20<sup>e</sup> anniversaire. C'est triste de ne plus compter pour ses petits enfants ! Ce matin, reçu la visite de l'ancienne pupille Cardelli Yvonne, en religion sœur Adèle, qui avait été élevée par la mère Glaize, nourrice de Honoré Yves. A 4 h ½ Mmes Legris & Gillard viennent boire le thé avec nous et ne partent qu'après 6 h du soir. On dîne à 7 h ½ et on va se coucher à 10 h ½. Le ciel est couvert et le baromètre descend.

23 octobre 1931

Aujourd'hui, il tombe dès le matin une courte et légère averse. Le temps est chaud, on se croirait en mai. Travaux et courses pour le ménage. A 10 h Mme Boulard vient nous voir et reste un moment à la maison. A 11 h la maman va faire des courses. A midi ½ on se met à table. Dans l'après-midi nous ne sortons que vers 4 h ½ faire qq courses. Laure est allée passer la soirée chez Mme Couron, d'où elle ne rentre qu'à 7 h pour se mettre à table. Vers 6 h la pluie s'est mise à tomber alors que nous rentrions par les Capucins. Elle n'a cessé de tomber très abondamment toute la soirée.

24 octobre 1931, samedi

Il a plu une grande partie de la nuit et toute la matinée. A 9 h nous allons au marché, il y a beaucoup de volailles, toujours dans les mêmes prix que samedi dernier. Nous rentrons à la maison vers 10 h et la maman sort de nouveau pour acheter certaines choses au marché. La mère Léger nous a apporté quelques coins et des noix, accompagnées de poireaux qui sont très beaux. Dans l'après-midi, la maman va chez Mme Legris et faire des courses en Ville, je reste à la maison, car le temps est trop mauvais pour promener. Tout le monde est rentré à 6 h, Laure était chez Mme Gillard. A 7 h ¾ on se met à table et à 10 h ¼ je vais me coucher. La pluie continue de tomber, le ciel est chargé.

25 octobre 1931

Ce matin, il ne pleut pas, par contre il fait froid et le ciel reste très nuageux. Le vent est au NO. Travaux pour le ménage. Ce matin à 5 h ½ j'ai dû me lever pour aller aux cabinets, j'ai un peu de diarrhée occasionnée, probablement, par une dose trop forte de sel Kruchen. Quoiqu'il en soit, je ne sors pas de la journée, et je me couche à 8 h ½ du soir. Temps froid et ciel couvert.

26 octobre 1931

Cette nuit j'ai eu un peu de fièvre, aussi ne me suis-je levé que vers 10 h et n'ai-je pris qu'un café au lait moins abondant ; dans la journée j'ai pris de la magnésie et observé une diète à peu près complète. Le soir je me suis couché à 8 h ½. Il a fait une brillante journée ensoleillée mais très froide... Dans l'après-midi nous avons reçu la visite de Mme Couron et des amis Chalot qui sont restés avec nous jusqu'à 5 h.

27 octobre 1931

La nuit a été bonne, j'ai bien dormi jusqu'à 6 h du matin et j'ai déjeuné avec un petit bol de café au lait. A midi, j'ai déjeuné comme tout le monde, ou à peu près. La plus grande partie de mon temps s'est passée à la chambre où le poêle allumé donnait une assez douce température. La maman est sortie faire quelques commissions et Laure est allée chez Madame Gillard. En se promenant ensemble dans la rue de Lyon, où elles avaient commandé des fleurs pour les parents de Mme Gillard, Gullia, la chienne d'arrêt de M. Gillard, s'est fait pincer par une auto, mais elle n'a été blessée que légèrement. A 7 h ½ on se met à table, et à 10 h tout le monde est couché.

28 octobre 1931

J'ai passé une bonne nuit, et ma santé paraît être rétablie. Je n'ai plus de frissons depuis hier, et ce matin j'ai pu aider à faire le ménage. La maman a fait les courses. En somme, chez moi, tout semble être rentré dans l'ordre. Dans l'après-midi Laure est allée chez les Gillard et n'est rentrée qu'à la tombée de la nuit. Le froid était très vif. La maman est allée faire des commissions et je ne suis pas sorti. Mme Guettard étant venue à la maison pour laver la lessive. Le père Michot, notre bon voisin, est très malade, il est atteint de paralysie partielle, et le pauvre homme est si mal soigné qu'il doit bien souffrir et qu'il est mal soigné. Or, il ne veut pas aller à l'hôpital. A 7 h ½ souper, à 10 h tout le monde est couché. Le ciel est couvert et le temps très froid. Le baromètre ne baisse pas.

29 octobre 1931

Il n'a pas plu en Ville cette nuit, mais ce matin vers 7 h ½ est tombée une petite pluie très fine qui n'a pu que mouiller légèrement les pavés. A 9 h il n'y paraissait plus. Il fait froid, mais beaucoup moins qu'hier, le vent s'est tourné vers l'Ouest. Lever à 8 h, après la maman, travaux et courses pour le ménage. La maman est allée au marché. Laure paraît aller bien, quoique toujours un peu enrhumée, ce qui ne l'empêche pas, d'ailleurs, de se promener. Ce matin, la maman a rencontré le fils Gueniffey, retour de Paris, qui lui a donné de bonnes nouvelles des enfants. Jean travaille pour Excelsior et pour l'Ecole. Dans l'après-midi, vers 3 h, nous allons faire visite à M. Molleur (où nous nous rencontrons avec Mme Perrault, mère), et à 5 h nous allons voir les amis Chaplot qui nous donnent un peu de verdure pour le cimetière. Laure est allée chez Mme Gillard. A 7 h ½ nous dînons, et à 10 h tout le monde est couché. Le ciel est couvert et le froid assez vif.

30 octobre 1931

On se lève vers 8 h, la maman à 7 h ½. Travaux et courses pour le ménage. Il fait un vent violent et froid qui engage à rester à la maison. Dans l'après-midi nous sommes allés chez Mme Boulard retour de Paris. La pauvre femme est dans tous ses états, le médecin lui ayant dit qu'elle devait se faire opérer le plus tôt possible ; elle est très fatiguée, elle perd son sang, ce qui ne l'empêchera pas d'aller en route demain. Rentrés à 6 h du soir, nous avons soupé à 7 h ½ et à 10 h ½ nous sommes allés nous coucher. Le ciel est gris et le temps est froid ?

31 octobre 1931, samedi, M. Gillard part en congé pour qqs jours

Ce matin, je ne me suis levé qu'à 8 h, ½ heure après la maman. Il fait un beau soleil, mais le temps est froid. A 9 h nous allons au marché, le beurre 8 f.

Reçu un faire-part du décès de la femme de Jules Girard, mon ancien conducteur du Chapeau-Rouge. Le pauvre garçon doit être dans un triste état. Comment va-t-il se tirer de là ? Notre voisin Dominique Michot est bien malade, il fait de la paralysie, et il manque de soins. Son état me semble bien grave. La maman et Laure sont allées au cimetière pour nettoyer la tombe. Demain on y placera des fleurs. Dans l'après-midi promenade et courses et Ville. Mme Boulard est très fatiguée et l'annonce de la mort de la femme de Jules Girard lui a donné un fort cafard, justifié, d'ailleurs, étant donné son état. A 7 h ½ souper. A 10 h coucher. Ciel serein, temps très froid.

1<sup>er</sup> novembre 1931

Ce matin, il a gelé, il fait froid, mais le soleil brille, il fait beau. On se lève vers 7 h ½, on déjeune, on se prépare puis on se rend au cimetière, porter des fleurs et orner la tombe. Nous en revenons à 10 h. Laure est restée à la maison à cause du froid. En rentrant, travaux et courses pour le ménage. On a un bon poulet à manger aujourd'hui. Dans l'après-midi nous sommes retournés au cimetière pour arranger nos fleurs – afin de leur éviter la gelée probable, car il fait froid. Rentrés à 6 h ½ du soir nous ne sommes plus sortis. A 7 h ½ souper et à 9 h ½ au lit. Le ciel est pur, le temps froid.

2 novembre 1931

Ce matin travaux et courses habituels. A 10 h on est allé à l'enterrement de la femme de Jules Girard, mon ancien cocher, au temps où je faisais des tournées pour inspecter mes enfants assistés. Pauvre garçon, que va-t-il devenir, lui dont la tête est déjà un peu troublée ? Dans l'après-midi, Laure va au cimetière, puis se promener. Nous restons à la maison et ne sortons que vers la tombée de la nuit. A 7

h ½ souper et à 9 h ½ je vais me coucher. Selon son habitude la maman ne va se coucher que vers 10 h ¾. Le ciel est clair et le temps seulement un peu frais.

3 novembre 1931

Ce matin, il fait encore un temps magnifique et le soleil brille dès son lever. Travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi, je sors avec la maman faire une assez longue promenade, au cours de laquelle nous rencontrons Mesdames Magdalenat et Moreau-Fabre. Nous rentrons à la maison vers 5 h, nous goûtons légèrement, puis nous sortons de nouveau avec Laure qui vient de rentrer des Chaumes, où elle a passé son après-midi. A 7 h ½ nous soupons. Notre vieux voisin, Dominique Michot, est actuellement très malade, son fils est venu le voir hier ; le pauvre homme n'a pas les soins suffisants, surtout en propreté. A 9 h ½ on va se coucher. Il a fait une journée splendide.

4 novembre 1931

Dès son lever, le soleil brille avec éclat, la température est celle de fin mai, avec des effluves printaniers. Travaux et courses pour le ménage. A 9 h ½ nous allons au cimetière voir si nos fleurs ont souffert la nuit. Seul le vent d'ouest est à redouter, car il est très fort, aussi beaucoup de vases cassés au cimetière. Le père Dominique ne va pas fort, le pauvre homme aura bien du mal à se tirer de ce mauvais pas. Dans l'après-midi nous avons fait une assez longue promenade et sommes rentrés vers 5 h ½ pour sortir de nouveau ½ heure encore faire qqs achats en Ville. A 7 h on se met à table, et à 8 h ½ la maman, un peu souffrante, va se coucher ; à 9 h je fais comme elle. Le ciel est obscur, le temps va changer. Il fait doux.

5 novembre 1931

Ce matin je me lève vers 7 h ¼, la maman va mieux et se lève ¼ d'heure après moi, mais la bile la travaille toujours un peu. Travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi, en raison de la pluie qui n'a pas cessé de tomber, nous sommes restés à la maison. Laure est sortie seule, mais n'ayant trouvé personne elle est rentrée au bout d'un moment. A 7 h nous soupons, et à 9 h je vais me coucher et la maman aussi. Il pleut toujours !

6 novembre 1931

Ce matin, il pleut un peu, mais le vent a cessé. Travaux et courses pour le ménage. On enterre aujourd'hui le père Léon-Louis, 86 ans, notre ancien voisin de la Grande rue. Dans l'après-midi, nous ne sommes sortis que très peu de temps, à cause de la pluie qui n'a presque pas cessé de tomber. On s'est contenté de faire les courses indispensables. On a dîné à l'heure habituelle et on est allé se coucher vers 10 h du soir. Il pleut toujours !

7 novembre 1931, samedi

Ce matin, il pleut toujours, mais la pluie cesse vers 9 h, et je vais au marché avec la maman, chemin faisant nous rencontrons une femme de St Germain, qui nous vend une paire de poulets 27 f (5 livres). Sur le marché nous rencontrons Mme Gillard et nous restons un moment ensemble, je les quitte vers 10 h pour rentrer à la maison, il fait très frais aujourd'hui. Laure est restée à la maison, elle repasse, en compagnie de son chat Kiki. Dans l'après-midi, le temps s'est mis au beau et la foire finit mieux qu'elle n'avait commencé. Nous sortons un peu avant le repas et nous rentrons à 5 h ½. Mme Gillard est venue nous voir. A 7 h ½ souper, à 10 h tout le monde est couché.

8 novembre 1931

Aujourd'hui, le temps est meilleur, mais le ciel reste menaçant, il tombe de temps en temps une petite pluie douce. Dans l'après-midi la température se rafraîchit. Néanmoins, nous allons faire une petite promenade, Laure et moi, mais chacun de son côté. Laure n'a pas trouvé Mme Boulard chez elle. La maman n'a pas voulu sortir. A 7 h on soupe, et à 10 h on va se coucher, il ne pleut plus depuis midi. Ciel gris, temps frais, le baromètre descend, mauvais signe.

9 novembre 1931

Dès mon lever, à 7 h  $\frac{1}{4}$ , je constate que le ciel est gris et menaçant. Vers 10 h il tombe une bruine froide qui mouille à peine les pavés. Travaux et courses habituels pour le ménage. Dans l'après-midi je ne sors que vers 4 h  $\frac{1}{2}$  faire une courte promenade en Ville, la maman n'a pas voulu sortir ; Laure est sortie seule et rentre vers 5 h  $\frac{1}{2}$ . Je lis jusqu'à 7 h  $\frac{1}{2}$ , heure à laquelle on se met à table, à 9 h  $\frac{1}{2}$  je vais me coucher. Ciel obscur, temps pluvieux et froid.

10 novembre 1931, reçu lettre des enfants

Ce matin, je me suis levé à 7 h  $\frac{1}{2}$ , la maman avait déjà fait le café. Travaux et courses pour le ménage. Il fait un vent froid, fort désagréable. Vers 10 h, il est tombé qqg gouttes de pluie, après un court rayon de soleil. Dans l'après-midi, nous ne sommes sortis que pour faire quelques commissions. Laure était sortie seule et n'est rentrée qu'à 5 h  $\frac{1}{2}$ . A 7 h  $\frac{1}{2}$  souper, et à 9 h  $\frac{1}{2}$  au lit. La pluie continue de tomber et le vent souffle en tempête.

11 novembre 1931, Fête de l'Armistice

On se lève un peu après 7 h, il a plu une partie de la nuit, et le vent a été très fort. Il pleut encore un peu ce matin, et le vent OSO est toujours frais et fort. Après quelques travaux pour le ménage et la cuisine, nous sortons tous les trois, un peu avant 11 h, et nous nous rendons vers le Monument aux Morts de la Guerre où a lieu la cérémonie habituelle. Je constate que chaque année, il y a un peu moins de monde.

Dans l'après-midi, Mme Pol vient à 4 h boire une tasse de thé avec nous et ne nous quitte qu'à la tombée de la nuit vers 5 h  $\frac{3}{4}$ . Il pleut et il fait frais, presque froid, à cause du vent qui est fort. On dîne à 7 h  $\frac{1}{2}$  et à 10 h tout le monde est couché. Ciel couvert, temps pluvieux.

12 novembre 1931

Ce matin on se lève un peu après 7 h, il pleut un peu, et le ciel est couvert. Mauvais temps. La pluie cesse vers 9 h. Travaux et courses pour le ménage. A 8 h  $\frac{1}{2}$  Bachelin, de Montmardelin, nous amène 1 coude de bois de moule, malheureusement, le scieur est à la gare, mais il vient vers 2 h du soir, et à 4 h tout est fini, le bois scié est placé dans la cave. A 4 h  $\frac{1}{2}$  nous nous rendons chez M. Gillard, où en compagnie des Legris, nous prenons le thé et mangeons qqg gâteaux. Nous en partons à 7 h  $\frac{1}{2}$ , après avoir bu l'apéritif et écouté une belle séance de phono, sur l'appareil que vient d'acheter M. Legris. Nous rentrons à 8 h du soir à la maison, nous soupions, et à 10 h nous allons nous coucher. Il fait froid, mais le ciel est nuageux.

13 novembre 1931

Je me lève un peu après 7 h. Travaux et courses pour la maison. La maman a des coliques qui la gênent un peu, néanmoins elle mange comme d'habitude. Le père Dominique Michot ne va pas fort, et il semble que sa situation soit grave. Sa pauvre femme est bien incapable de le soigner. Dans l'après-midi, nous ne sortons que vers 5 h avec Mme Gillard qui accompagne la maman à la réunion du Comité des Dames patronnesses de l'Ecole Maternelle, elles rentrent à 6 h. Laure est allée chez Mme Couron d'où elle rentre à 6 h  $\frac{1}{2}$ . Il fait très frais. Je suis même rentré à 5 h  $\frac{1}{2}$  à la maison. A 7 h  $\frac{1}{2}$  on dîne, et à 10 h je vais me coucher, la maman n'y va que vers 11 h.

14 novembre 1931, samedi

La nuit a été fraîche, presque froide, mais pas de gel. A 9 h nous allons au marché avec la maman. Laure a une douleur à une épaule qui la gêne beaucoup. Travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi, Laure reste à la maison, et vers 3 h la maman et moi allons faire une visite à M. Mollereau que nous trouvons toujours en assez bonne santé, c à d comme d'habitude. Il passe son temps à lire et à se reposer, ses mauvaises jambes ne lui permettent qu'une très courte promenade dans le voisinage. Il est toujours furieux après sa belle-sœur qui lui a fait tant de misères. A 5 h  $\frac{1}{2}$  nous sommes rentrés à la maison. A 7 h on soupe et à 9 h  $\frac{1}{2}$  nous allons nous coucher. Il fait très frais et le ciel est brumeux.

15 novembre 1931, Ste Cécile

Ce matin ciel brumeux et il fait froid, le soleil ne se montre pas. Travaux et courses pour le ménage. Laure va mieux, c à d que la douleur moins vive qu'hier lui permet de remuer un peu plus facilement.

Dans l'après-midi nous sommes allés chez Mme Boulard que nous n'avons pas trouvée. Dans la soirée, elle nous a envoyé Lulu avec des légumes. La pauvre femme part demain matin à 6 h pour Paris et rentrera demain soir à 10 h. Ensuite, nous avons fait une courte promenade en Ville, puis, à cause du froid nous sommes rentrés à la maison. Nous avons soupé à 7 h et à 9 h ½ je suis allé me coucher. Temps sombre, froid.

16 novembre 1931

Levé à 7 h ¼, j'ai vaqué à mes occupations habituelles : confection du petit-déjeuner. Travaux et courses pour le ménage. Laure a toujours sa douleur sur l'épaule, mais un peu moins forte. Rien à signaler de particulier dans la journée. Matinée fraîche, ciel couvert, après-midi convenable. Le soir ciel couvert, temps froid.

17 novembre 1931, mort de (17) Dominique Michot

Même temps qu'hier. Dans la soirée, visite à M. Molleur et aux amis Chaplot, la maman a porté de la laine pour travailler à l'arbre de Noël des petits de l'École maternelle. Rien autre à signaler. Le soir ciel couvert, temps froid.

18 novembre 1931

Même temps qu'hier – il fait froid, avec un peu de vent ONO. Quelques menaces de pluie. Rien autre à signaler. Le soir ciel gris et menaçant – il fait froid.

19 novembre 1931

Temps moins couvert que la veille – il fait froid, à 9 h le thermomètre marquait +6°. La journée est parfois ensoleillée, mais néanmoins le ciel reste sombre et le baromètre descend. Dans l'après-midi je fais une promenade en Ville, mais la maman n'a pas voulu sortir. Laure est sortie avec Mme Couron-Sauvet. A 7 h on soupe et à 9 h ½ tout le monde est au lit.

20 novembre 1931

Ce matin, le ciel est sombre, très brumeux, le baromètre a descendu dans la nuit. A 10 h enterrement de Dominique Michot, notre voisin. A 2 h réunion de la Commission de l'Hospice, nous en sommes sortis à 4 h – il y avait beaucoup d'affaires à traiter. Je ne suis pas sorti ensuite, je me suis reposé. A 7 h ½ souper et à 10 h ½ au lit. La maman avait sa couturière, ce qui nous a gênés un peu.

21 novembre 1931, samedi, reçu lettre Meny

Ce matin il pleut légèrement, mais la pluie s'arrête vers 9 h et nous pouvons aller au marché sans être arrosés. Travaux et courses pour le ménage. La couturière est encore à la maison pour finir la robe de la maman (réparations). Dans l'après-midi je vais faire deux promenades dont une avec Laure, nous rentrons avant la nuit. La couturière n'ayant pas fini la robe de la maman, nous ne nous mettons à table qu'à 8 h ¼. A 10 h ½ tout le monde est couché. Ciel brumeux, temps froid. Le baromètre a monté.

22 novembre 1931

Ce matin il fait très frais, ciel bas et brumeux. Travaux et courses pour le ménage. Laure avait hier un peu de température (38°) et son point sur l'épaule n'est pas tout-à-fait guéri. Dans l'après-midi, en raison du temps incertain nous n'avons fait aucune sortie. Réunion de la Commission de l'Hospice de 2 h à 4 h. A 7 h ½ souper et à 10 h ½ au lit. Temps très frais, ciel brumeux.

23 novembre 1931, les Saunois déjeunent à la maison (Marguerite et Germaine)

Ce matin le temps est à la pluie, mais néanmoins la journée se passe sans averse. Travaux et courses pour le ménage le matin. Dans l'après-midi, de 3 h à 4 h ½, réunion de la Commission d'assistance, courte promenade avec la maman de 5 h à 6 h. Laure n'est pas sortie. A 7 h ½ dîner, à 10 h coucher, le ciel est gris et le temps à la pluie.

24 novembre 1931

Ce matin il pleut et le ciel est très nuageux, le temps est moins frais qu'hier. Travaux et courses pour le ménage.

Ce matin lever à 7 h ½, il pleut un peu et le ciel est très sombre. Travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi je ne sors que vers 4 h pendant ½ heure faire quelques commissions pour le ménage. Laure est allée faire visite aux Gillard. La maman n'est pas sortie, elle est restée dans sa chambre, où le poêle avait été allumé. Nous soupons à 7 h et à 10 h tout le monde est couché. La maman est un peu fatiguée. Le ciel est gris, bas et il pleut.

25 novembre 1931

La nuit a été plutôt douce, mais pluvieuse. Ce matin il tombe encore qqg gouttes de pluie. Travaux et courses pour le ménage. La maman est un peu fatiguée, elle a la bile, mal au cœur, mais néanmoins elle fait sa cuisine. Laure va mieux que les jours précédents. J'ai moi-même un peu mal à la tête, je prends un cachet à midi. A 10 h ½ mariage de Mlle Barbery, avec un clerc de notaire de Monsieur Neveu. Nous envoyons nos cartes, ne pouvant pas aller à l'Eglise. Dans l'après-midi, on ne sort que pour faire quelques courses et nous sommes rentrés avant 6 h. A 7 h on soupe – et à 10 h tout le monde est couché. Ciel obscur, temps pluvieux, baromètre en baisse.

26 novembre 1931

Ce matin il a plu une partie du temps. Travaux et courses pour le ménage. Je sors acheter quelques gâteaux avec la maman. Petites et courtes averses toute la journée. Vu Sarah, la bonne Molleur, après midi. M. Molleur ne veut plus sortir. Nous ne sommes sortis que vers 3 h pour faire visite à Madame la Supérieure de l'Hôpital ; le temps était incertain et il est tombé un peu d'eau à la tombée de la nuit. A 7 h ½ souper, à 10 h coucher. Il pleut un peu.

27 novembre 1931

Dès le matin le temps est à la pluie, mais il n'en tombe que très peu. Travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi nous allons faire une visite à Mme Boulard qui, dans 2 jours, ira se faire opérer – à Paris – d'un fibrome qui menace sa vie. Elle est bien décidée cette fois. A 4 h Laure est allée chez Mme Couron-Sauvet, d'où elle est rentrée vers 6 h du soir. A 7 h souper, Laure va se coucher vers 8 h ½ selon son habitude, et nous y allons à 9 h. Il pleut et il fait froid.

28 novembre 1931, samedi

Ce matin on se lève à 7 h ½. A 9 h ¼ on va au marché par une pluie battante qui a tombé toute la journée avec plus ou moins d'intensité. A 10 h nous rentrons à la maison. Travaux du ménage. Dans l'après-midi on fait du feu à la chambre et la maman ne sort que vers 5 h ½ pour aller chez M. Gillard avec Laure. Je suis resté à la maison. A 7 h ¾ on se met à table, et à 10 h on va au lit. Le ciel est très brumeux.

29 novembre 1931, Mme Boulard part à Paris pour se faire opérer d'un fibrome

Ce matin je me lève à 7 h ¾. On déjeune à 8 h ¼ puis je me prépare pour aller à la messe de la Croix-Rouge, à St Lazare, à 11 h ¼, pour entendre l'abbé Hénoque, aumônier de St Cyr. C'est un orateur qui a la parole facile, mais un peu brutale. C'est un patriote qui a fait la Grande Guerre – il est décoré de la Légion d'honneur. Il était aumônier. Il n'est pas partisan du désarmement, quoique partisan de la paix. Dans l'après-midi, la maman et moi sommes sortis pour aller au cimetière, nous avons rencontré M. et Mme Chaplot qui nous ont accompagnés, à notre tour nous les avons conduits jusqu'au bourg où nous nous sommes séparés. Rentrés à 5 h nous ne sommes plus sortis, à cause du temps froid peu agréable. A 7 h ½ nous avons souper et à 9 h ½ nous sommes allés nous coucher. Temps très couvert et froid.

30 novembre 1931

Ce matin lever un peu après 7 h. Travaux et courses habituels pour le ménage. La maman fait bouillir la lessive. Après-midi nous ne sortons que vers 3 h ½ et nous allons faire quelques commissions et de là chez Mme Pol qui nous offre le thé ; nous en sortons à 6 h ½. A 7 h ½ on dîne, et à 9 h ½ on va se coucher. Ciel brumeux, temps froid.

1<sup>er</sup> décembre 1931

Ce matin, il fait un temps sombre et froid. Travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi vers 4 h ½ nous allons voir Mme Pol qui nous offre le thé. Laure y avait déjeuné, nous l'y retrouvons. En ce moment, elle a les électriciens qui achèvent l'installation du courant. Nous rentrons à la maison vers 7 h. A 7 h ½ on dîne, à 10 h on va au lit. Le temps est froid et le temps couvert.

2 décembre 1931

Ce matin, il fait très frais, à 10 h le thermomètre marque + 2° chez Signal. Travaux et courses pour le ménage. Je vais à la banque Bouché, pour savoir ce que valait la « Delattre » hier en Bourse : 370 f. Nous avons de la peine à nous décider à la vendre. Dans l'après-midi nous faisons une courte sortie chez Mme Pol qui nous offre une tasse de thé. Laure est chez elle. Il y a aussi Mlle Julie, la couturière. Nous rentrons à 6 h ½ à la maison. Il fait froid. A 7 h ½ on soupe, et à 10 h on va se coucher.

3 décembre 1931, reçu lettre de Meny

Il a plu légèrement dans la nuit, mais ce matin la pluie a cessé. Travaux et courses pour le ménage. A 11 h nous allons à la messe de mariage de Mlle Masset, à St Martin. L'Eglise est bondée et le défilé à la sacristie est très long. On rentre un peu avant midi à la maison. Le jeune marié est élève à l'Ecole forestière de Nancy – il paraît être poseur et peu aimable. A midi ½ on déjeune et on va ensuite faire une promenade, et de là chez Mme Pol pour lui donner des nouvelles de Mme Boulard que les enfants nous ont envoyées. A 6 h ½ nous sommes rentrés, à 7 h ½ on soupe et à 9 h ½ on va se coucher. Il fait très froid, mais le ciel est couvert, et le baromètre [a] tendance à la baisse. Ciel très nuageux.

4 décembre 1931, écrit à Maria, donné un faux col à la blanchisseuse

Il a plu une partie de la nuit et ce matin presque sans arrêt jusqu'à 9 h. Travaux du ménage. Dans l'après-midi, on ne sort que vers 3 h ½ et on rentre à 6 h du soir. La pluie a cessé de tomber, mais le ciel est toujours menaçant. Laure a passé l'après-midi chez Mme Couron et n'est rentrée que vers 6 h. A 7 h ½ souper et à 9 h ¾ on va se coucher. Ciel couvert et menaçant.

5 décembre 1931, samedi

Ce matin, il ne pleut pas, mais la nuit a été mouillée. A 9 h ½ nous allons au marché, nous rentrons à la maison à 10 h. La maman a acheté 1 p. de poulets très beaux, pesant 7 livres, pour 36 f. Par contre notre fournisseuse de beurre n'est pas venue ce matin. Dans l'après-midi, je suis sorti vers 3 h avec la maman et Laure pour acheter des biscuits chez Masset, nous avons ensuite fait un tour de promenade en Ville. Rentrés à 5 h nos ne sommes plus sortis. Laure était allée chez Mme Pol, d'où elle est revenue à 6 h du soir. A 7 h souper, à 10 h tout le monde est couché. Il pleut !

6 décembre 1931

Ce matin, lever à 7 h ½. Travaux et courses pour le ménage. Laure est un peu fatiguée, et n'a pas d'appétit. Dans l'après-midi je vais au cimetière avec la maman, puis avec Laure nous allons chez Mme Pol pour y boire le thé. Nous en sortons à 7 h, la pluie continue à tomber. On soupe à 8 h. A 10 h au lit. Et la pluie tombe toujours !

7 décembre 1931

Ce matin, je vais à l'enterrement de Mme Loiseau, Institutrice au Collège. C'est elle qui avait appris à lire et à écrire à notre Jean, dont elle avait prédit l'intelligence. Beaucoup de monde à cet enterrement, son mari est désolé, c'est la 2<sup>e</sup> femme qu'il perd, la 1<sup>e</sup> avait été brûlée vive. A midi, Mme Pol vient déjeuner avec nous, il y a un beau poulet, elle ne nous quitte que vers 6 h ½ du soir, après avoir bu le thé avec nous. A 7 h ½ on soupe et à 9 h ½ on va se coucher. Le ciel est très brumeux, il fait froid.

8 décembre 1931

Ce matin il fait très froid, il a gelé à glace, et à 10 h ½ le thermomètre de Signal marquait +1°. Travaux et courses ordinaires pour le ménage, avec la maman. Laure est grippée et n'est pas descendue pour prendre son petit déjeuner ; elle fait un peu de température. Hier soir elle avait 38°4 et ce matin 37,3. Depuis un an elle a cessé de se surveiller, et maintenant elle le paie. Espérons qu'elle sera bientôt

rétablie. Dans l'après-midi, vers 4 h, nous sommes allés prendre Mme Pol chez elle, et, ensemble, nous nous sommes rendus chez Mme Bourdillat qui nous a offert le thé, assez maigre, d'ailleurs. Auparavant nous avons fait visite à Mme Gillard, M. Gillard était en tournée. Laure étant fatiguée est restée à la maison. Rentrée à 6 h ½, dîner à 7 h ½. Coucher un peu avant 10 h. Temps menaçant – froid, sombre, brumes épaisses.

9 décembre 1931

Ce matin, il fait moins froid qu'hier, néanmoins il a gelé et tombé qqs frimas, dont les toits seuls gardent la trace. Laure, ce matin : 37,3. Elle est descendue vers 10 h après absorption d'une tasse de café noir avec un peu de pain. On a allumé le poêle dans sa chambre. C'est ce matin qu'on doit opérer Mme Boulard. Espérons que tout ira bien. En raison du mauvais temps on ne sort que pour faire des achats en Ville. A 7 h ½ souper, à 10 h au lit. Laure monte chaque soir vers 8 h ½. Elle fait toujours de la température 38,2 le soir.

10 décembre 1931

Il pleut encore toute la journée. Nos sorties sont limitées aux achats nécessaires à la maison. L'opération de Mme Boulard a été réussie, elle s'est réveillée dans l'après-midi. Pour le moment tout va bien. A 7 h du soir on dîne et à 9 h ½ au lit.

11 décembre 1931

Travaux et courses habituels. Il pleut une partie de la matinée, mais le soleil se montre un peu dans l'après-midi et le baromètre remonte sérieusement. A 3 h nous allons commander des briquettes chez Gaudin puis nous allons voir Mme Pol que nous trouvons en train de boire le thé avec Mme Bourdillat. Nous acceptons de faire comme elles, et nous ne rentrons chez nous que vers 5 h ½. Laure n'est pas sortie, et garde toujours la chambre car elle est très enrhumée. A 7 h on soupe, et à 10 h tout le monde est au lit. Il fait très froid, et le ciel est plein d'étoiles.

12 décembre 1931, samedi, reçu lettre de Meny

On se lève à près de 8 h du matin. On déjeune et on se rend au marché – il fait très froid. Ce matin à l'aube, le thermomètre marquait -6° au fond de la rue de Paris, et à 9 h ½ -3° chez Signal. Néanmoins le soleil a brillé de son réveil à son coucher. Laure descend pour déjeuner et dîner, mais son rhume de cerveau la gêne toujours beaucoup, et elle avait ce matin 37°4 de température. A 6 h le ciel est serein, mais l'horizon est nuageux. Il fait moins froid qu'hier. A 7 h ½ on soupe et à 10 h tout le monde est couché.

13 décembre 1931, anniversaire de Suzanne, reçu lettre Anne-Marie

On se lève à 7 h ½. Travaux et courses habituels pour le ménage. Dans l'après-midi Mme Pol vient prendre le thé avec nous, on cause jusqu'à 6 h ½ du soir. A 7 h ½ on soupe, et à 10 h tout le monde est au lit. Ciel brumeux, temps seulement frais. Dans la matinée, la maman a porté un petit bouquet sur la tombe de notre chère petite Suzanne.

14 décembre 1931

Ce matin je vais à 10 h à la levée de corps de M. Peuble, d. c. d. subitement avant-hier. Travaux et courses pour le ménage. Le rhume de Laure continue de la fatiguer et de lui donner un peu de température. Pris de bonnes nouvelles de Mme Boulard chez sa bru. Tout va bien pour le moment. Dans la soirée, nous ne sortons que pour faire des courses. Mme Gillard vient nous voir vers 4 h ½ et prend le thé avec nous. A 7 h on dîne, et à 9 h ½ on va se coucher. Temps froid, ciel brumeux.

15 décembre 1931, écrit à Meny

Ce matin, pas de soleil, temps gris et froid. Travaux et courses habituels pour le ménage. Laure est toujours très enrhumée. Dans l'après-midi nous ne sortons pas. Je passe une partie de mon temps à écrire une longue lettre aux enfants. A 7 h on soupe, puis selon l'habitude on lit, et à 9 h ½ on va se coucher. Le temps est très frais. Le ciel sombre.

16 décembre 1931

Ce matin il pleut toute la matinée, jusqu'à 10 h ½ ; à ce moment le soleil se montre – est-ce bon signe. Le baromètre ne descend pas. Travaux et courses pour le ménage. La maman sort. Dans l'après-midi nous ne sortons que pour aller chez Mme Pol inscrire ses valeurs sur un carnet spécial. Nous buvons le thé, et à 7 h nous sommes à la maison. On dîne et à 9 h ½ on se met au lit. Temps frais et brumeux.

17 décembre 1931

Ce matin travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi, le soleil brille avant de se coucher. A 3 h nous allons chez M. Molleur où nous restons encore une heure, et de chez lui chez Chaplot. Nous ne rentrons à la maison que vers 6 h ½. Laure n'est pas sortie à cause de sa grippe. On soupe et à 9 h ½ on va se mettre au lit. Il fait très froid. Ciel serein.

18 décembre 1931

Ce matin, en me levant vers 7 h ½, je constate qu'il est tombé qqs frimas sur les toits et même dans la rue. Il en tombe encore un peu vers 10 h. A 9 h ½ nous allons à la Recette toucher ma pension militaire, avec la maman. Travaux et courses pour le ménage. Dans la soirée nulle sortie à cause du froid, sauf chez l'épicier. A 7 h du soir on dîne et à 10 h ½ on va se coucher, il fait très froid. Le ciel est brumeux.

19 décembre 1931, samedi, expédié dinde à la Meny

Ce matin il fait très froid, le thermomètre a marqué -10° à la gare et -8° en Ville. Néanmoins il y a du monde au marché. A 10 h je vais à l'enterrement de l'abbé Bonin, aumônier de l'Hôpital. Dans l'après-midi la maman va expédier – à la gare – une dinde à destination des enfants à Paris. Je ne sors avec elle que vers 5 h du soir pour aller faire qqs courses, entre autres chez Legris. Nous rentrons à 6 h ; à 7 h ½ souper. A 10 h ½ au lit. Temps très froid et brumeux.

20 décembre 1931, dimanche

Ce matin je constate qu'il a tombé de la neige – le sol en est tout blanc – et il fait très froid. Travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi nous ne sortons pas à cause du mauvais temps. A 5 h on boit le thé, et à 7 h on soupe. A 10 h on se met au lit. Même temps que dans la journée.

21 décembre 1931

La neige reste et le froid aussi. Travaux et courses pour le ménage. A cause du mauvais temps nous ne sortons que pour faire les courses du ménage. Laure semble fatiguée et reste au lit, sauf aux heures des repas ; elle n'a pas aussi bonne mine que d'habitude. A 5 h on prend ensemble une tasse de thé. A 7 h on se met à table et à 9 h on va se coucher. Il fait toujours très froid.

22 décembre 1931, reçu lettre de Maria

La matinée a été aussi froide que la veille, il a gelé « à pierre fendre ». Le thermomètre avait marqué hier de -10 à -14° suivant les endroits. Travaux et courses pour le ménage. Sortie avec la maman pour aller faire des commissions, elle avait peine à se tenir sur ses jambes tant le sol était glissant. Nous ne sommes pas sortis de l'après-midi, à cause du froid. Laure est toujours fatiguée, néanmoins l'appétit est convenable. En dehors des heures de repas, elle se tient au repos dans son lit. Depuis qqs jours on a allumé le poêle de sa chambre, c'était nécessaire. A 7 h du soir, souper. A 8 h ½ on se met au lit – il fait très froid, le ciel est clair.

23 décembre 1931

Ce matin, il fait encore plus froid qu'hier, le thermomètre est descendu à -10° en Ville et davantage à la gare. Travaux du ménage. Laure est descendue boire son thé, déjeuner, puis on a allumé son feu et elle est remontée se coucher. Dans l'après-midi sortie pour faire quelques courses avec la maman, nous allons dire bonjour à Mme Pol que nous invitons pour le 1<sup>er</sup> janvier à déjeuner et passer la journée avec nous. Rentrons à 5 h ½, il fait très froid, souper à 7 h, coucher à 9 h du soir.

24 décembre 1931

La nuit a été glaciale, et ce matin le thermomètre a marqué de -14 à -16°. Travaux et courses pour le ménage. Laure est toujours fatiguée par les suites de la grippe. Elle a peu d'appétit. Nous sommes tous frigorifiés. A 2 h jusqu'à 4 h Commission de l'Hospice, pour réception de l'électricité. Mme Gillard vient nous voir et prend un verre de St Raphaël-quinquina avec un biscuit. Nous ne sortons pas à cause de la rigueur de la température. A 7 h on soupe, et à 9 h nous allons nous coucher. Beaucoup de gens iront à la Messe de Minuit, mais nous sommes trop vieux ! Laure est montée se coucher à 8 h ½. Elle est toujours fatiguée par les suites de sa grippe, et fait un peu de température.

25 décembre 1931, Noël

Ce matin nous nous levons, la maman à 7 h ½ et moi à 7 h 50'. Il fait toujours très froid. A 10 h nous allons faire quelques courses pour acheter les moyens de fêter Noël. Notre principal fournisseur a été Delplanche, le pâtissier. A midi on se met à table et nous faisons un petit extra, surtout à cause de Laure qui a besoin d'être remontée, car elle n'a pas d'appétit. Nous passons tout l'après-midi à la maison, parce qu'il fait trop froid pour aller promener et que nous n'avons aucune visite à faire. A 4 h, tous les trois, nous prenons une tasse de thé – mais nous ne sortons pas, à cause de la neige & de la glace. A 7 h on soupe. A 9 h on va se coucher. Très froid.

26 décembre 1931, samedi

Ce matin, on se lève à 8 h, il fait moins froid, mais il tombe du givre et on a beaucoup de peine à se tenir debout dans les rues. Aussi, nous n'allons pas au marché ! Travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi, je ne sors que pour faire des courses indispensables, avec la maman, qui m'achète, pour 20 f, une paire de bretelles. A 5 h ½ nous sommes rentrés, la promenade n'étant pas agréable. Nous nous mettons à table à 7 h et à 9 h tout le monde est couché. La grippe de Laure s'est un peu atténuée, mais elle fait encore de la température : 37,3 le matin, et un peu plus de 38° le soir.

27 décembre 1931

Ce matin, de bonne heure, il faut me lever, mais, comme dans la chambre on n'y voit rien, je ne sors du lit qu'à 8 h. Après avoir déjeuné, je vais acheter du pain, puis je me livre aux travaux du ménage. En allant chez Maillet, l'épicier, j'apprend que le fils Chagnot a failli être asphyxié par des gaz cette nuit. Si on était arrivé 10' plus tard, il aurait succombé. Il lui faudra plusieurs jours pour se remettre. En raison de la rupture d'une canalisation d'eau, le boulanger de la Place Vauban n'a pu faire son pain, sa cave était pleine d'eau. La cause en est probablement à une trop forte pression par suite du « Château d'eau ». C'est encore la Ville qui trinquera. L'après-midi s'est passé en courtes promenades en Ville, pour examiner les dégâts commis. A 7 h du soir on dîne et à 9 h on se met au lit.

28 décembre 1931

Journée pluvieuse, malgré cela nous sommes allés à la gare, après déjeuner, pour rendre des livres qu'on nous avait prêtés. La température humide [?] n'est pas favorable aux douleurs, et je m'en aperçois. Je suis rentré à 4 h à la maison, et la maman à 6 h parce qu'elle était allée faire des commissions en Ville et faire une visite à Mme George (gde rue) qui est souffrante. Des travaux pour l'eau et le gaz sont à peu près terminés. Demain, tout sera fini. A 7 h du soir, on dîne et à 9 h ½ on va se coucher. Il pleut encore !

29 décembre 1931

Le vent a soufflé fort pendant la nuit, et la neige est tombée assez abondamment – elle a cessé vers 9 h du matin. Il y en a environ 7 à 8 cm sur le sol – elle n'a pas fondu dans la journée. Nous ne sortons que pour faire des courses indispensables. Depuis plusieurs jours, notre voisin, M. Bispalie, souffre du ventre et ne sort pas. A 7 h nous soupions, et à 9 h ½ on va se coucher. Le ciel est couvert ; est-ce de la pluie ou de la neige qui va tomber cette nuit ?

30 décembre 1931, reçu lettre Meny

Cette nuit il a tombé encore de la neige, ce qui est très gênant pour la circulation. A 9 h nous allons à la messe du bout de l'an, de Mme Molleur, à St Martin. Travaux et courses pour le ménage. Après avoir fait qq's commissions avec la maman, nous rentrons pour préparer le déjeuner. Dans l'après-midi,

nous ne sortons que pour prendre un peu l'air. Nous rentrons à 5 h ½ et nous soupons à 7 h. A 9 h ½ nous allons au lit. Ciel sombre.

31 décembre 1931

On se lève un peu après 7 h ½, le ciel est chargé et la neige n'a pas fondu. Travaux et courses pour le ménage, en compagnie de la maman. A midi ½ on se met à table. Après déjeuner, nous recevons la visite de Marguerite et de Germaine Saunois, qui ne restent que quelques minutes à la maison. Dans l'après-midi je ne sors avec la maman que pour faire qqs achats, entre autres : 1 boîte de poudre de riz pour Laure, pour ses étrennes, et 2 tasses à café pour la maman. A 7 h nous soupons et à 9 h ½ on va se coucher, après avoir fait marcher un peu le phono.